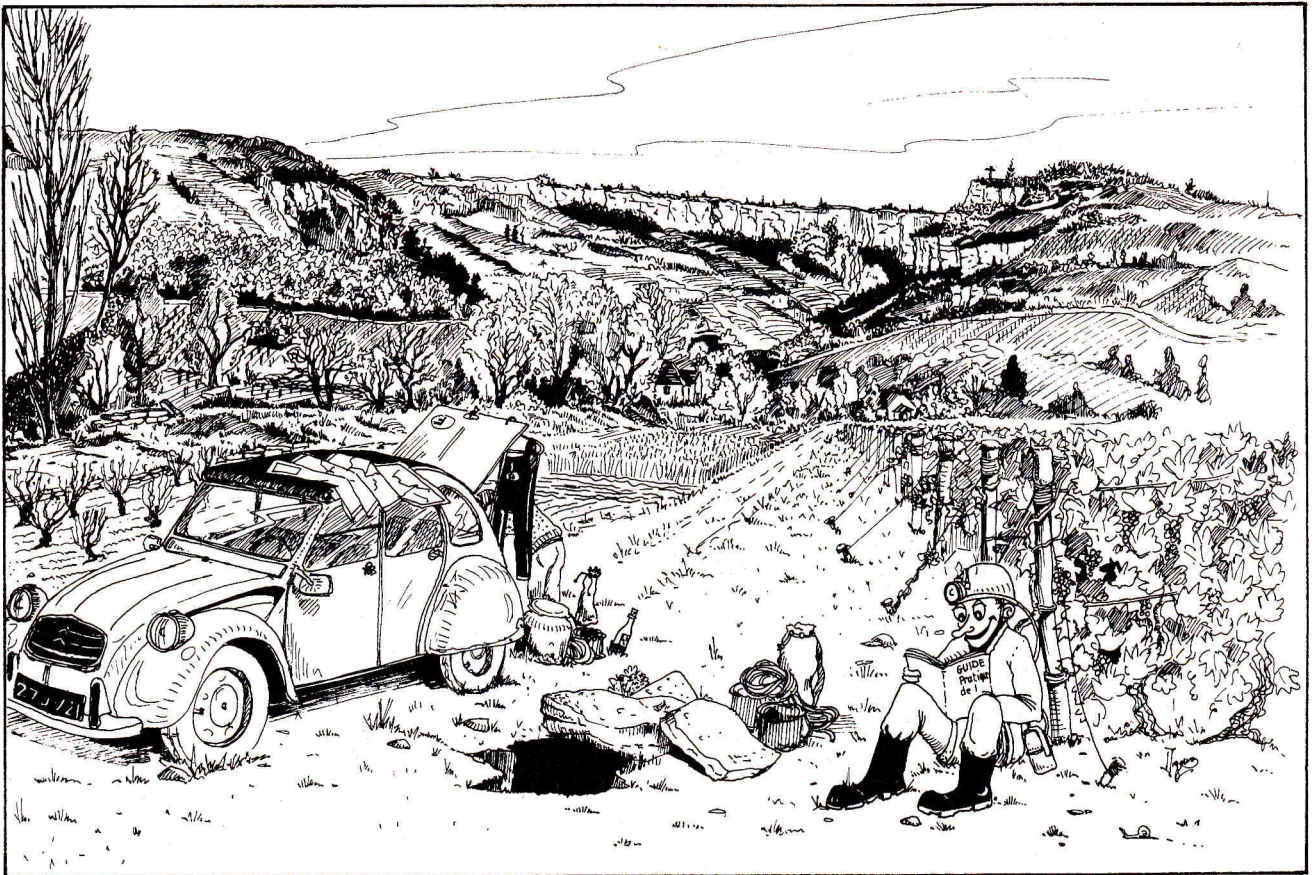


ISSN 0373-966X

LIGUE SPELEOLOGIQUE DE BOURGOGNE

GUIDE PRATIQUE DE LA SPELEOLOGIE EN COTE~D'OR

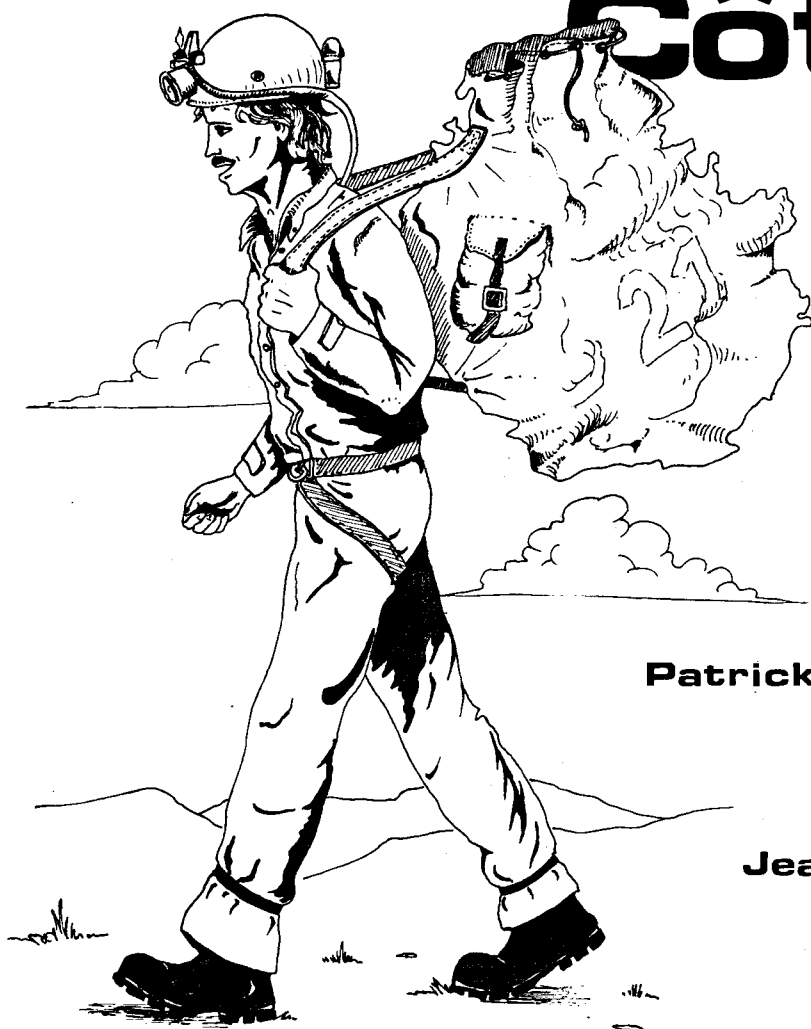
Patrick Degouve de Nuncques
et
Jean-François Dusz



Supplément à la revue "Sous le Plancher"

Guide pratique de la Spéléologie .

Côte d'Or



Patrick DEGOUVE de NUNCQUES

et

Jean François DUSZ

AVANT - PROPOS

Ce guide est principalement destiné aux spéléologues désirant connaître les cavités de la Côte d'Or, ainsi qu'aux organismes à la recherche de terrains d'initiation (Stages, Clubs, M.J.C., etc...). Nous avons donc sélectionné une vingtaine de grottes et de gouffres offrant des difficultés et des aspects très divers. Mais la spéléologie ne se limitant pas à une simple incursion souterraine, nous proposons, dans une première partie de découvrir le karst bourguignon au travers de deux itinéraires de promenade "aérienne" sur des sites caractéristiques.

La seconde partie de l'ouvrage, réservée aux descriptions de cavités comprend 21 fiches accompagnées d'une topographie, et pour certaines d'un plan de situation. Toutefois, nous tenons à souligner le fait que ces renseignements ne s'adressent qu'à des spéléologues avertis, connaissant le matériel et les techniques de progression préconisés par la Fédération Française de Spéléologie, et nous invitons les explorateurs occasionnels avides de vivre une aventure souterraine, à s'adresser à la Fédération, ou aux Clubs locaux afin de suivre une formation adaptée.

Enfin, nous avons voulu que ce guide soit PRATIQUE, en communiquant aux lecteurs des informations annexes, indispensables notamment pour les personnes extérieures au département : "que faire en cas d'accident", "où trouver un hébergement", "un médecin ?...", etc..."

Bien sûr, malgré notre rigueur, des erreurs, des omissions ont pu se glisser dans les lignes de ce fascicule. Nous demanderons donc aux utilisateurs de nous en excuser et de nous en avertir afin d'effectuer les corrections nécessaires.

Les auteurs.

I.S.S.N. 0373-966 X

Imprimé par la Ligue Spéléologique de Bourgogne - MAI 1987.

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés.

TABLE DES MATIERES

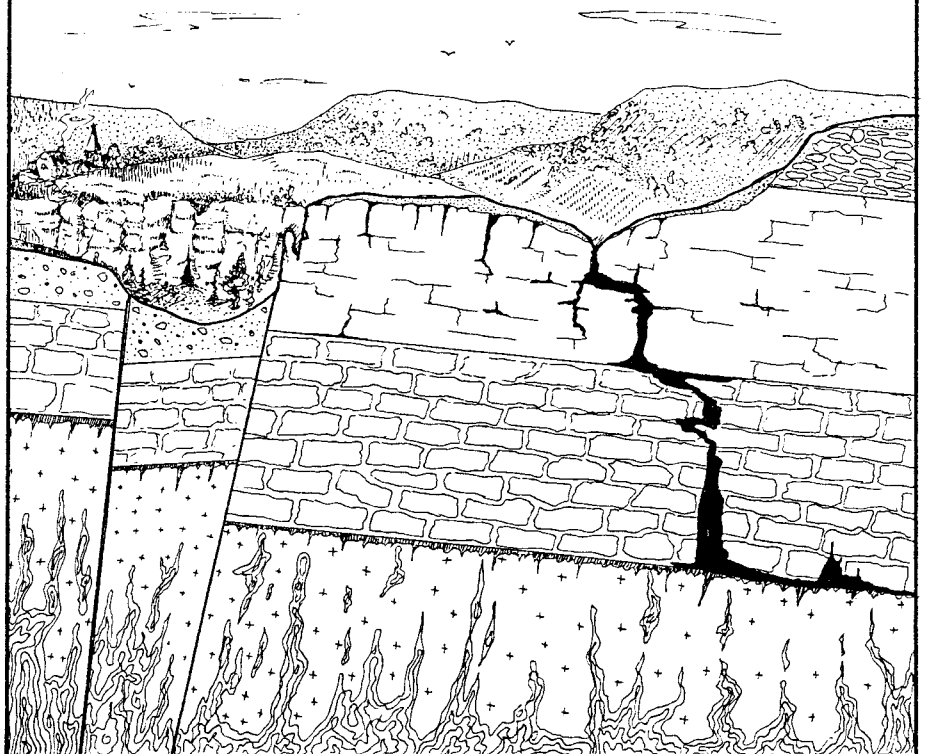
Avant-propos	3
Table des matières	4
I / A la découverte du karst bourguignon	5
Situation géographique	7
Le karst bourguignon	9
Géologie et karstologie buissonnière autour de Dijon	11
Lexique	14
II / 21 cavités de Côte d'Or	15
Les grandes cavités de Côte d'Or	17
Légende	18
Respect de l'environnement	19
Gouffre du Bel Affreux	21
Puits Groseille	23
Abîme de Bévy	25
Ruisseau souterrain de la Grande Dore	27
Gouffre de Molle Pierre	29
Grotte de la Citerne	33
Aven du Bois des Minières	35
Grotte de la Douix	37
Trou Madame	41
Réseau de Francheville	43
Gouffre de la Combe Miollans	49
Grotte de la Carrière	51
Creux Percé	53
Grotte du Contard	57
Trou de la Roche	61
Gouffre de la Mialle	65
Gouffre de la Mare	67
Gouffre de Curtil	69
Grotte de Roche-Chèvre	71
Grotte de la Tournée	73
Peuptu de la Combe Chaignay	75
Complément ; des falaises pour l'entraînement	77
III/ Renseignements pratiques	79
Renseignements pratiques classés par communes	81
Prévention et secours	85
Où pratiquer la spéléologie	86
Bibliographie et documentation	87

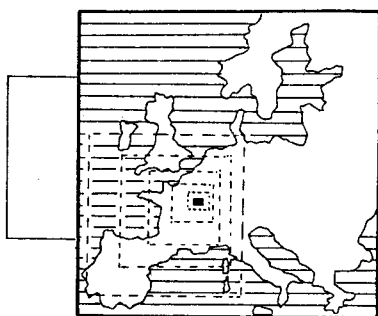
REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage et notamment Régine Lavoignat, Agnès Bouttefroy, Sandrine Degouve et Dominique Ferry ; sans eux, ce guide n'aurait jamais pu voir le jour.

Merci également à la Direction Régionale de Jeunesse et Sports pour son aide précieuse.

Le karst bourguignon...





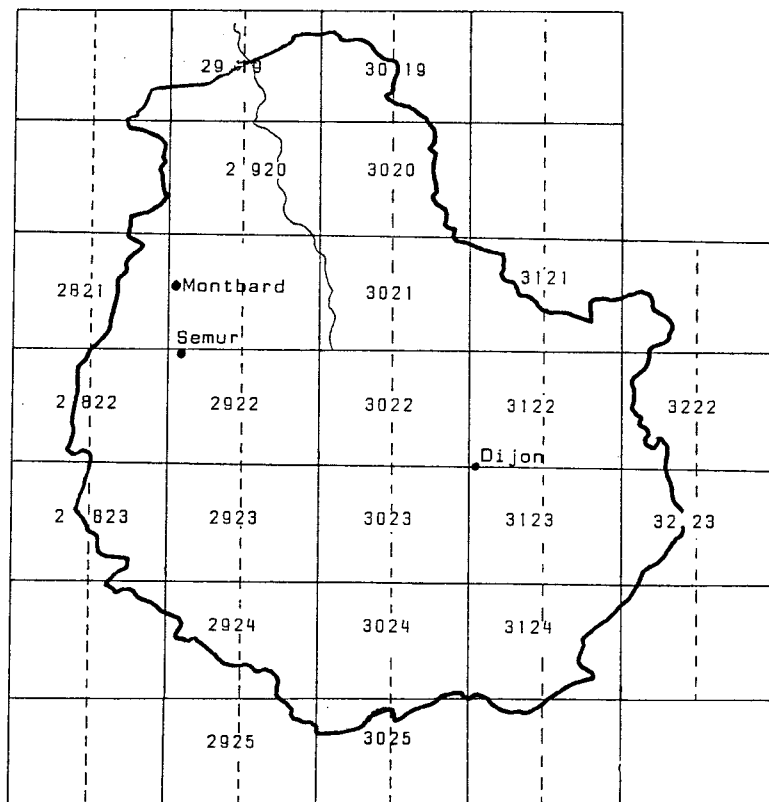
SITUATION GEOGRAPHIQUE

La Côte d'Or appartient à la bordure Sud-Est du Bassin Parisien, à son contact avec le Massif Central. Ce département situé sur la ligne de partage des eaux entre les Bassins de la Seine et de la Saône envoie ses eaux à l'Océan et à la Méditerranée.

La Plaine de Bourgogne assure donc un point de communication privilégié entre le Bassin Parisien et le sillon Rhodanien et dont Dijon constitue la plaque tournante. Actuellement, l'accès à ce département est facilité par deux autoroutes :

- A. 6 (Autoroute du Soleil) qui permet un accès direct depuis Lyon (2 H) et Paris (3 H).
- A. 37 qui rejoint Chaumont, puis Nancy.

TABLEAU D'ASSEMBLAGE DES CARTES I.G.N.

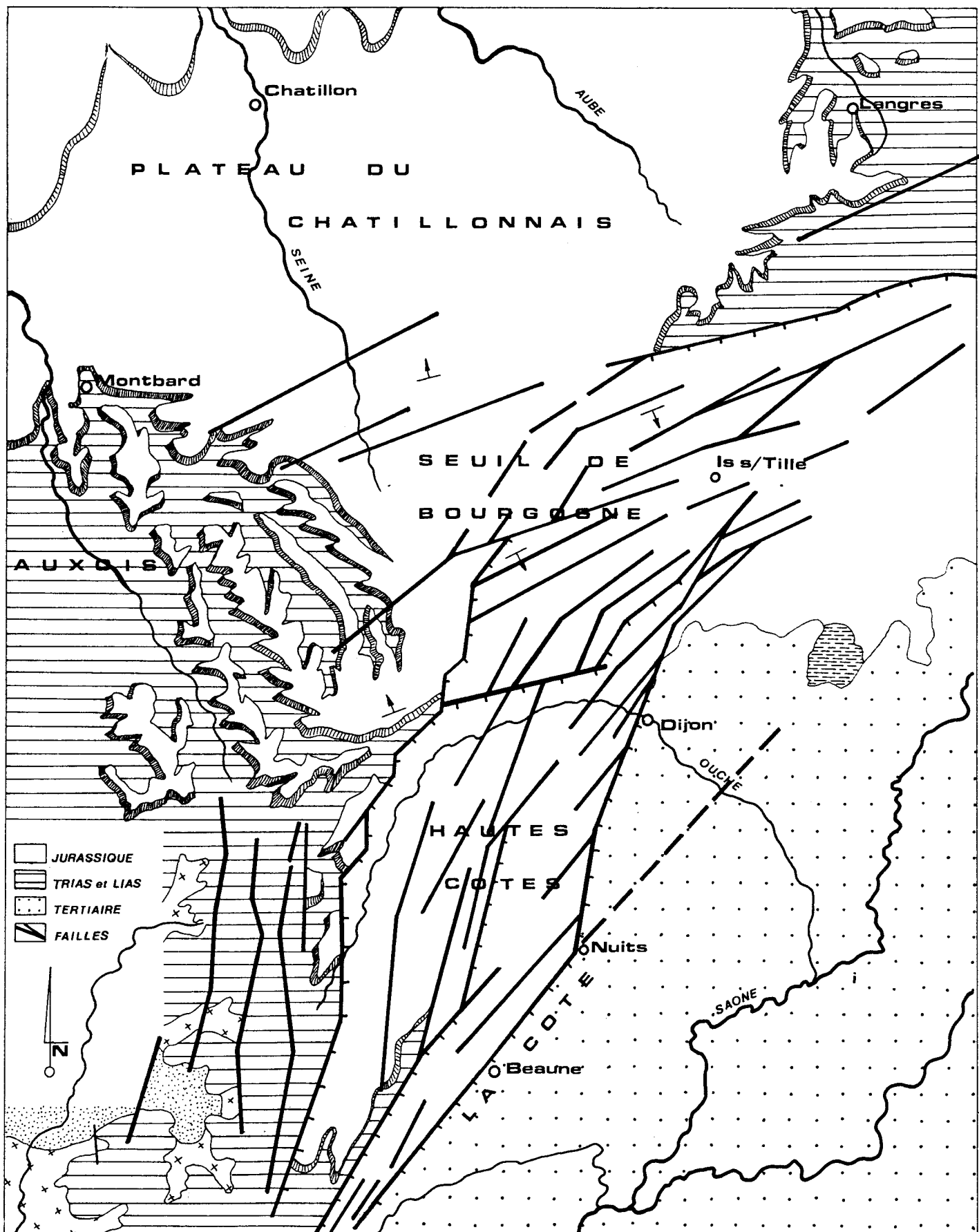


2821	Noyers
2822	Quarré-les-Tombes
2823	Saulieu
2919	Les Riceys
2920	Chatillon-sur-Seine
2921	Montbard
2922	Semur-en-Auxois
2923	Pouilly-en-Auxois
2924	Epinac
2925	Le Creusot
3019	Chateaufvillain
3020	Recey-sur-Ource
3021	Aignay-le-Duc
3022	St-Seine-l'Abbaye
3023	Gevrey-Chambertin
3024	Beaune
3025	Chagny
3121	Is-sur-Tille
3122	Mirebeau
3123	Dijon
3124	Seurre
3222	Gray
3223	Pesmes

I.G.N. - Agence commerciale

2, rue Michelet - 21000 DIJON
Tél : 80.33.33.67.

ESQUISSE GEOLOGIQUE





LE KARST

BOURGUIGNON...

PRESENTATION GENERALE :

La Bourgogne est une terre de contrastes et le voyageur qui la traverse découvre des paysages variés dûs en grande partie à la structure géologique locale.

A l'ouest, l'extrémité du massif central impose encore ses rigueurs. Le climat rude et humide, la forêt qui recouvre un sol essentiellement granitique (Granit et Gneiss) ont contribué à la conservation de cette contrée sauvage : le Morvan. Inutile sans doute de le dire, mais le spéléologue ne trouvera pas ici un terrain favorable à l'accomplissement de son activité.

Plus à l'est, le Morvan se trouve cerné par une dépression composée, pour l'essentiel par les marnes du Lias (Auxois et Bazois), et surmontée par les plateaux calcaires jurassiques. La zone karstique proprement dite commence ici et s'affirme en se dirigeant vers l'est. Un brutal accident, souligné par un rebord de failles presque rectiligne marque la fin de cette unité.

A l'est se dessine la plaine de la Saône (Bas Pays) qu serpente dans une large dépression encombrée de dépôts tertiaires et encadrée par la Côte et le Jura.

Sur le plan purement spéléologique, les cavités se répartissent essentiellement dans trois unités bien distinctes :

- la Côte et l'arrière-Côte (Hautes Côtes)
- le Seuil de Bourgogne
- le Chatillonnais.

1 / La Côte et les Hautes Côtes :

Plutôt réputée pour ses vins aux crus prestigieux, la Côte n'offre par contre qu'un choix limité de cavités aux spéléologues. Comparée au Seuil de Bourgogne, la structure générale du sous-sol ne diffère guère mais il semble que ce soit la fracturation, moins importante ici, qui constitue une des raisons de l'absence de grands réseaux souterrains.

Toutefois, l'arrière-Côte a dévoilé quelques grottes intéressantes comme celle du Bel Affreux (Antheuil), de la Dore (Bouilland) ou le puits Groseille encore partiellement exploré.

Le relief de la Côte, très pittoresque, est marqué par des combes profondes bordées de falaises façonnées dans les calcaires du Comblanchien. Ces dernières, constituent pour les "grimpeurs", un terrain d'activité privilégié. (Combe de Fixin, de Brochon, de Chambolle, etc...). Au débouché de ces vallées sèches, il n'est pas rare de trouver une exurgence qui sourd au contact des marnes (Source de la Vouge, de la Courtavaux...).

Les hautes Côtes diffèrent un peu. A la blancheur du Comblanchien, succèdent les roches grisées du Bajocien supérieur qui délimitent des plateaux pauvres en végétation (Chaumes d'Auvenay au-dessus de Saint-Romain). On y trouve quelques cavités comme la Tournée et le Trou de l'Oreille à Vauchignon, mais rares sont celles qui offrent une telle ampleur (environ 500 mètres).

2 / Le Seuil de Bourgogne :

Ce secteur s'étend à l'ouest de Dijon, à la limite des plateaux du Chatillonnais et du bassin de la Saône. En fait, le seuil de Bourgogne constitue un vaste anticlinal haché par un ensemble de failles qui permettent la rencontre de roches très différentes

(Socle Hercynien à Mâlain, Bathonien et Bajocien à Baume-la-Roche, Oxfordien, etc...).

Le relief est constitué principalement par des plateaux calcaires que viennent entailler quelques rivières (Suzon, Ignon, Tille...). Mais les vallées sèches (combes) sont un des traits les plus marquants de cette région, et il n'est pas rare de les voir se profiler sur plusieurs kilomètres de long (Francheville, Plombières...). Ainsi, cette région semble particulièrement propice au creusement de cavités, et les récentes explorations des réseaux de Francheville et du Neuvon l'ont confirmé. Toutefois, la couverture forestière abondante, et les éboulis de versant masquent sans doute bon nombre de cavités qui restent à découvrir.

3 / Le Chatillonnais :

Au nord-ouest du Seuil de Bourgogne se dessine le Chatillonnais et ses paysages uniformes. C'est le pays des Douix (sources) aux eaux limpides (Douix de Chatillon, Léry, Coquille, etc...) qui viennent alimenter des rivières comme la Seine, l'Ource ou la Laignes. Le karst, quoique rarement pénétrable a dévoilé ça et là des richesses insoupçonnées (Rivière de Roche, Trou Madame, etc...). Mais les grands réseaux souterrains reconnus, soit par traçages, soit par études spéléologiques, restent encore bien énigmatiques pour les spéléologues.

LES PHENOMENES SUPERFICIELS :

La karstification qui remonte à la fin du Jurassique n'a guère laissé de traces tangibles sur le relief de surface. Le spéléologue habitué aux paysages tourmentés des Alpes ou des Causses sera certainement déçu devant la pauvreté des phénomènes extérieurs. Les lapiaz sont inexistantes, excepté dans quelques rares endroits où ils ont subi les agressions répétées du gel (Moitron, Pont-de-Pany...), ce qui les rend difficiles à identifier. Quant aux dolines, elles ne sont guère répandues sur le seuil de Bourgogne. Toutefois, il convient à ce sujet de mentionner les dépressions spectaculaires qui parsèment la forêt de Velours, jalonnant sans doute le cours de la Bèze souterraine.

LES CAVITES :

Près de 600 cavités ont été répertoriées. Malheureusement, un nombre important d'entre-elles n'offre qu'un intérêt mineur (développement inférieur à 100 mètres). Les autres, une trentaine au plus, sont particulièrement développées puisque deux réseaux avoisinent les 20 kms de galeries (réseau de Francheville et Neuvon).

En règle générale, ces cavités sont actives et peu profondes. Leur tracé souterrain rectiligne correspond à la fracturation, qui perturbe rarement la morphologie des conduits. L'origine des autres cavités est variée, mais souvent elles se rattachent aux formations suivantes :

- cavités tectoniques (sur diaclase de versant) (Molle Pierre)
- cavités cutanées (se développant à flanc de versant ou quelques mètres sous la surface des plateaux) (Grotte à Curtil)
- cavités interstitielles, formées entre les blocs effondrés des corniches bajociennes (Complexe de Darcey).

En résumé, nous sommes en présence d'un karst très fermé, mais qui, lorsque cela se présente, laisse apparaître des réseaux souterrains de grande ampleur. Ainsi qui aurait pensé, il y a 20 ans, rencontrer sous le sol bourguignon, des galeries de 30 mètres de diamètre ?



GEOLOGIE ET KARSTOLOGIE BUISSONNIERE AUTOUR DE DIJON (Itinéraires et Promenades)

On peut s'intéresser au sous-sol de notre département sans toutefois être un spéléologue averti. Aussi, nous proposons, dans les pages suivantes de conduire les amateurs néophytes sur quelques sites marquants qui leur permettront de mieux comprendre l'évolution du karst régional.

Mais avant toute chose, il convient de rappeler quelques données essentielles indispensables à la compréhension de ces mécanismes naturels.

Comment naît une caverne ?

Profitant des fissures qui leur livrent passage, lentement, les eaux de pluie chargées de gaz carbonique dissolvent (corrosion) et usent (érosion) les roches calcaires, créant ainsi par élargissement des conduits de plus en plus importants. Ils sont organisés en réseaux dirigés par la stratification (empilement successif des couches sédimentaires) et par les cassures liées aux déformations de l'écorce terrestre (failles, diaclases...). Cette lente évolution se traduit en surface par des lapiaz, dolines, poljé, qui donnent aux paysages calcaires leur physionomie particulière (Cf. Lexique p. 14).

Mais l'eau, goutte après goutte, ruissellement sur ruissellement, peut aussi construire. Le calcaire redépose, orne les grottes de concrétions aux formes capricieuses : draperies, stalagmites et stalactites, gours, etc... Puis, revenue au jour, elle lègue encore le reste de son héritage souterrain au griffon des sources, où elle dépose les tufs...

Ainsi naissent les grottes. Mais de ce vaste dédale souterrain, une faible part seulement est accessible à l'homme : conduits trop étroits, entrées obturées par des éboulis ou par la végétation, galeries effondrées ou colmatées par des dépôts et des alluvions...

Sur les traces du plus grand réseau souterrain de Côte d'Or.

Profitant des renseignements et des relevés rapportés par les spéléologues de leurs expéditions, nous allons tenter de suivre en surface le cheminement d'une rivière souterraine en soulignant les caractéristiques évidentes d'un karst.

Venant de Dijon, prenons la direction de St-Seine-l'Abbaye. Avant de redescendre sur Val-Suzon, un belvédère au bord de la route (N. 71) nous permet de contempler le paysage. A nos pieds, le Suzon a entaillé une profonde vallée soulignée par des bancs de falaises très blancs. Au sommet, se dessine un plateau uniforme et boisé, entaillé seulement par quelques combes (vallées sèches). Aucun doute, nous sommes bien en présence d'un plateau calcaire et les quelques irrégularités morphologiques correspondent simplement aux changements de faciès des roches (Bathonien, Marnes, Bajocien).

Poursuivons notre périple... Après avoir traversé le Suzon, la route gagne

progressivement le sommet du plateau. Sur la gauche, les travaux ont entaillé le calcaire de comblanchien et il est possible à certains endroits d'observer la trace d'anciens gouffres comblés aujourd'hui par des alluvions divers. Sur un replat, on quitte la nationale pour emprunter une route secondaire qui nous conduira à Francheville. Celle-ci, après un carrefour, descend et traverse une vallée sèche. Sous nos pieds, à quelques soixante mètres de profondeur, circule la rivière souterraine. Ainsi l'eau qui a entaillé ce vallon s'est progressivement enfouie, profitant de la fissuration, pour disparaître à jamais et ressortir seulement 16 km plus loin.

La route ne tarde pas ensuite à traverser le village très pittoresque de Francheville (repas possible au centre d'Accueil). Aux alentours s'étendent des cultures dans des terrains arides où pousse une maigre végétation... Prendre la direction de Vernot (D. 103). La route descend dans une combe en longeant successivement le terrain de sport et l'ancien lavoir transformé en refuge (abri possible). Juste à côté, une fontaine approvisionnée par une source issue des Marnes à Ostrea acuminata distribue généreusement son eau qui se perd aussitôt au contact du calcaire. Celle-ci, sans aucun doute ira rejoindre le cours souterrain de la rivière.

300 m plus loin, dans un virage, un emplacement permet de stationner la voiture. En contournant le champ vers le Sud-Est sur 400 m (respectons les cultures) un court sentier ascendant aboutit à la lèvre du gouffre du Soucy. Le puits de 57 m, fermé par une grille, donne accès à la rivière souterraine explorée en amont par les spéléologues dijonnais sur près de 4 km. Cette cavité est le premier regard sur l'immense réseau souterrain de Francheville qui, en tenant compte des différentes ramifications, totalise un développement de 21 km. Après avoir repris la voiture et s'être dirigé sur la route en direction de Vernot, on remarquera, sur la gauche, à environ 600 m, une carrière abandonnée. Sur l'une des parois, une porte vétuste masque le départ d'un puits étroit, seul regard possible pour atteindre le fantastique dédale que constituent les nombreuses galeries du gouffre de la Combe aux Prêtres. On retrouve ici, à 54 m de profondeur, les conduits et la rivière entrevus au Soucy. Loin en aval, dans la Combe de Nonceuil, un autre gouffre offre un dernier regard à la rivière souterraine qui disparaît dans de longs conduits noyés encore inexplorés.

Plus loin, l'itinéraire longe la vallée qui s'évase progressivement au niveau de Vernot. Prendre la direction de Villecomte.

Au centre du village, une puissante source limpide jaillit et rejoint le cours de la Tille. C'est le Creux Bleu, résurgence du réseau que nous avons suivi et terme de notre périple. La relation entre les gouffres du plateau et la source a été mise en évidence par plusieurs colorations.

Renseignements pratiques :

Se reporter à la page 42 et à la carte générale en fin d'ouvrage.

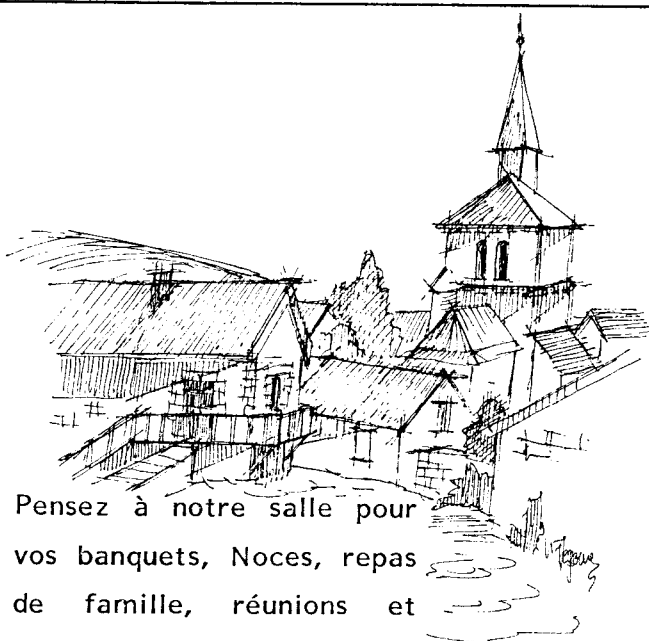
Promenade et navigation souterraines sur la Bèze :

Cette fois-ci, notre itinéraire nous conduira sous terre dans la seule cavité aménagée du département. Mais afin d'être plus sensible aux explications du guide, nous vous proposons d'aller au préalable, reconnaître et découvrir les origines de la grotte.

Pour partir de Dijon, nous prendrons la N. 74 (route de Langres) et nous la suivrons sur une vingtaine de kilomètres jusqu'à un carrefour à droite indiquant Lux (3 km). 2 km au Nord du village, la D. 28 (direction Véronnes) enjambe un ruisseau qui se jette dans un étang à droite : c'est la Venelle. Un chemin carrossable contourne le plan d'eau et nous amène au bord d'un gouffre où disparaît le ruisseau. Cette perte, très caractéristique, constitue l'un des amonts de la Grotte de la Cretanne (Bèze). Malheureusement pour les spéléologues, la cavité n'offre pas de prolongements notables. Revenus à Lux, nous emprunterons ensuite la D. 959 qui nous conduira à Bèze. Mais avant, nous vous proposons un petit détour par la forêt de Velours qui est percée de mille dolines d'importances inégales. La plus évidente s'ouvre au Nord et porte le nom de Creux du Diable.

(x = 819,32 ; y = 2 282,99 ; z = 269 m). Il s'agit en fait de vastes dolines obturées par l'argile et qui jalonnent probablement le cours souterrain de la Bèze. Ces phénomènes sont suffisamment rares en Côte d'Or pour que nous les soulignons ainsi. Poursuivant notre périple nous arrivons enfin à Bèze. Ce village situé dans une cuvette offre de nombreuses curiosités (deux maisons du XIII^e siècle sur la place ; la tour des Chaux XIII^e siècle ; ancienne abbaye, etc...). En remontant le cours de la Bèze qui traverse le pays, une agréable promenade plantée d'arbres centenaires nous amène au bord de la source, où l'eau après un trajet souterrain de 10 km revoit enfin le jour. En crue, elle bouillonne et dessine avec la pression un champignon qui peut atteindre un bon mètre de haut.

Au-dessus du cirque fermé par la source, s'ouvre la grotte aménagée. A l'intérieur, on retrouve la rivière qui s'écoule calmement dans une large galerie terminée par des siphons. Au-delà, les plongeurs ont exploré des conduits noyés sur plusieurs kilomètres... La visite touristique s'effectue en barque sur une eau cristalline de toute beauté, éclairée judicieusement par des projecteurs subaquatiques... Enfin, il ne saurait être question de quitter Bèze sans visiter son atelier artisanal et goûter à l'art culinaire local si bien mis en valeur dans les restaurants du village...



Pensez à notre salle pour
vos banquets, Noces, repas
de famille, réunions et
stages.

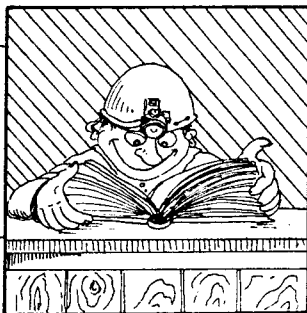
CAFE - RESTAURANT

Mme S N O P E K

B E Z E

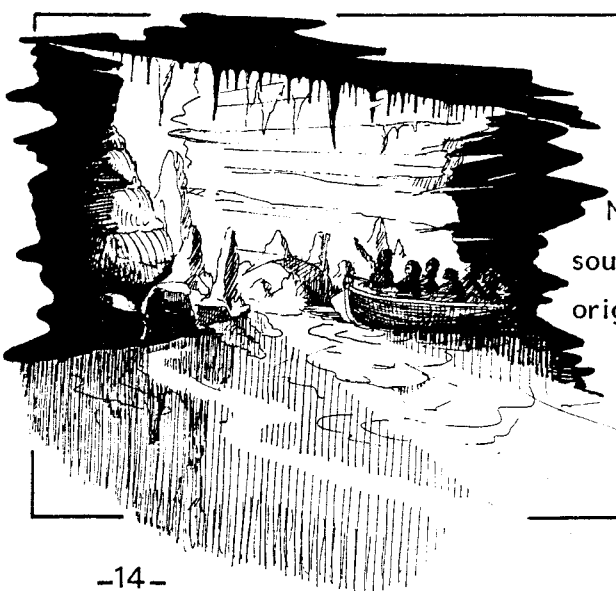
21310 MIREBEAU SUR BEZE

Tél. (80) 95 21 24



LEXIQUE...

- 1 Bassin d'alimentation : En hydrogéologie, il s'agit de la surface géographique où les eaux de précipitation alimentent une rivière ou un réseau souterrain.
- 2 Diaclase : Fissure de la roche n'entraînant pas de discontinuité des strates.
- 3 Doline : Entonnoir naturel, percé ou non et situé généralement sur une zone fracturée à l'aplomb d'un réseau souterrain.
- 4 Exurgence : Sortie d'eau alimentée par des infiltrations et la condensation.
- 5 Faille : Fracture de la roche entraînant une discontinuité des strates.
- 6 Gour : Barrage naturel de calcite.
- 7 Karst : Montagne calcaire en Yougoslavie. Par extension, il s'agit de tout paysage calcaire marqué par l'érosion.
- 8 Lapiaz : Surface calcaire érodée et entaillée de profondes fissures.
- 9 Perte : Point d'infiltration dans le massif calcaire, d'un ruisseau ou d'une rivière.
- 10 Résurgence : Point de réapparition des eaux englouties dans une perte.
- 11 Siphon : Conduit souterrain entièrement noyé.
- 12 Strate : Couche d'un même matériau dans un terrain géologique.
- 13 Vallée sèche : Vallée totalement abandonnée par un cours d'eau qui s'est enfoui sous terre.



PROMENADE SUR LA BEZE SOUTERRAINE

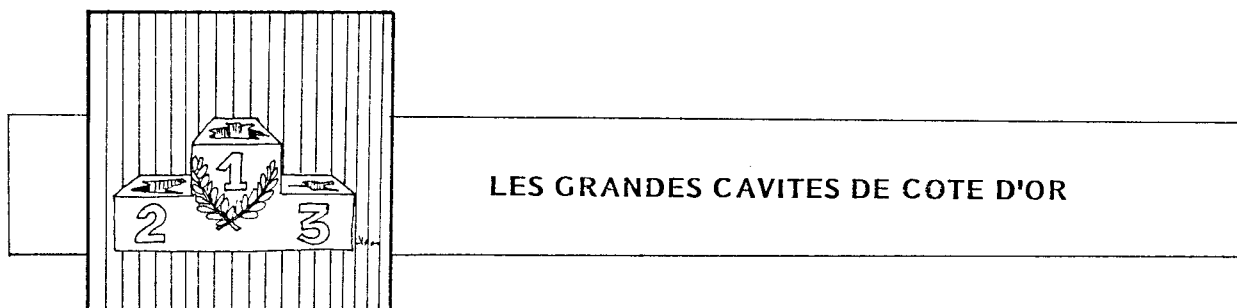
Navigation en barque sur l'une des plus belles rivières souterraines de l'Est de la France. Une découverte originale du monde des cavernes et des gouffres...

**Grottes de Bèze - Bèze - 21310 Mirebeau-sur-Bèze
Tél (80) 95 20 87**

21 CAVITES de COTE D'OR



*"Bon d'accord les trous de la région sont assez sales, mais
reconnais quand même que la météo arrange toujours
nos problèmes de nettoyage du matériel !..."*



LES GRANDES CAVITES DE COTE D'OR

CLASSEMENT PAR DEVELOPPEMENT (1er janvier 1987)

Repère sur
la carte

*	1	Réseau de Francheville (gouffre du Soucy, gouffre de la Combe aux Prêtres, gouffre de Nonceuil) (Francheville)	21 000 m (explo en cours)	D 4/10
	2	Grotte du Neuvo (Plombières)	18 775 m	E 3
*	3	Grotte de Roche Chèvre (Prenois)	4 445 m	D 3/19
*	4	Trou de la Roche (Quemigny-sur-Seine)	4 405 m	C 5/15
*	5	Grotte du Bel Affreux (Antheuil)	3 330 m env.	D 2/1
*	6	Grotte de la Cretanne (Bèze)	1 700 m	F 4
*	7	Grotte de la Douix (Darcey)	945 m	C 4/8
*	8	Puits Groseille (Arcenant)	560 m	D 2/2
*	9	Trou Madame (Duesme)	550 m	D 5/9
*	10	Grotte de la Tournée (Vauchignon)	500 m	C 1/20
*	11	Aven du Bois des Minières (Cussey-les-Forges)	470 m	E 5/7
	12	Complexe des Chauves-souris (Darcey)	430 m	C 4
*	13	Creux Percé (Pasques)	430 m	D 3/13
*	14	Grotte de la Citerne (Créancey)	400 m	C 2/6
*	15	Grotte de la Grande Dore (Bouilland)	370 m	D 2/4

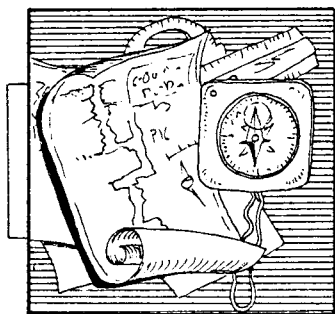
CLASSEMENT PAR DENIVELLATION :

*	1	Réseau de Francheville (Francheville)	- 140 m	D 4/10
*	2	Creux Percé (Pasques)	- 63 m	D 3/13
*	3	Gouffre du Bois Chaumard (Prenois)	- 60 m	D 3
*	4	Gouffre de Curtil (Curtil)	- 58 m	/18
*	5	Gouffre de la Combe Miollans (Frénois)	- 44 m	D 4/11
*	6	Gouffre de Molle-Pierre (Bouilland)	- 44 m	D 2/5
*	7	Grotte de la Carrière (Ladoix-Serrigny)	- 43 m	D 2/12
*	8	Gouffre de la Mare (Touillon)	- 42 m	C 5/17
*	9	Aven du Bois des Minières (Cussey-les-Forges)	- 42 m	E 5/7
*	10	Aven de la Combe Mialle (Salives)	- 42 m	D 4/16
*	11	Grotte de Roche Chèvre (Prenois)	+ 36 m	D 3/19

* cavités décrites dans le Guide pratique.

Repère sur la carte :

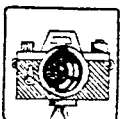
La lettre et le premier numéro indiquent le secteur (carré) où s'ouvre la cavité. (Repère orthogonal sur la carte en fin d'ouvrage). Le dernier chiffre est un numéro d'ordre et d'identification sur la même carte.



LEGENDE DES TOPOGRAPHIES ET DES FICHES



cavité horizontale autorisant une visite sans matériel particulier et convenant parfaitement pour des sorties d'initiation avec des enfants ou des néophytes.



grotte offrant quelques aspects intéressants pour les photographes souterrains.



cavité comportant des obstacles à équiper (puits, main courante, etc...)



cavité aquatique nécessitant un équipement adapté (pontonniers, combinaison néoprène, canot...).

Symboles topographiques et abréviations :



- . Puits
 - . Pente (la flèche est dirigée vers le bas)
 - . Eboulis
 - . Bassin
 - + Siphon
 - + Galeries superposées.
- Les traits continus indiquent la galerie supérieure.

- P. : Puits
- R. : Ressaut
- M.C. : Main courante
- Sp. : Spit
- A.N.: amarrage naturel
- C.S.: coulée stalagmitique.
- S. : siphon

Cotations :

Certains obstacles, dans la description, sont affectés d'une cotation approximative définissant le niveau de difficulté. Elle correspond sensiblement à celle attribuée en montagne (F = facile ; AD = assez difficile ; D = difficile ; TD = très difficile).



RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

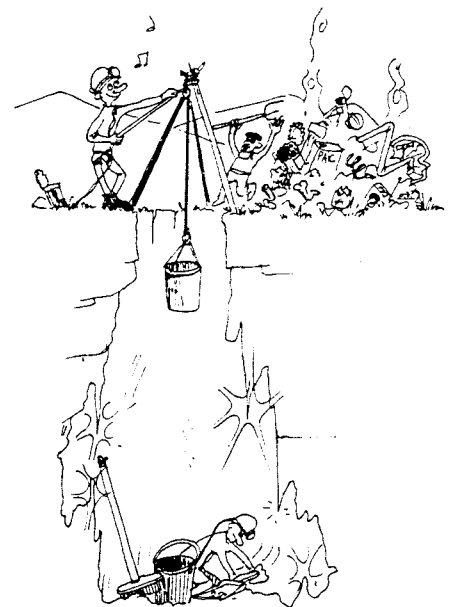
La Pollution des eaux dans les massifs calcaires :

Le milieu souterrain est fragile et vulnérable. Il subit les nombreuses agressions liées pour la plupart aux négligences de l'homme : pollutions par les pesticides, engrais, charniers, déchets industriels, décharges publiques, égouts, etc... Ainsi, dans certaines régions, les rivières souterraines sont polluées et contiennent parfois des germes microbiens ou des effluents pouvant devenir dangereux...

Si la Côte d'Or semble apparemment échapper à ces agressions, elle n'en demeure pas moins très menacée comme les départements voisins du Doubs et du Jura. Observateur privilégié, le spéléologue devra donc, le cas échéant, signaler aux responsables des communes, les sources de pollution du karst...

Comportement à adopter sous terre :

- Laisser le moins possible de traces de son passage :
 - ne rien casser.
 - ne pas souiller les parois et les concrétions.
 - ne rien y inscrire.
 - ne pas abandonner de déchets (carbure, piles, boîtes...)
- Il est toujours possible de remonter ce qu'on a descendu.
- Ne pas troubler le repos des chauves-souris surtout lorsqu'elles sont en hibernation. Ne jamais oublier que, TOUJOURS, les cavités s'ouvrent sur des terrains appartenant à autrui, ou à des communes. Soyez donc corrects avec les propriétaires, respectez leur environnement et les abords de la cavité (végétation, clôtures). Demander l'autorisation chaque fois que cela est possible, ce sera l'occasion d'entretenir de bonnes relations avec eux.
- N'entreprenez pas de sondage ou de fouille en vue de recherche archéologique ou paléontologique sans en avoir averti la Direction des antiquités préhistoriques.

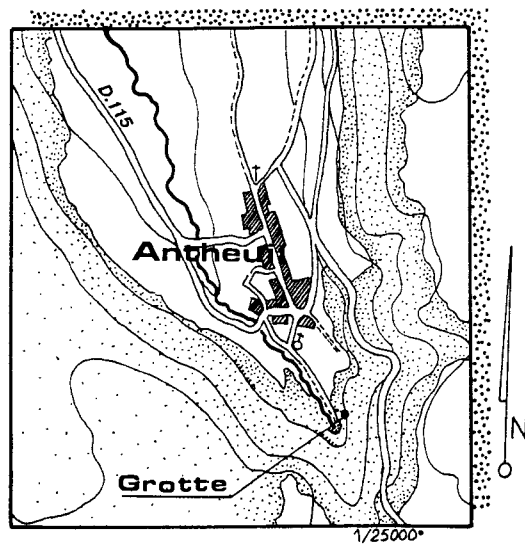
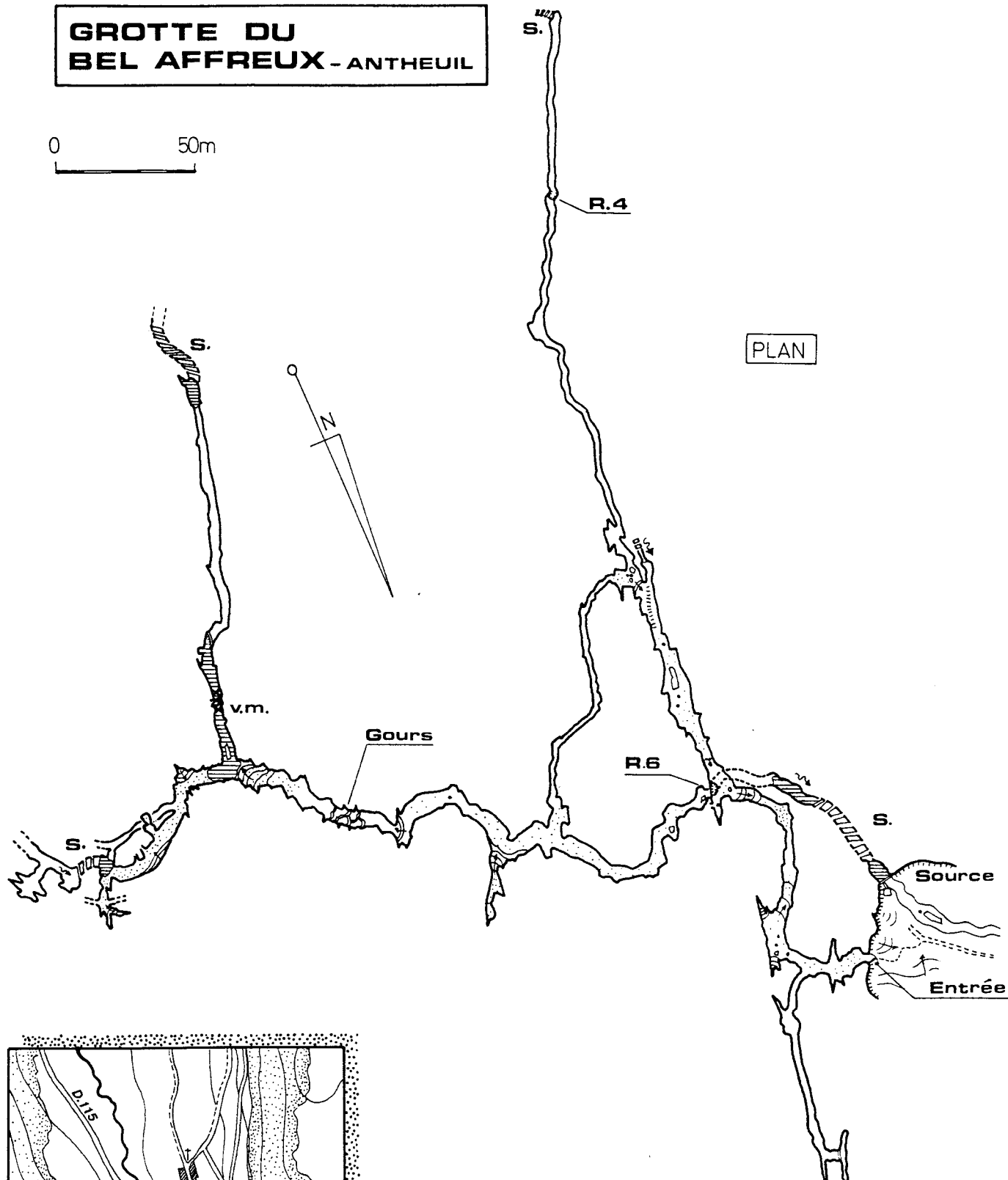


TA CAVERNE EST FRAGILE, PROTEGE-LA !

GROTTE DU BEL AFFREUX - ANTHEUIL

0 50m

PLAN



TOPO: S.S.B.

**GROTTE DU BEL AFFREUX**

Commune d'Antheuil

x = 782,75
Carte I.G.N.

y = 2 243,80

z = 475 m

Développement total : 3 330 m

Développement avant siphons : 1 500 m

Connue de longue date (Courtépée 1774), cette cavité d'accès aisé a été explorée très tôt par Clément Drioton (1890). En 1966, la Société Spéléologique de Bourgogne poursuit les recherches et à la suite de nombreuses désobstructions, le développement atteint 2 130 m en 1974. Plusieurs plongées menées par le S.C.Dijon et la Société Dijonnaise de Plongée souterraine, puis par des plongeurs individuels, font passer le développement à 3 330 m en 1986.

ACCES :

Antheuil est un petit village situé dans le fond d'un vallon encaissé et sauvage au fond duquel s'écoule le ruisseau du Bel Affreux, affluent de l'Ouche (rive droite). Pour accéder à la grotte, il suffit de remonter, depuis le village, le cours du ruisseau en empruntant un chemin carrossable. Depuis la source, un court sentier sur la gauche conduit à l'entrée de la cavité. (Porte).

DESCRIPTION :

La première partie de la cavité est une belle galerie fossile entrecoupée de salles et de passages bas. L'itinéraire le plus intéressant débute dans la seconde salle par un ressaut de 6 mètres équipé d'une échelle métallique qui conduit au réseau inférieur semi-actif. La progression s'effectue dans une galerie en interstrates aux parois très cupulées. Plus loin, quelques bassins siphonnants en période de crue marquent le début d'une série de gours. Après une pente argileuse et la confluence avec le réseau annexe 2, la galerie devient glaiseuse et basse avant de butter, 50 m plus loin sur le premier siphon du réseau principal. Au retour, la visite peut être agrémentée par un petit détour dans le réseau annexe 1.

Equipement :

Néant (sauf en période de crue où une pontonnière s'impose).

Bibliographie :

. B. et R. Lavoignat (1976) : La Grotte du Bel Affreux - S.S.B. Découvertes n° 3.

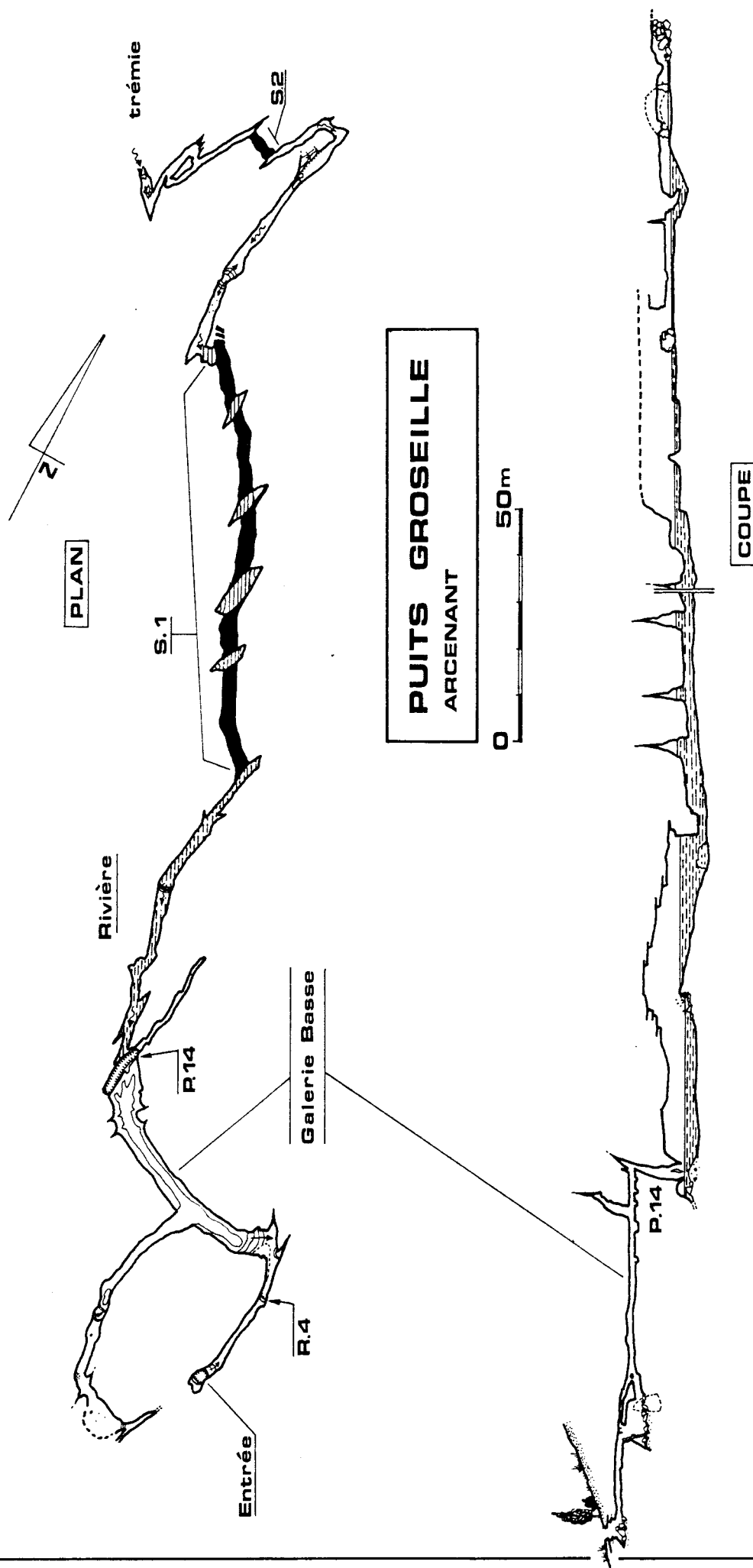
Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

- Antheuil
- Pont d'Ouche
- Pont-de-Pany.

Observation :

Pour visiter la Grotte du Bel Affreux, il est conseillé de demander l'autorisation à Monsieur le Maire d'Antheuil.



Topo.: S.C.D. - S.C.P.

**PUITS GROSEILLE**

Commune d'Arcenant

x = 788,73 y = 2 240,67 z = 364 m Développement total : 560 m
Carte I.G.N. : 3 024 Ouest (Beaune) Développement avant siphon : 370 m
Profondeur : - 25 m ; + 5 m

Le puits Groseille ou Griselle s'est ouvert à la suite de crues violentes en 1910. Rapidement (1911) l'exploration est menée jusqu'au siphon amont par le groupe Esperantiste de Nuits-St-Georges, puis en 1968, l'A.J.C. Courneuve franchit les siphons et explore les galeries exondées jusqu'à la trémie terminale. En 1975, le S.C. Pommard explore, après désobstruction, un boyau latéral revenant près de l'entrée.

ACCES :

De Nuits-St-Georges, il faut prendre la D. 25 en direction d'Arcenant. Ensuite, il suffit de remonter jusqu'à sa source le ruisseau qui traverse le village. Ce dernier, réurge en bordure d'une clairière aménagée pour les promeneurs (Source de la Doua) et accessible par un bon chemin carrossable. De là, il faut remonter sur 500 m la Combe de gauche par un chemin forestier. Le puits Groseille s'ouvre quelques mètres à droite de ce dernier.

DESCRIPTION :

L'exploration du Puits Groseille débute par la descente d'un ressaut de 3 m (2 x 3 m - facile) encombré de blocs provenant de l'effondrement de l'entrée lors des crues de 1911. Une étroite diaclase lui fait aussitôt suite et rejoint le sommet d'un puits de 4 mètres équipé d'une échelle en bois vermoulu. Au bas, la fissure plus spacieuse se poursuit jusqu'à un brusque coude à gauche, début de la galerie basse. Celle-ci, creusée à la faveur d'un joint (1,50 x 4,00) s'élargit après une quarantaine de mètres. A ce niveau, un puits sur faille, aux parois très érodées permet de rejoindre la rivière 14 m plus bas.

L'amont peut, suivant le niveau de l'eau, être visité sur une centaine de mètres jusqu'à un siphon limpide et profond, terme traditionnel de la visite. L'aval, quant à lui est totalement impénétrable.

Fiche d'équipement :

	Obstacles	Cordes	amarrages
1	R. 4	10 m (facultative)	2 sp.
2	P.14	20 m	3 sp.

Prévoir une pontonnière ou un canot pour la rivière.

Bibliographie :

- . SOUS LA COTE (Bulletin du S.C. Pommard), 1975, n° 3.
- . SOUS LE PLANCHER 1976, n° 1 - 2 (Plan et coupe).

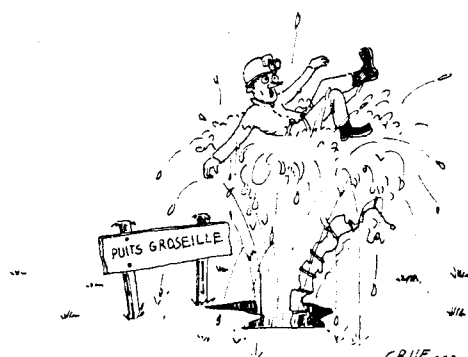
Renseignements pratiques :

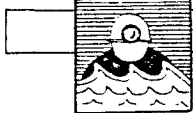
Voir les communes suivantes :

- Arcenant
- Meuilley
- Nuits-St-Georges

Observations :

Les variations importantes du niveau de l'eau, quoique sans danger, ne permettent pas toujours une visite complète de la cavité qui s'ennoie totalement en forte crue.



**ABIME de BEVY**

Commune de Bévy

x = 791,00

y = 2 244,80

z = 360 m

Développement : 320 m
Profondeur : - 18 m (Plongée)

Carte I.G.N. : 3 023 Ouest (gevrey-Chambertin)

L'orifice de l'abîme a été révélé par une crue en 1830 et exploré la même année sur 190 m. Le Spéléo-Club de Dijon terminera ensuite l'exploration en 1962, 1964, puis 1977. Aujourd'hui la rivière est captée par la commune, mais les travaux n'ont pas interdit la visite.

ACCES :

Depuis Dijon, se rendre à Nuits St Georges (N. 74), puis prendre la direction de l'Etang-Vergy (D. 116) jusqu'au hameau de Pellerey. Dans ce dernier, suivre à gauche la D. 109 a qui mène au village de Bévy. Juste à l'entrée du pays, abandonner les véhicules aux abords d'un château d'eau d'architecture récente. Un sentier descend dans le fond de la combe ; la cavité s'ouvre dans un bosquet sur la gauche d'un pré.

DESCRIPTION :

L'entrée (2 m x 1 m) est un regard sur une petite rivière souterraine avec amont et aval.

Réseau amont (grille à l'entrée, avec passage d'homme) :

C'est une galerie uniforme (2 m x 3 m) longue de 80 mètres et occupée sur toute sa largeur par la rivière (profondeur variant de 1 m à 1,50 m). A son extrémité, un siphon profond (- 18 m) marque la fin de la galerie (captage).

Réseau aval :

Au delà de l'éboulis d'entrée, la galerie prend l'allure d'un beau méandre où s'écoule la rivière qui se jette une centaine de mètres plus loin, dans un ressaut prolongé par des diaclases impénétrables. D'un sommet d'une cheminée part une petite galerie surcreusée dans un joint et reconnue sur 80 mètres.

Equipement :

Pour le réseau amont, prévoir simplement une pontonnière ou un canot.

Bibliographie :

SOUS LE PLANCHER 1962 N° 4.

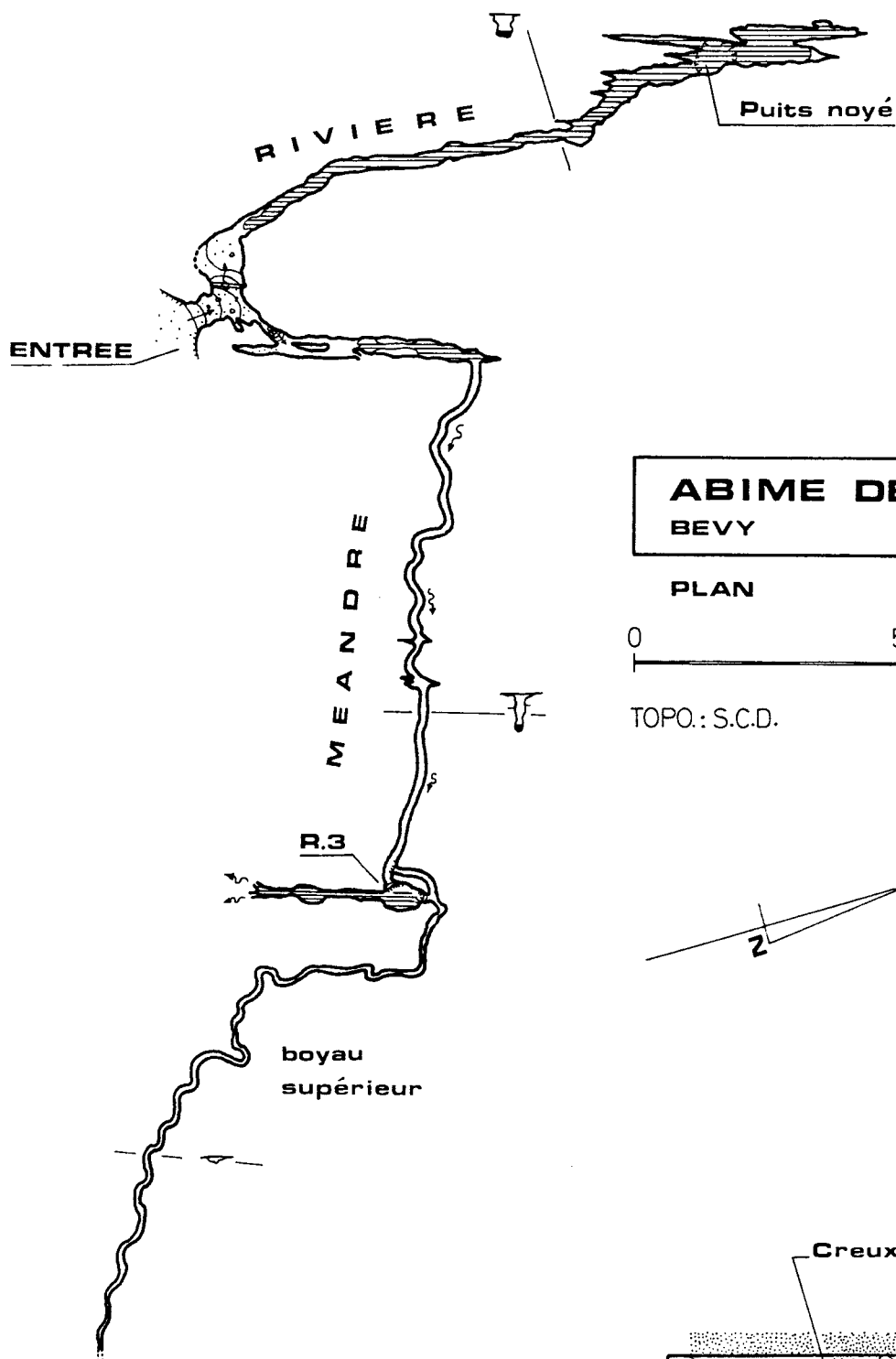
Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

- Bévy
- L'Etang-Vergy
- Ternant

Observations :

Après la visite de ce réseau, il est possible d'aller reconnaître une autre curiosité karstique proche de Bévy : le Creux Tombain. (Cf. Complément).

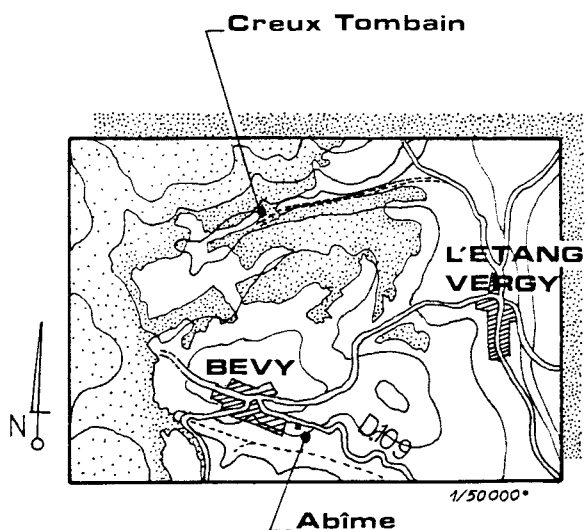


ABIME DE BEVY BEVY

PLAN

0 50m.

TOPO.: S.C.D.



**RUISSEAU SOUTERRAIN DE LA GRANDE DORE**

Commune de Bouilland

X = 784,29 y = 2 241,03 z = 475 m Développement total : 370 m
Carte I.G.N. 3 024 Ouest (Beaune) Développement avant siphon : 280 m

Il s'agit d'une petite rivière souterraine connue depuis fort longtemps, et offrant un parcours aquatique attrayant malgré un développement limité. Les explorations post-siphons sont dues aux plongeurs du S.C.Dijon et de la S.S.B.

ACCES :

De Bouilland, petit village situé à 12 km au Nord-Ouest de Beaune, il faut suivre la D. 2 (au Nord du village) sur 750 m. Un chemin carrossable sur la gauche de la route rejoint le fond du vallon. Celui-ci, après avoir traversé un ruisseau (Le Rhoin) issu d'ailleurs de la grotte, se perd dans les prés. Il suffit alors de longer le ruisseau jusqu'à sa source pour découvrir au fond d'une petite reculée l'entrée du ruisseau souterrain.

DESCRIPTION :

L'accès à la rivière s'effectue par une entrée fossile de petite dimension. Après une courte galerie pentue, les proportions deviennent plus confortables et la rivière apparaît. Elle s'écoule paisiblement dans une diaclase érodée presque rectiligne. Le cheminement évident n'offre aucune possibilité d'égarement.

A 150 mètres de l'entrée, une première voûte basse impose une immersion complète ; derrière, la galerie se poursuit jusqu'à un second passage aquatique, dernier obstacle avant le siphon n° 1 (260 m de l'entrée).

Equipement :

- Pontonnière ou combinaison néoprène.

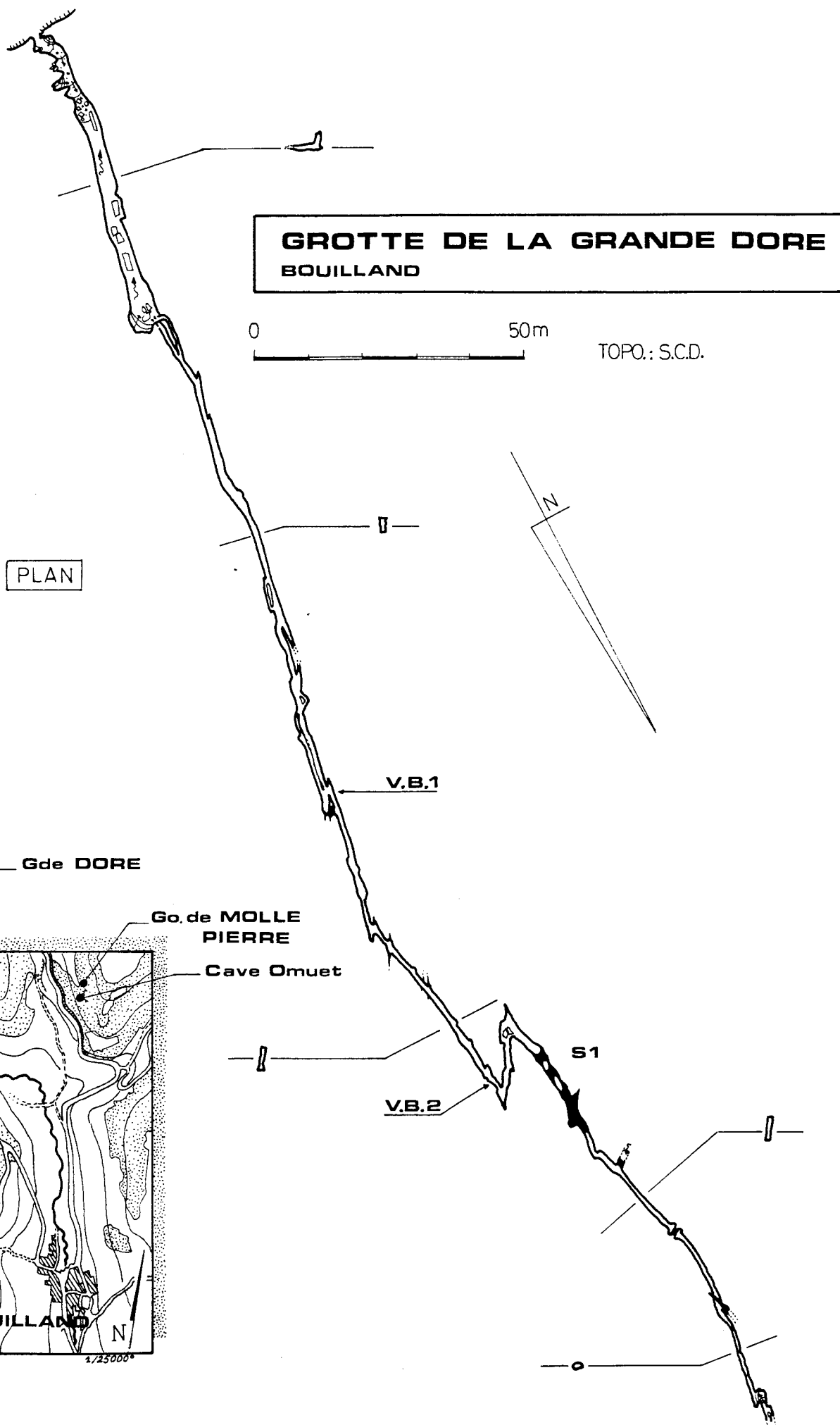
Bibliographie :

- . SOUS LE PLANCHER N° 1, 1984 (Topo complète).

Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

- Arcenant
- Bouilland
- Beaune.



**GOUFFRE DE MOLLE PIERRE**

Commune de Bouilland

x = 784,87 y = 2 241,20 z = 549 m

Développement : 110 m env.

Carte I.G.N. : 3 024 Ouest (Beaune)

Profondeur : - 44 m

Découvert par la S.S.B. le 23 février 1972, après quelques travaux de désobstruction, ce gouffre a révélé aussitôt sa topographie actuelle. Cette cavité de type tectonique (fissure de versant) ne présente guère d'intérêt si ce n'est un aspect sportif avec notamment les puits d'entrée (étroits).

ACCES : (voir croquis sur topo de la Grande Dore p. 28).

De Bouilland, prendre la route de Pont d'Ouche (D.2). Celle-ci longe un vallon puis gagne progressivement le plateau. 1 km 700 environ après la sortie du village la route passe auprès d'une cavité située à droite dans le talus (Trou de la Route). Quelques mètres plus loin, un chemin monte à travers bois et rejoint un champ. Il faut alors poursuivre la montée en suivant l'orée de la forêt jusqu'à l'angle supérieur du pré. De là, en parcourant une cinquantaine de mètres sur la droite, on trouvera l'entrée de la cavité qu'il ne faudra pas confondre avec les multiples fissures et effondrements qui jalonnent le secteur.

DESCRIPTION :

On accède au gouffre de Molle Pierre par un puits étroit sur les dix premiers mètres. A - 23 m, il s'élargit sur une trémie formant palier. Il se poursuit sur une quinzaine de mètres jusqu'à la diaclase principale dont on atteint le fond cinq mètres en contrebas, par une pente terreuse. A - 43 m, la galerie se prolonge sur une dizaine de mètres et se termine par une petite salle encombrée d'éboulis. Par une petite vire (facile), on peut atteindre une galerie supérieure, perpendiculaire à la première (8 x 2 m) terminée au bout de 25 mètres par le pincement de la diaclase et une trémie. Celle-ci offre cependant le concrétionnement le plus intéressant du gouffre sous la forme de draperies et de coulées très pures. La paroi formée par une dalle inclinée très homogène rappelle le monde de formation de la cavité de type tectonique.

Fiche d'équipement :

	Obstacle	Corde	amarrages
1	P. 15	45 m	1 A.N. + 5 sp.
2	P. 17		

Bibliographie :

- . S.S.B. Découvertes n° 2 p. 11 et 12.
- . Topo S.C.D. inédite.

Observations :

Dans le même secteur, il est possible de visiter également deux autres petites cavités :

- Cave Omuet : $x = 784,71$; $y = 2\,241,05$; $z = 470$ m (80 m ; - 3 m).

C'est une petite grotte fossile s'ouvrant sur une centaine de mètres en contrebas du gouffre, au pied d'un escarpement rocheux.

- Gouffre de la Route = $x = 784,67$; $y = 241,18$; 480 m (20 m ; - 11 m).

Renseignements pratiques :

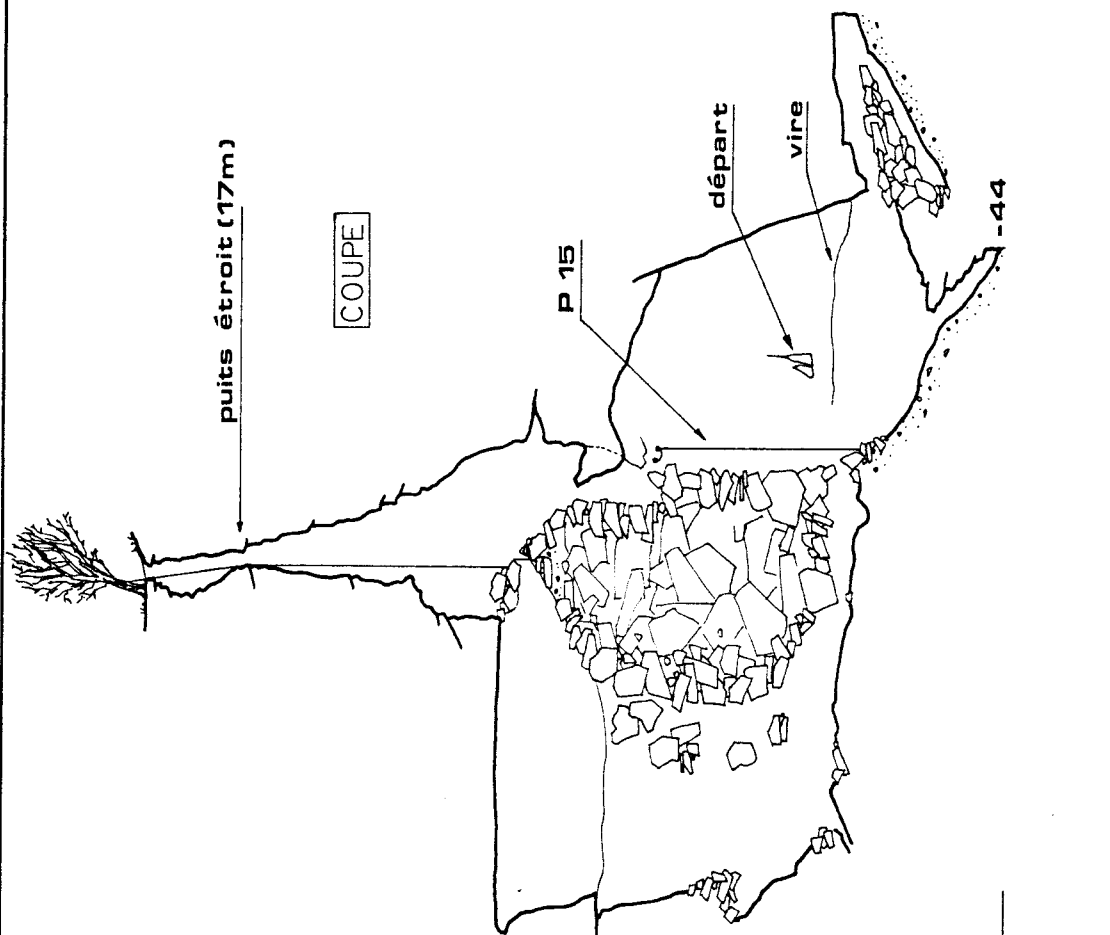
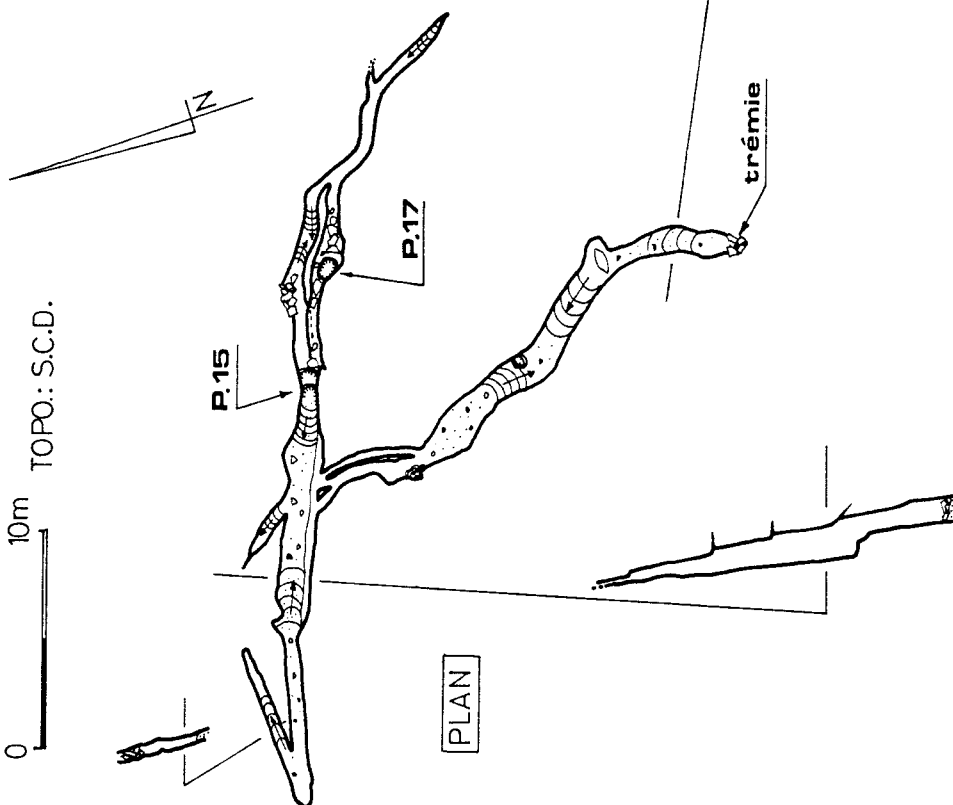
Voir les communes suivantes :

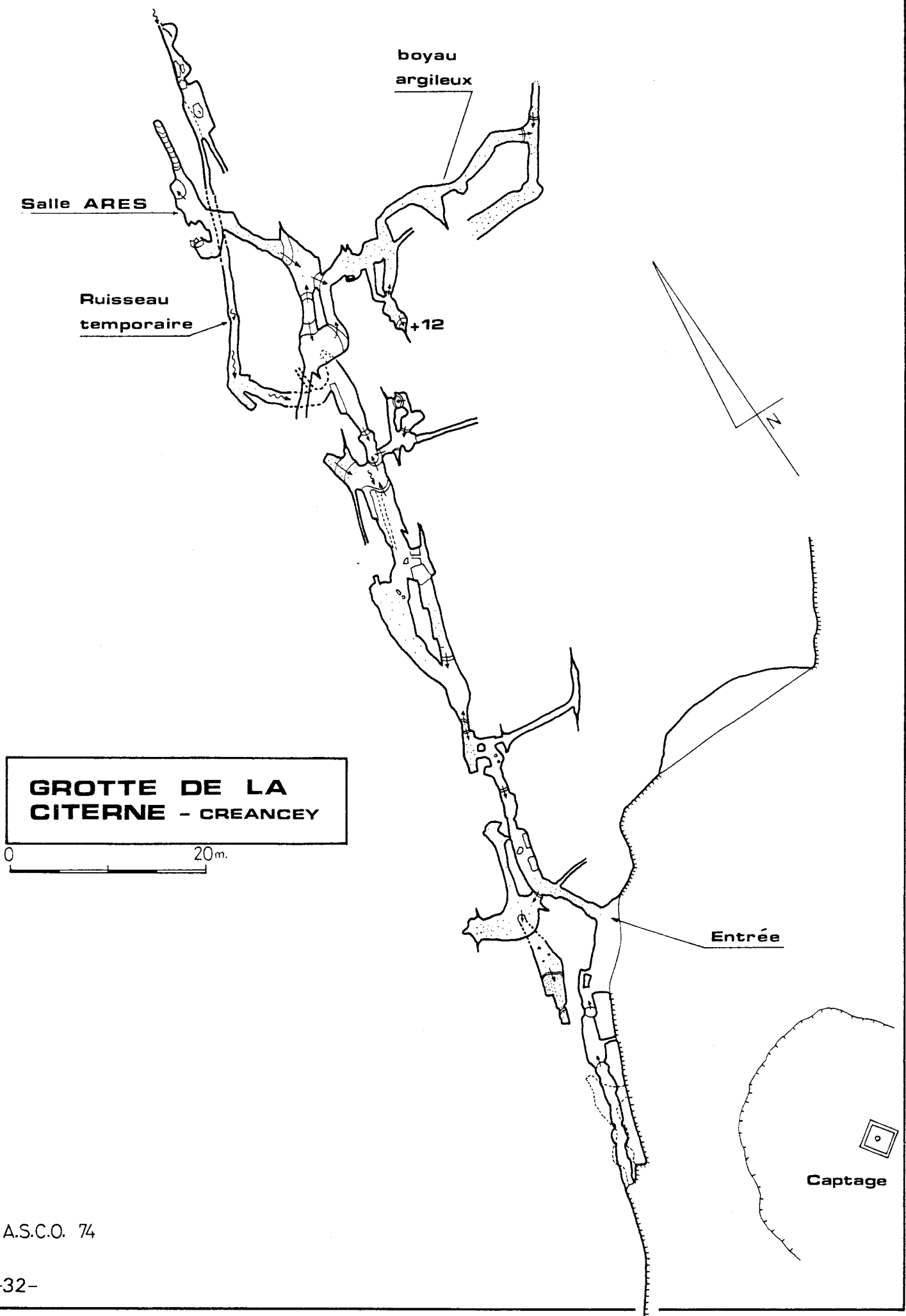
- Arcenant
- Bouilland
- Beaune.



GOUFFRE DE MOLLE PIERRE **BOUILLAND**

0 10m TOPO.: S.C.D.





**GROTTE DE LA
CITERNE - CREANCEY**

0 20m.



GROTTE DE LA CITERNE

Commune de Créancey

x = 770,95 y = 2 255,15 z = 525 m Développement : 400 m
Carte I.G.N. : 2 923 Est (Pouilly-en-Auxois) Profondeur : 14 m (+ 12 ; - 2)

C'est le groupe Casteret de Dijon qui réalise l'exploration entre 1942 et 1945. L'A.R.E.S. ajoute 15 m en 1972 et l'A.S.C.O. 5 m en 1977. C'est une cavité peu visitée, mais toutefois intéressante pour l'initiation si on se garde d'explorer les réseaux inférieurs très argileux...

ACCES :

De Dijon, prendre la direction de Paris en empruntant la bretelle de l'autoroute H.6. A 30 km, la route redescend sur Pouilly-en-Auxois dans le fond d'un vallon bordé de belles falaises. 300 m après la naissance de cette combe, avant l'échangeur de Beaune-Créancey, il faut garer la voiture sur la droite (amorce d'un chemin) au niveau d'un captage masqué par les ronces. La cavité s'ouvre dans les bancs rocheux qui la surplombent.

DESCRIPTION :

L'entrée principale s'ouvre sur une petite corniche bajocienne que l'on atteint par une courte escalade de 5 m (F). Un boyau de 8 m conduit à une petite salle suivie d'une galerie jamais très spacieuse, mais où la progression ne pose aucun problème. A une centaine de mètres de l'entrée, après une courte étroiture, on gagne une galerie plus vaste conduisant à la salle ARES. Revenu de l'autre côté de l'étroiture, on peut également visiter le réseau inférieur (parfois actif) très argileux.

Equipement :

Aucun équipement particulier.

Observations :

La visite de la grotte de la Citerne peut être complétée par l'exploration des grottes préhistoriques situées tout au long des falaises. (Point de vue).

Bibliographie :

. A.S.C.O. 1974 N° 7

Renseignements pratiques :

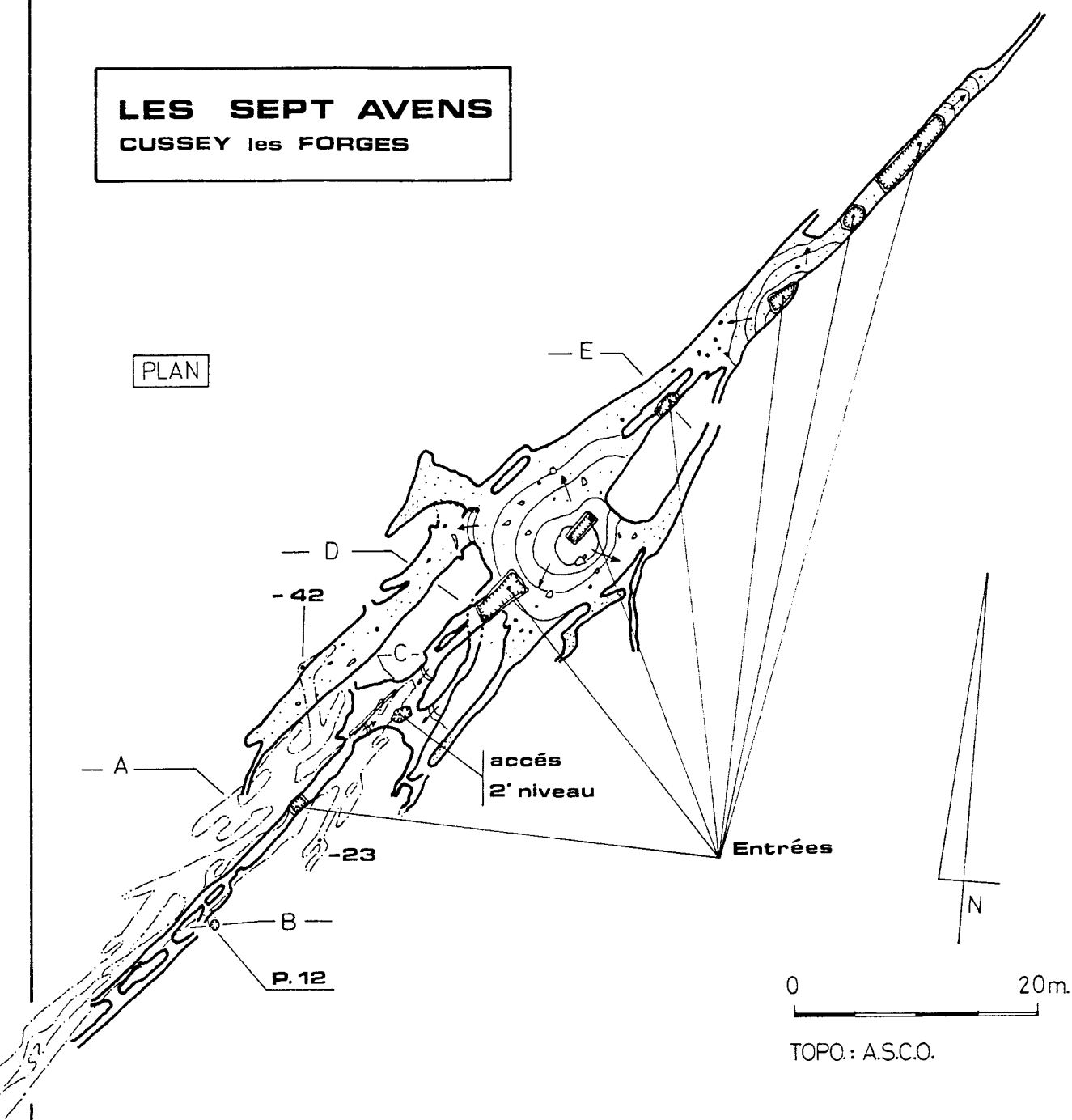
Voir les communes de

- Créancey
- Pouilly-en-Auxois.

LES SEPT AVENS

CUSSEY les FORGES

PLAN



0 20m.

TOPO.: A.S.C.O.



COUPES

**LES AVENS DU BOIS DES MINIERES**

Commune de Cussey-les-Forges

x = 807,25 y = 2 296,70 z = 430 m
Carte:I.G.N. 3 121 Ouest (Is-sur-Tille)

Développement : 470 m
Profondeur : - 42 m

Connus aussi sous le nom de "Sept Avens" cet ensemble de cavités a servi de mines de fer. Explorés au début du siècle par C. Drioton, puis par l'A.S.C.O. en 1972, les sept avens offrent une morphologie curieuse, mi-artificielle, mi-naturelle.

ACCES :

De Dijon, se rendre à Is-sur-Tille (N. 74, puis D.3), puis prendre la direction de Grancey-le-Château (D. 959). A 11 km d'Is, tourner à droite (D. 120) pour gagner le village de Cussey-les-Forges. A droite dans le village une route indique Foncegrive ; la suivre sur 1 000 m. A la sortie d'une ligne droite, en bordure d'un parc clôturé, emprunter un ancien chemin à travers bois sur près de 800 m. Les cavités, très visibles, s'ouvrent en bordure de ce dernier.

DESCRIPTION :

Le gouffre s'ouvre par 7 regards échelonnés sur 80 mètres et orientés sur un même axe. La cavité comprend 3 niveaux superposés communiquant entre eux par une série de passages au travers d'un éboulis. On accède sans équipement au premier niveau par l'ouverture située la plus au Nord. Plusieurs passages dans les blocs permettent d'atteindre le second niveau. Le troisième étage est, quant à lui, accessible par un ressaut qu'il est préférable d'équiper en raison de l'argile sur les parois.

Fiche d'équipement :

	Obstacles	Cordes	amarrages
1	R. 6	15 m	1 sp.

Bibliographie :

. A.S.C.O. n° 3 1972 p. 26 - 29 (Plan).

Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

- Cussey-les-Forges
- Is-sur-Tille.

ACHAT

VENTE

LE BOUQUINEUR

91 rue J.J. Rousseau

21000 DIJON

tel. : 80 66 50 84

Vente permanente de livres de speleo,
montagne - liste sur demande.

500 livres en stock actuellement !

ouvert du mardi au samedi - 10h à 12h - 14h à 19h



RC A 339 137 937

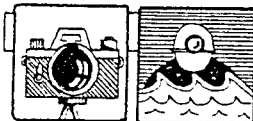
Restaurant de l'Abbaye

13, rue Sonnois 21440 Saint-Seine-l'Abbaye

Tél. 80.35.01.27

MENUS : 45 F - 65 F - 85 F

1/2 BOUTEILLE DE VIN ROUGE SUR PRESENTATION
DE LA CARTE FEDERALE .



GROTTE DE LA DOUX

Commune de Darcey

x = 769,044 y = 2 286,013 z = 343 m
Carte I.G.N. : 2 921 Est (Montbard)

Développement : 945 m
(400 m avant le 1er siphon).

Cette grotte, connue depuis fort longtemps, est citée en 1774, par Mr Courtépée dans l' "Histoire du Duché de Bourgogne". En 1854, Mr Carlet en décrit l'entrée et la désigne comme une "cavité qui se décompose en une série de passages alternativement larges et étroits affectant des ondulations brusques et entièrement envahie par les eaux en période de crue".

Jusqu'en 1962, l'exploration s'arrêtait devant un premier siphon. A cette date, la S.S.B. découvre après désobstruction, un conduit étroit permettant de retrouver la rivière. 250 m de galeries seront explorées jusqu'à un nouveau siphon. L'exploration en plongée se poursuivra en 1972, puis 1973 jusqu'à une trémie impénétrable (S.S.B.).

ACCES :

A Darcey, suivre le chemin qui passe devant le cimetière. Emprunter ensuite le sentier se trouvant sur la gauche, 100 m plus loin. Ce dernier mène directement à l'entrée de la grotte, située au pied d'une falaise de 12 m de hauteur, au fond d'un cirque boisé.

DESCRIPTION :

L'entrée est constituée par un vaste porche de 9 m de large sur 12 m de profondeur. On accède à la galerie par une ouverture située à 4 mètres de haut sur la paroi droite (échelle métallique en place). En crue l'eau jaillit parfois par cet orifice qui se trouve totalement sec en période d'étiage. La galerie après quelques contorsions (R. 3 équipé) aboutit par une pente très glaiseuse à la rivière. En aval, l'eau se perd dans un laminoir impénétrable. L'amont par contre offre un premier bassin de 35 m butant sur le premier siphon. A gauche, juste au-dessus de ce dernier, un conduit latéral étroit contourne l'obstacle. Un ressaut de 4 m rejoint donc la rivière dans une belle vasque surmontée de deux petites cascades. Une belle galerie aquatique se présente ensuite (3 x 3), offrant de larges bassins séparés par des seuils peu élevés. 250 m plus loin, c'est le second siphon, incontournable cette fois-ci. Dans la galerie principale, on peut observer de fréquents dépôts argileux, au plafond, sur les saillies rocheuses, mettant en évidence des mises en charge. De même, des marmites et l'érosion de la roche en "coup de gouge" indiquent une forte action de l'eau dans cette cavité.

Equipement :

Canot ou combinaison en néoprène.

Corde de 15 m pour le ressaut après le S. 1 (amarrage naturel + spit).

Bibliographie :

- . S.S.B. Découvertes n° 1 et 3.

Observations :

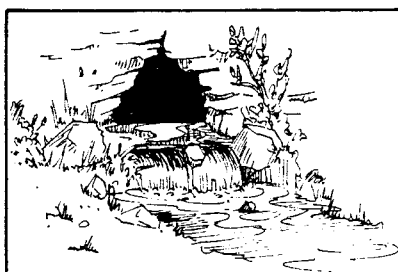
- . En crue, la cavité est entièrement noyée.
- . Sur la même commune, on trouve également une série de cavités originales particulièrement adaptées à l'initiation. Il s'agit des cavités interstitielles des roches d'Elley (x = 765,98 ; y = 2 284,45 ; z = 339 m. Ce sont, en fait, des vides formés entre d'énormes blocs provenant de l'effondrement de la falaise bajocienne. On y trouve des cavités avec des puits (5 à 20 m), des lacs et d'autres obstacles. Certaines communiquent entre elles, formant de courtes traversées.

Pour y accéder, de Darcey, revenir par la D. 6 jusqu'au carrefour avec la route de Dijon (D. 10). A droite, au-dessus des prés, on aperçoit derrière la forêt, un banc de falaises. Les cavités se trouvent à la base de ces dernières.

Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

- Darcey
- Les Laumes
- Montbard



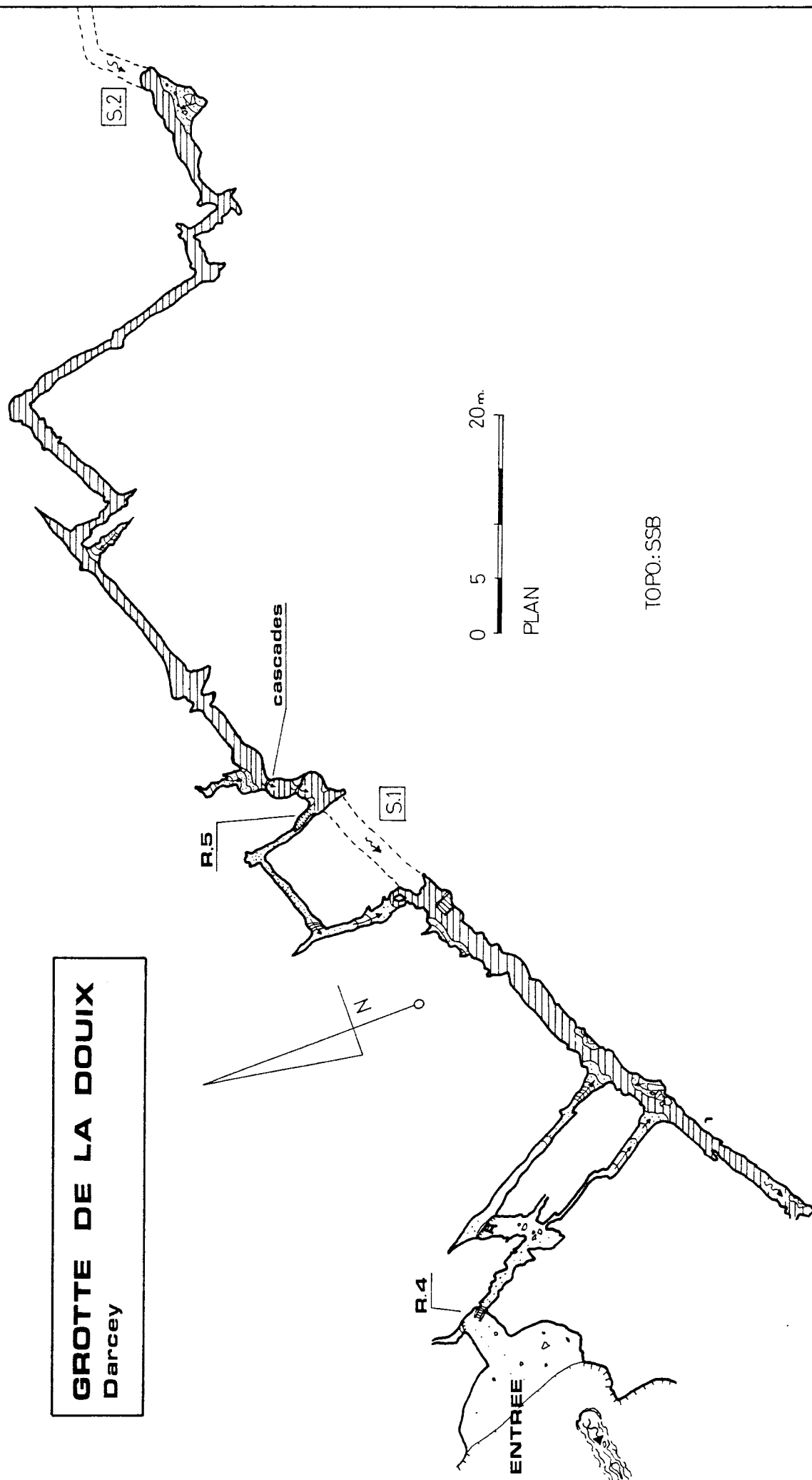
RESTAURANT M. J. D U M O N T

D A R C E Y

21150 LES LAUMES

Tél. 80 96 21 31

GROTTE DE LA DOUX
Darcey



TOPO: SSB

TROU MADAME
DUESME

0 50m.

TOPO: S.C.D.



étroiture

PLAN

Bassin

Entrée

Trémie

**TROU MADAME**

Commune de Duesme

x = 776,10 y = 2 295,20 z = 358 m
Carte I.G.N. : 3 021 Ouest (Aignay-le-Duc)

Développement : 550 m

La cavité très connue pour son entrée caractéristique a été visitée pour la première fois semble-t-il vers les années 1857. Plus tard, le précurseur de la spéléologie en Côte d'Or, Clément Drioton effectuera une reconnaissance sur 190 m (1892). En 1962, le S.C.Dijon poursuit l'exploration et dresse la topographie sur 550 m.

ACCES :

De Dijon, prendre la N. 71 en direction de Chatillon-sur-Seine et Troyes. Après avoir dépassé le carrefour de Baigneux-les-Juifs (48 km de Dijon), il faut repérer à droite la route de Duesme. Celle-ci ne tarde pas à longer un profond vallon à la naissance duquel s'ouvre la grotte. (3 km du croisement).

DESCRIPTION :

L'entrée pratiquement circulaire donne accès à une galerie en diacalse. A 20 m de l'entrée, le sol disparaît dans une fissure noyée qu'il faut franchir en opposition (A.D. inf.) sur une dizaine de mètres. Au-delà, la section du conduit s'amenuise (1 x 1) et après quelques passages étroits, la galerie se divise. A 320 m de l'entrée, elle reprend des proportions convenables (2,5 x 2,5 m) pour buter enfin sur une trémie infranchissable. (en cours de désobstruction).

Equipement :

Aucun équipement particulier.

Bibliographie :

- . Bulletin A.S.E. 1985 N° 18.
- . A.S.C.O. 1973 N° 4.

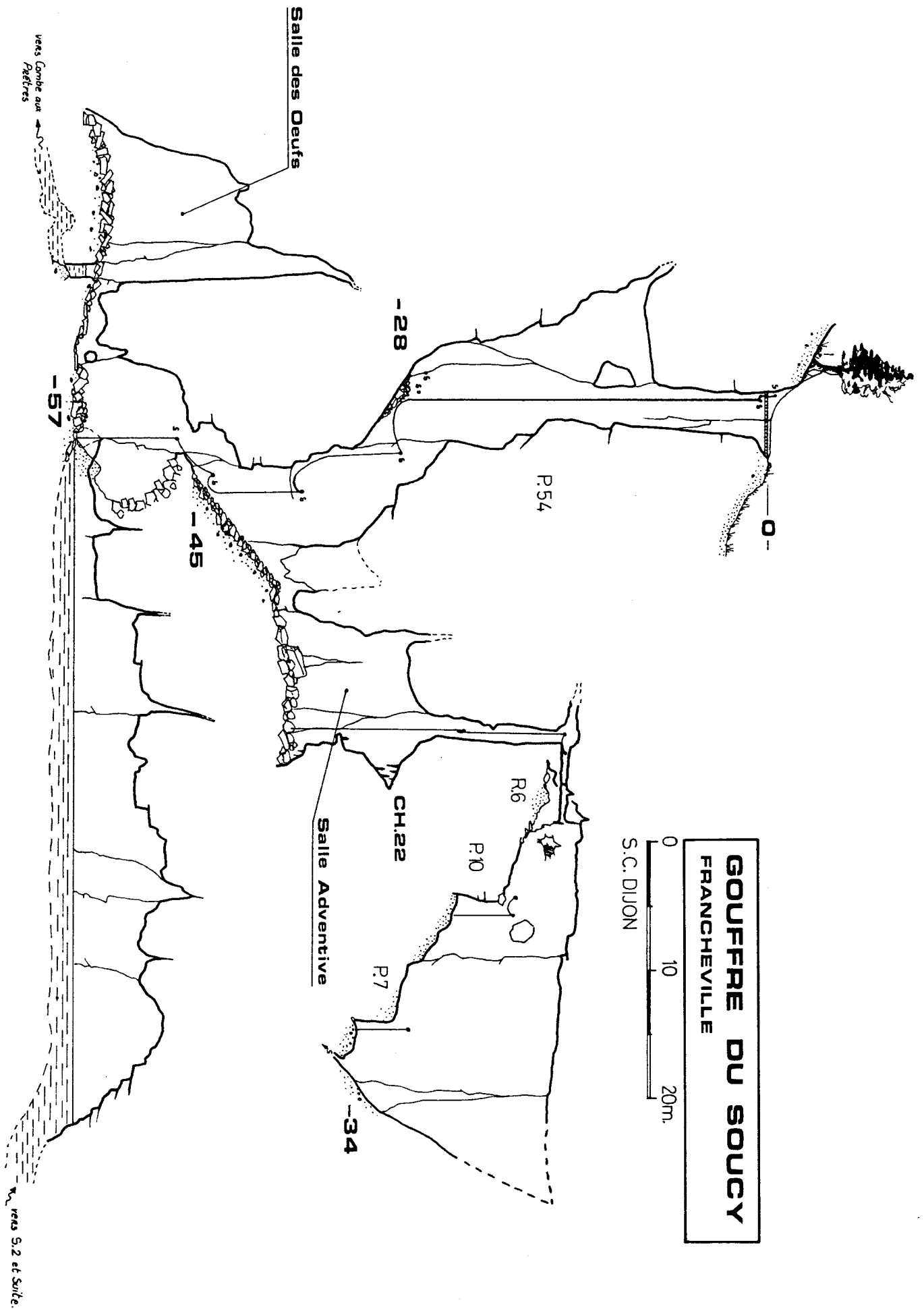
Renseignements pratiques :

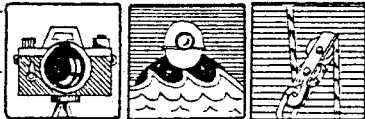
Voir les communes de :

- Duesme
- Quemigny
- Aignay-le-Duc

GOUFFRE DU SOUCY FRANCHEVILLE

0 10 20m.
S.C. DIJON



**RESEAU SOUTERRAIN DE FRANCHEVILLE**

Commune de Francheville

Le réseau de Francheville est actuellement le plus important du département. Avec ses 21 kilomètres de galeries (- 140 m), il n'a rien à envier à ses homologues du Jura ou des Causses. Malheureusement pour le spéléologue non plongeur, une bonne partie du réseau est barrée par de nombreux siphons. Pour atteindre la rivière souterraine, trois accès sont possibles (gouffre du Soucy, gouffre de la Combe aux Prêtres et gouffre de Nonceuil), mais la visite n'offre un intérêt que dans les deux premiers et les traversées ne sont envisageables qu'en plongée. (Explorations S.C.Dijon en cours). La rivière résurge à Villecomte au Creux Bleu (Centre du village).

I / GOUFFRE DU SOUCY

x = 792,25 y = 2 275,50 z = 360 m
Carte I.G.N. : 3 022 Est (St-Seine-l'Abbaye)

Développement de la
partie visitée : 320 m
Profondeur : - 57 m

ACCES :

On y accède facilement à pied à partir du village, mais on peut aussi s'y rendre en empruntant le chemin qui, un kilomètre après la sortie du village de Francheville (direction Vernot), quitte la D. 103 dans un virage à angle droit pour remonter la combe (emplacement de camp). Le gouffre s'ouvre à droite (sentier) quelques mètres au-dessus du fond du vallon et 450 m à partir du virage.

DESCRIPTION :

Le gouffre débute par un puits de 57 mètres. Dans celui-ci, on peut distinguer 2 parties : la première jusqu'à - 30 m est verticale, la seconde est entrecoupée de paliers plus ou moins importants dont l'un (- 44 m) mène à la salle adventive et au réseau supérieur. Le gouffre débouche à - 57 m dans l'angle d'une salle avec galerie amont et aval. En crue moyenne, la rivière court sur l'éboulis de cette salle.

L'amont (galerie triangulaire)

C'est une galerie navigable, vaste et confortable, entrecoupée de diaclases élevées et terminée par un magnifique siphon au-delà duquel se poursuit le réseau. (Profondeur moyenne de l'eau dans le lac : 3 à 4 m).

L'aval :

La galerie est constituée par une succession de paysages isolant des diaclases plus ou moins importantes. A une vingtaine de mètres de la base du puits d'entrée, on débouche dans la salle des Oeufs, terminus des non-plongeurs. Au-delà de l'étroit siphon rencontré dans cette salle, débute un réseau entrecoupé de passages noyés rejoignant le gouffre de la Combe aux Prêtres.

Réseau Supérieur :

Il débute au sommet de la salle adventive après une escalade de 22 mètres (D. inf.) et se développe sur 150 mètres environ, en direction de l'amont. Après un boyau légèrement concrétionné, on débouche par un à-pic de 6 mètres dans la "Grande Diaclase" qui se termine après deux ressauts (10 et 7 mètres) sur un boyau impénétrable. En face du R.6, prend naissance un autre boyau qui prend fin sur un bouchon d'argile.

Fiche d'équipement :

	Obstacles	Cordes	amarrages
1	P.57	65 m	A.N. + 4 à 5 sp. (déviateur souhaitable)
2	escalade 22 m	25 m dynamique	A.N. + 6 sp.
3	R. 6	10 m	A.N. + 1 sp.
4	P.10	12 m	2 sp.
5	P. 7	10 m	2 sp.

Prévoir un canot pour la visite du lac amont.

Observations :

- L'entrée est fermée par une grosse grille métallique non verrouillée.
- En période de crue, la base du puits d'entrée peut être entièrement noyée. (Montée d'eau d'environ 10 mètres).

II / GOUFFRE DE LA COMBE AUX PRETRES

x = 793,02 y = 2 275,85 z = 430 m
Carte I.G.N. : 3 022 Est (St-Seine-l'Abbaye)

Développement de
la partie visitable.
sans plonger : 5 675 m
Profondeur : - 70 m environ.

ACCES :

De Francheville, prendre la D. 103 en direction de Vernot. Après avoir rejoint le fond du vallon, délaissant à gauche le lavoir, puis le chemin du gouffre du Soucy, il suffit de repérer à 1,5 km du village une carrière inexploitée au bord de la route (Panneau) et dans laquelle s'ouvre le gouffre (porte en bois).

DESCRIPTION :

Le réseau de la Combe aux Prêtres débute par un puits en diaclase étroit, ouvert artificiellement dans une carrière à quelques mètres seulement de la route (porte non verrouillée). Celui-ci, profond de 10 mètres est entrecoupé de paliers. A - 12 m, il est suivi par 2 puits parallèles se rejoignant à - 20 m (traversée de quelques mètres en opposition - AD). Le premier, exigu sur 5 à 6 mètres, est peu pratique pour le jumar (P. 22 m). Le second, accessible après

une courte opposition pour atteindre une lucarne (AD inf.) est constitué par un premier ressaut de 4 mètres suivi d'une verticale de 16 m. Au bas, une galerie ample, mais très glissante (argile), mène par petits ressauts à la rivière (- 52 m). L'amont est rapidement limité par un siphon, tandis que l'aval offre les itinéraires les plus intéressants du département sans être obligé de pratiquer la plongée souterraine.

De la base des puits à la Cascade :

La rivière s'écoule dans une galerie confortable (3 x 2 m) que l'on suit sur 40 mètres jusqu'à une large dalle occupant tout le passage. Derrière, il faut repérer en rive gauche un petit affluent que l'on remonte sur 25 m (ramping facile) pour déboucher dans la suite du réseau. A ce niveau, on recoupe une belle galerie fossile encombrée d'éboulis. A gauche, le réseau Nord peut être visité sur 200 m jusqu'à une trémie impénétrable (concrétions et belles formes de galeries). A droite, la galerie se poursuit ornée de concrétions ternies par les nombreux passages (galerie des Merveilles). Après 200 m de progression aisée, on rencontre l'argile qui occupe tout le fond de la galerie (Lac de glaise). Plus loin, le décor change à nouveau : une vire confortable (équipements en place) (prévoir une longe) surplombe de 4 à 5 mètres la rivière momentanément retrouvée. Aussitôt après, une courte escalade (3 m - équipée) dans un remplissage donne accès à l'importante galerie des Gours qui se termine par une superbe salle concrétionnée (gours, coulées stalagmitiques). La rivière circule en contrebas et la descente d'un ressaut de 3 m (équipé) suffit pour la rejoindre. La rivière s'écoule ainsi sur une centaine de mètres (4 x 6 m), puis se perd dans un siphon formant un lac contournable grâce à une corde tendue au plafond limitant ainsi la baignade.

Après un talus argileux façonné par les passages répétés, la galerie se poursuit sans difficulté (galerie des marmites) jusqu'à une salle chaotique qu'il faut traverser pour arriver sur un balcon dominant la salle de la cascade. Une descente de quelques mètres entre les blocs permet de dépasser l'obstacle et d'atteindre rapidement la base de la "Cascade". Cette dernière, au débit capricieux peut être escaladée à l'étiage (AD - 4 m) ce qui permet de visiter la courte galerie qui lui fait suite, remarquable par ses belles marmites.

De la Cascade au 4ème siphon Ben :

En revenant de la Cascade, et en suivant la paroi de gauche, on rencontre bientôt, une galerie perchée quelques mètres au-dessus du sol chaotique de la salle. Une courte escalade (4 m - Facile) contournable plus loin par un boyau, aboutit à la galerie Surprise. Toujours en suivant la paroi gauche sur une soixantaine de mètres, on remarquera un passage descendant le long d'un bloc. Derrière, il faut encore progresser de cinquante mètres avant d'atteindre l'entrée du réseau Ben qu'il faudra dénicher à gauche au sommet d'un petit éboulis.

Après une courte étroiture, la galerie descendante, rejoint la rivière. Il faut alors la remonter sur 60 mètres jusqu'à un coude à droite très marqué (passage d'un bassin profond équipé avec une main courante). La galerie continue, mais la suite se situe en voûte, au sommet d'une escalade de 8 m suivie d'une étroiture débouchant dans un réseau supérieur. Celui-ci, composé pour l'essentiel, de conduits étroits recoupe en plusieurs endroits la rivière, délimitant des tronçons appelés simplement 1°, 2°, 3° et 4° rivière Ben. L'itinéraire décrit permet d'accéder au siphon terminal de la 4° rivière.

Après l'escalade (AD), la galerie se poursuit en diacalse jusqu'à un premier

carrefour. Prendre à gauche puis aviser 20 m plus loin un petit boyau à droite. Celui-ci se prolonge sur 35 m jusqu'à un nouveau croisement avec une galerie légèrement plus spacieuse. La suivre sur la droite durant 60 m (méandre). Un ressaut de 4 m remontant se présente alors (équipé). Au sommet, il faut poursuivre la progression en délaissant un conduit à gauche, avant d'arriver à la salle du Carton. En la longeant à gauche, on ne tarde pas à retrouver la suite du réseau derrière une coulée stalagmitique. De là, deux galeries parallèles permettent d'atteindre une diaclase très marquée recoupant après 150 mètres la quatrième rivière BEN. En la suivant vers l'aval on parvient au bord du siphon (45 m). Derrière, le réseau se poursuit, et rejoint le gouffre de Nonceuil, mais çà c'est une autre histoire...

Fiche d'équipement :

	Obstacles	Cordes	amarrages
1	P. 10	55 m	2 sp.
2	m.c.		2 sp.
3	P. 20		2 sp.

Prévoir une pontonnière pour la rivière des gours et le réseau Ben.

Observations :

- En période de crues, la rivière peut éventuellement siphonner au lac de glaise.
- Les équipements en place sont prévus pour faciliter l'exploration, mais à chaque visite, leur état doit être contrôlé et notamment, le serrage des boulons.

Bibliographie sommaire :

- . SOUS LE PLANCHER 1971 n° 3 - 4
- . Bulletin A.S.E. 1972, n° 9
- . Bulletin A.S.E. 1976 n° 13
- . Bulletin A.S.E. 1977 n° 14
- . SOUS LE PLANCHER 1987 n° 2.

Renseignements pratiques :

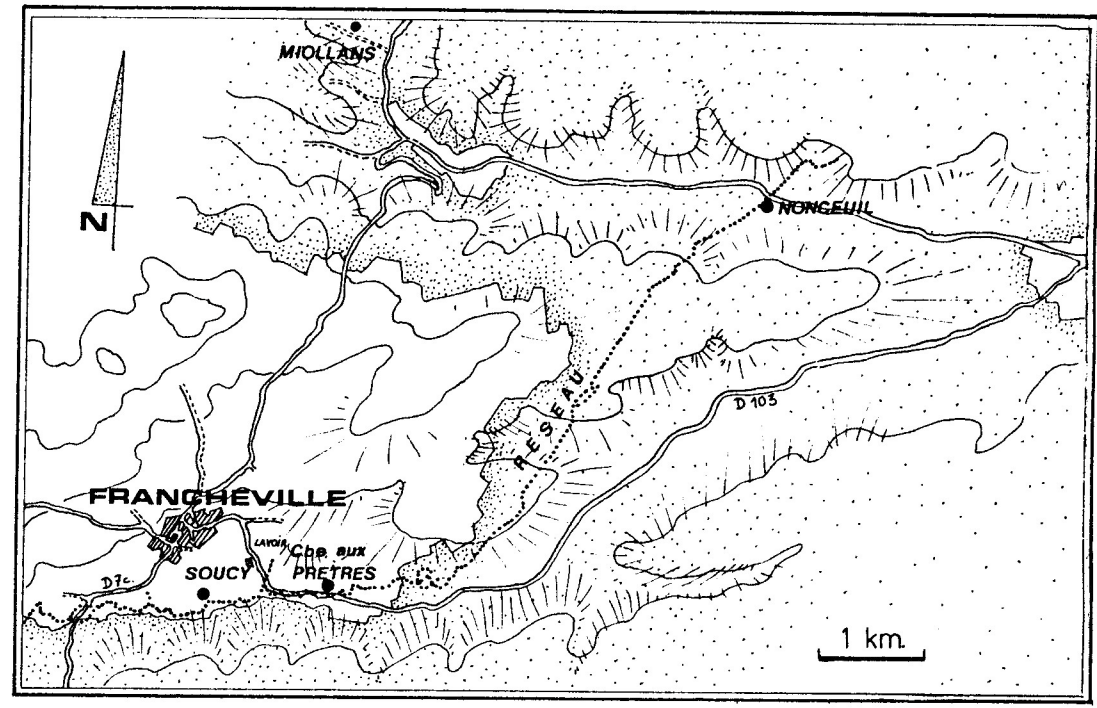
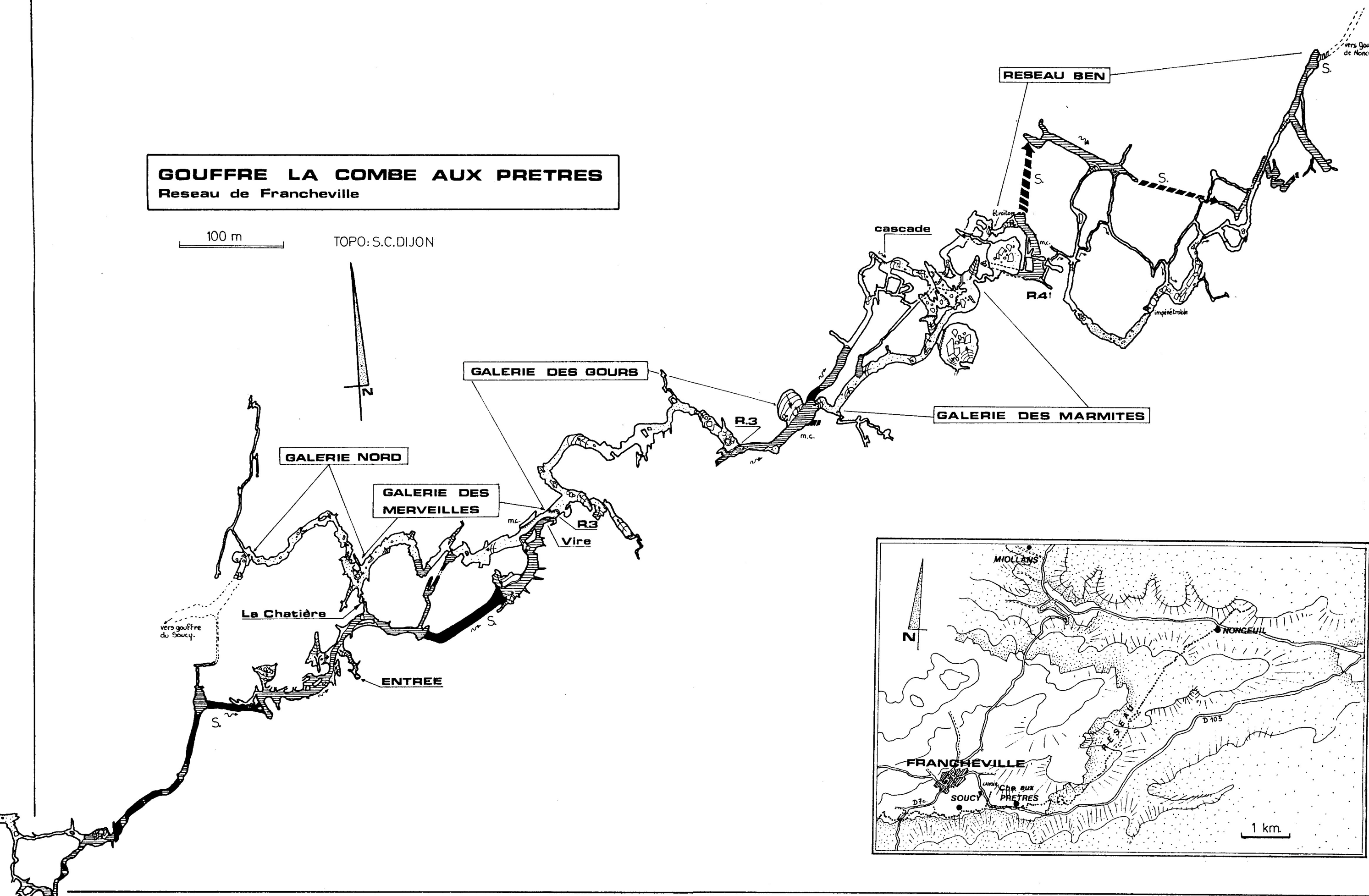
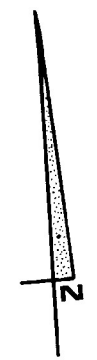
Voir les communes suivantes :

- Francheville
- Villecomte
- St-Seine-l'Abbaye.

GOUFFRE LA COMBE AUX PRETRES
Reseau de Francheville

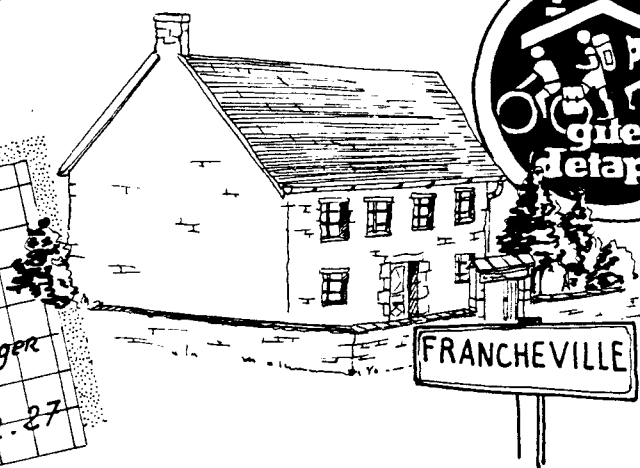
100 m

TOPO: S.C.DIJON



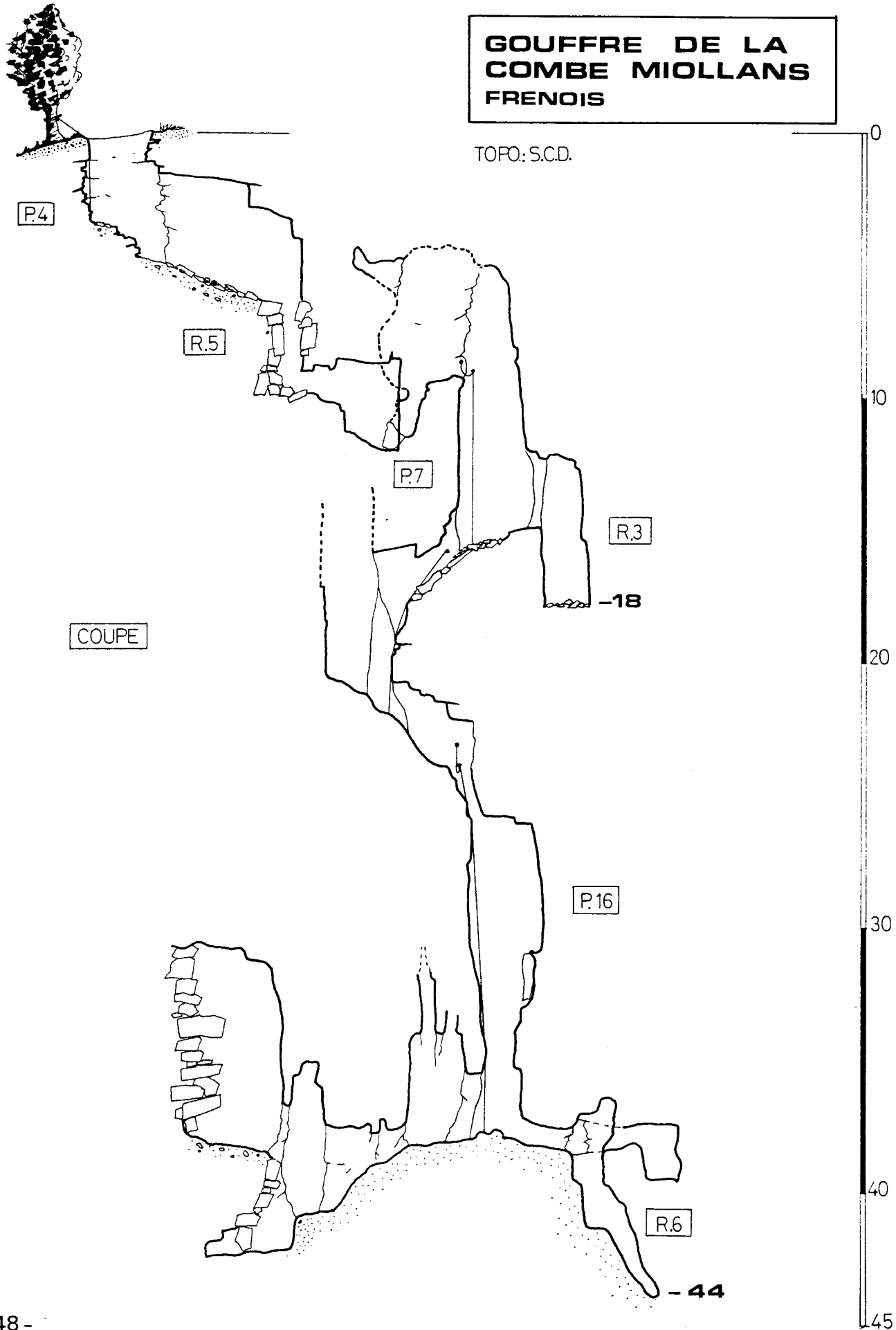
LE CENTRE D'ACCUEIL DE FRANCHEVILLE

un hébergement pour
vos sorties, vos stages
vos vacances !..
(Salles de réunions, salle à manger
50 personnes, dortoirs etc.)
tel. : 80.35.02.27



**GOUFFRE DE LA
COMBE MIOLLANS
FRENOIS**

TOPO: S.C.D.



**GOUFFRE DE LA COMBE MIOLLANS**

Commune de Frenois

x = 791,41 y = 2 280,42 z = 475 m
Carte I.G.N. : 3 022 Est (St Seine l'Abbaye)

Développement : 65 m
Profondeur : - 44 m

Ce gouffre qui se rattache probablement au réseau de Francheville a été découvert, puis exploré par le S.C.Dijon en 1963, après de nombreuses séances de désobstructions. La topographie, révisée en 1975, laisse entrevoir une succession de petits puits intéressants pour l'initiation.

ACCES : (Se reporter au plan de situation du réseau de Francheville)

De Francheville, prendre la petite route au Nord qui rejoint la Grande Combe de Nonceuil. Au Carrefour avec la combe Faivret, remonter à gauche le chemin carrossable sur 1 200 m (direction Frenois) jusqu'au débouché de la Combe Vachot (ex combe Miollans) (2ème combe à gauche). La remonter sur 400 m, puis prendre à droite un petit sentier mal tracé menant directement au gouffre (bordure du Plateau).

DESCRIPTION :

L'orifice du gouffre (3 x 1,5 m) est un puits de 4 mètres. A sa base, une courte galerie décline aboutit à un ressaut de 5 m entre des blocs peu stables. Après quelques passages bas, deux petits ressauts, une galerie de 8 mètres environ de long, offre deux possibilités ; une cheminée de 10 m de haut et un ressaut de 3 mètres, remontant à gauche. Celui-ci permet d'atteindre une salle donnant accès au P. 7. Une diaclase partant de cette salle permet de gagner le sommet d'un P. 11, bouché à l'heure actuelle par des morceaux de bois. Au bas du P. 7, se trouve un ressaut de 3 m sans issue.

Une galerie en pente conduit au dernier puits : P. 16 qui débouche sur des galeries glaiseuses. Un puits de 6 mètres a été creusé (S.C.D. 1963/64) sans résultat (- 44 m).

Fiche d'équipement :

	Obstacles	Cordes	amarrages
1	P. 4	10 m	A.N.
2	P. 7	10 m	Piton + A.N.
3	P. 10	15 m	1 sp.
4	P. 16	20 m	2 sp.

Remarque : L'équipement de cette cavité peu fréquentée serait à revoir (1987).

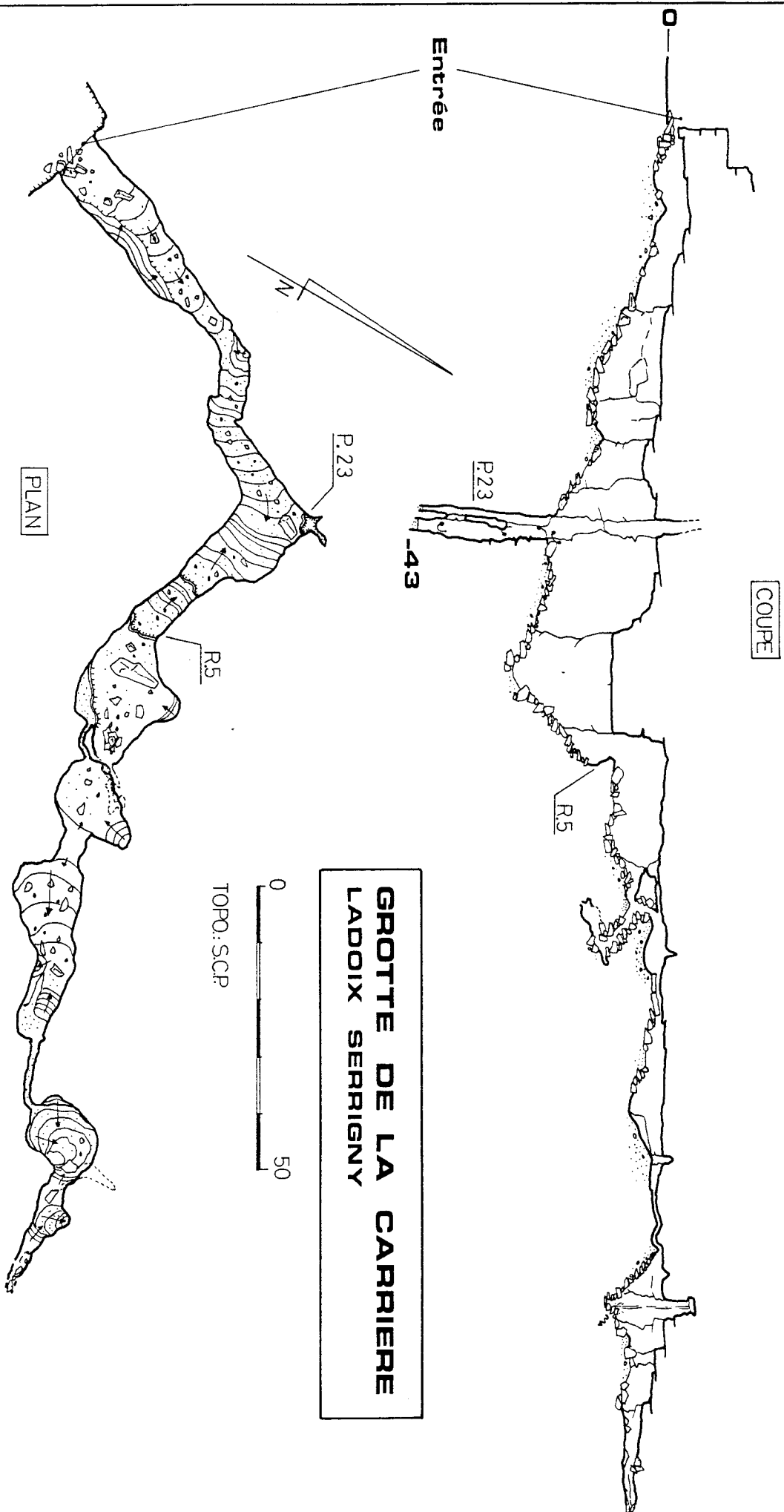
Bibliographie :

. Spelunca 1966 n° 3

Renseignements pratiques :

Voir les communes de :

- Francheville
- Vernot
- Villecomte.



**GROTTE DE LA CARRIERE
LADOIX SERRIGNY**

**GROTTE DE LA CARRIERE**

Commune de Ladoix-Serrigny

x = 793,43 y = 2 235,10 z = 290 m
Carte I.G.N. : 3 024 Est (Beaune)

Développement : 270 m
Dénivellation = - 43 m

La Grotte de la Carrière est découverte en 1981 au cours de l'exploitation d'une carrière de pierre à bâtir. Le Groupe Spéléo-Varappe de la M.J.C. Beaune réalise l'exploration et plus tard, le S.C. Pommard dresse la topographie. En Octobre 1982, après une désobstruction dans un boyau argileux, le S.C.D. et le S.C.P. découvrent une nouvelle salle sans suite.

ACCES :

Ladoix-Serrigny est un petit village de la Côte Beaunoise plus réputé pour ses vins que pour ses grottes. De Dijon, il faut donc prendre la N. 74 et la suivre jusqu'au village de Ladoix, 6 km avant Beaune. Juste après le panneau indiquant le nom de la commune, il est préférable de tourner aussitôt à droite sans entrer véritablement dans le village. 300 m plus loin, un chemin carrossable gravit la montagne à droite en direction de carrières en exploitation. Il faut alors les traverser par une voie empierrée qui conduit aux abords d'une décharge et d'une ultime carrière fermée par une chaîne. La cavité, masquée par des éboulis, s'ouvre à la base du front de taille de cette dernière.

DESCRIPTION :

L'entrée de la grotte a été partiellement rebouchée par l'exploitant de la carrière. Aussitôt le seuil franchi, les proportions deviennent spectaculaires pour la région (4 x 10 m). La galerie descend progressivement jusqu'à un brusque coude à droite, marqué par un puits borgne de 23 m qu'il est possible de descendre. Le conduit remonte ensuite par ressauts successifs (4 et 5 m. Facile) et on gagne alors une salle supérieure. Un passage remontant entre les blocs donne accès à la suite du réseau, entrecoupé de passages bas et de boyaux conduisant à la salle terminale.

Equipement :

	Obstacles	Cordes	amarrages
1	P. 23 (facultatif)	30 m	5 sp.
2	R. 5	10 m pour assurance	-

Bibliographie :

- . SOUS LA COTE n° 7 1981
- . SOUS LA COTE n° 8 1985

Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

- Beaune
- Ladoix-Serrigny.

Observations :

La carrière où s'ouvre la cavité est toujours en exploitation, les visites devront donc plutôt se faire le week-end en prévenant si possible le propriétaire.

SPÉLÉOS pour vous équiper

UNE SEULE ADRESSE RÉUNIT
FABRICATION et DISTRIBUTION



COMMANDE

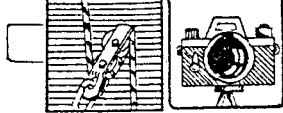
NUMERO VERT
APPEL GRATUIT

05.10.25.33

expé

Georges MARBACH

Z.A., BOITE POSTALE 5
38680 PONT EN ROYANS
TÉL. 76.36.02.67 +

**G O U F F R E D U C R E U X P E R C E**

Commune de Pasques

x = 791,00

y = 2 267,50

z = 475 m

Développement : 430 m

Profondeur : - 63 m

Carte I.G.N. : 3 022 Est (St-Seine-l'Abbaye)

Le premier explorateur de fortune à descendre dans la glacière fut certainement Mr Quantin de Pasques, qui en 1882, y retira le cadavre d'un homme... Dix années plus tard, les 24 et 28 Mars 1892, E.A. Martel visite cet aven. Mais il faudra attendre 1910 pour que Mrs Malard et Piot de Dijon mettent en évidence le réseau actuel. En 1942 et 43, le groupe Casteret de Dijon poursuit les explorations et découvre le réseau Guillemain, point bas de la cavité. En 1953, une tentative infructueuse de jonction entre le sommet du puits Malard et la surface est menée à grand renfort d'explosifs. Depuis, les découvertes dans ce réseau n'ont guère apporté de prolongements notables.

ACCES :

Le gouffre du Creux Percé s'ouvre au fond d'une large combe, au Nord de Pasques. De Dijon, il faut prendre la direction de Prenois (circuit automobile : N. 71 et D. 104) puis celle de Pasques. Dans le village plusieurs voies convergent vers la droite pour former un chemin carrossable qui se dirige vers le Nord. A 1 500 m du village, le chemin traverse une vague combe suivie aussitôt d'un carrefour. La piste à droite conduit directement aux abords du gouffre.

DESCRIPTION :

L'entrée est tout à fait caractéristique par sa taille (35 m x 25 m environ). Au bas, on aperçoit la glacière quelle que soit la saison. Sur les parois, on devine également les orifices donnant accès aux réseaux Piot et Guillemain.

1/ La glacière :

On choisira de préférence d'équiper la paroi Nord (plein vide) car elle offre moins de risques de chutes de pierres. A - 43 m, on arrive sur un éboulis largement occupé par de la glace. Après une remontée de quelques mètres sur la droite (Est), on arrive aux abords d'un second puits étroit donnant accès à la grotte glacée Henri Berger. Un ultime ressaut mène à des boyaux surmontés de diaclases (- 52 m).

2/ Le réseau Piot :

On y accède directement par la paroi Ouest de l'aven au niveau d'une ouverture très visible située sur une large vire à - 20 m. De là, un boyau conduit à une première bifurcation : à gauche, un ressaut permet de rejoindre une vire inférieure (départ du réseau Guillemain) ; à droite, après une reptation de quelques mètres, on trouve

un petit puits (5 m) débouchant au sommet d'une salle décline. Une étroiture donne accès à une autre salle plus longue où s'ouvre le puits Piot. Étroit à son départ, il s'élargit rapidement pour arriver dans une diaclase, 20 m plus bas. Un ressaut de 2 m puis un boyau pentu nous amènent au sommet de la seconde série de puits (P. 5 ; P. 7 ; P. 5). Le fond du dernier à-pic est entièrement bouché, et il faut repérer à mi-hauteur l'arrivée de 2 boyaux. Le premier, diamétralement opposé au puits d'accès est sans issue, l'autre se prolonge, et après une reptation dans la glaise puis dans une flaque à niveau variable, on rejoint le réseau Guillemain et le puits Malard.

3/ Le puits Guillemain et le puits Malard :

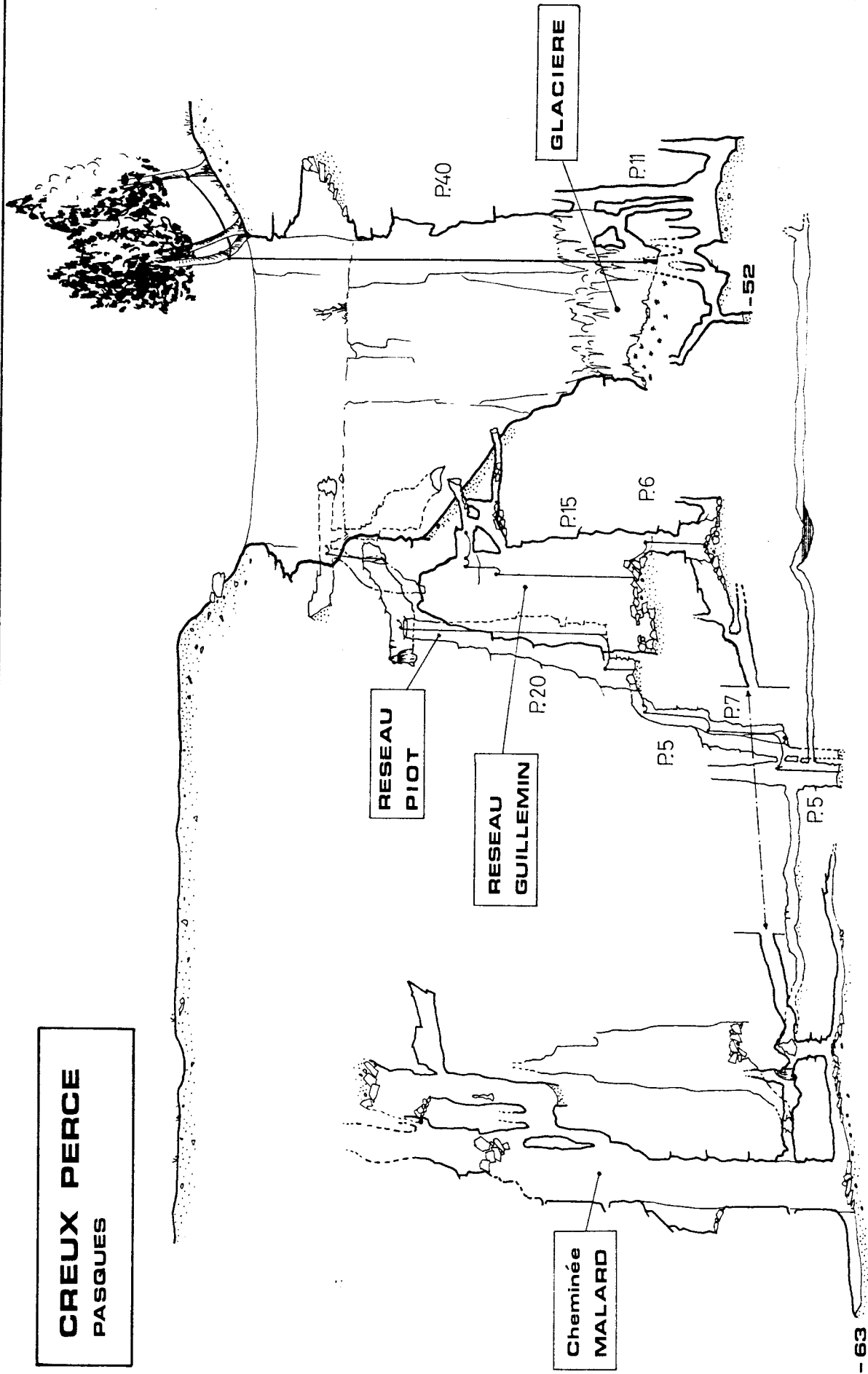
On y accède par une autre vire située dix mètres plus bas que celle permettant d'atteindre le réseau Piot. Pour arriver, on peut, soit prendre le ressaut situé à l'entrée du réseau Piot (voir ci-dessus), soit équiper directement l'Aven par la paroi Est de manière à descendre à l'aplomb même du réseau. Un passage bas suivi d'un boyau encombré de blocs accède au bord du puits Guillemain (diaclase de 15 m) qui s'élargit rapidement pour former une salle. Après un ressaut de 6 m, on découvre une salle plus modeste au sol légèrement pentu menant à un boyau (boîte à lettres). À gauche (en regardant l'entrée du goulet) on ne tarde pas à rencontrer un carrefour au sommet d'un ressaut de 2 m. En enjambant ce dernier, le conduit se prolonge et rejoint le réseau Piot. (Voir paragraphe 2). Au fond du ressaut, une galerie basse débouche à la base d'une belle cheminée cylindrique (puits Malard) remontée sur une quarantaine de mètres.

Lors d'une visite, il est intéressant d'effectuer une traversée en croisant deux équipes, l'une par le réseau Piot, l'autre par le réseau Guillemain.

Fiche d'équipement :

	Obstacle	Cordes	amarrages
1	Glacière - P. 43	60 m (mc. 10)	3 A.N.
2	Accès vire Piot	25 m	2 A.N. + 1 sp.
3	Piot { P. 5 P. 20 R. 3 (facultatif) P. 5 + P. 7 + P. 5	8 m	2 sp.
4		25 m	1 piton + 2 sp.
5		5 m	1 sp.
6		30 m } ou 60 m	1 piton + 5 sp. + A.N.
7	Accès vire Guillemain P. 28	35 m	2 A.N. + 1 sp.
8	Puits Guillemain P. 15 - R. 6	40 m	4 sp. + 1 A.N.

CREUX PERCE **PASQUES**



COUPE DEVELOPPEE

TOPO : S.C.D.
0 5 10 15 20m.

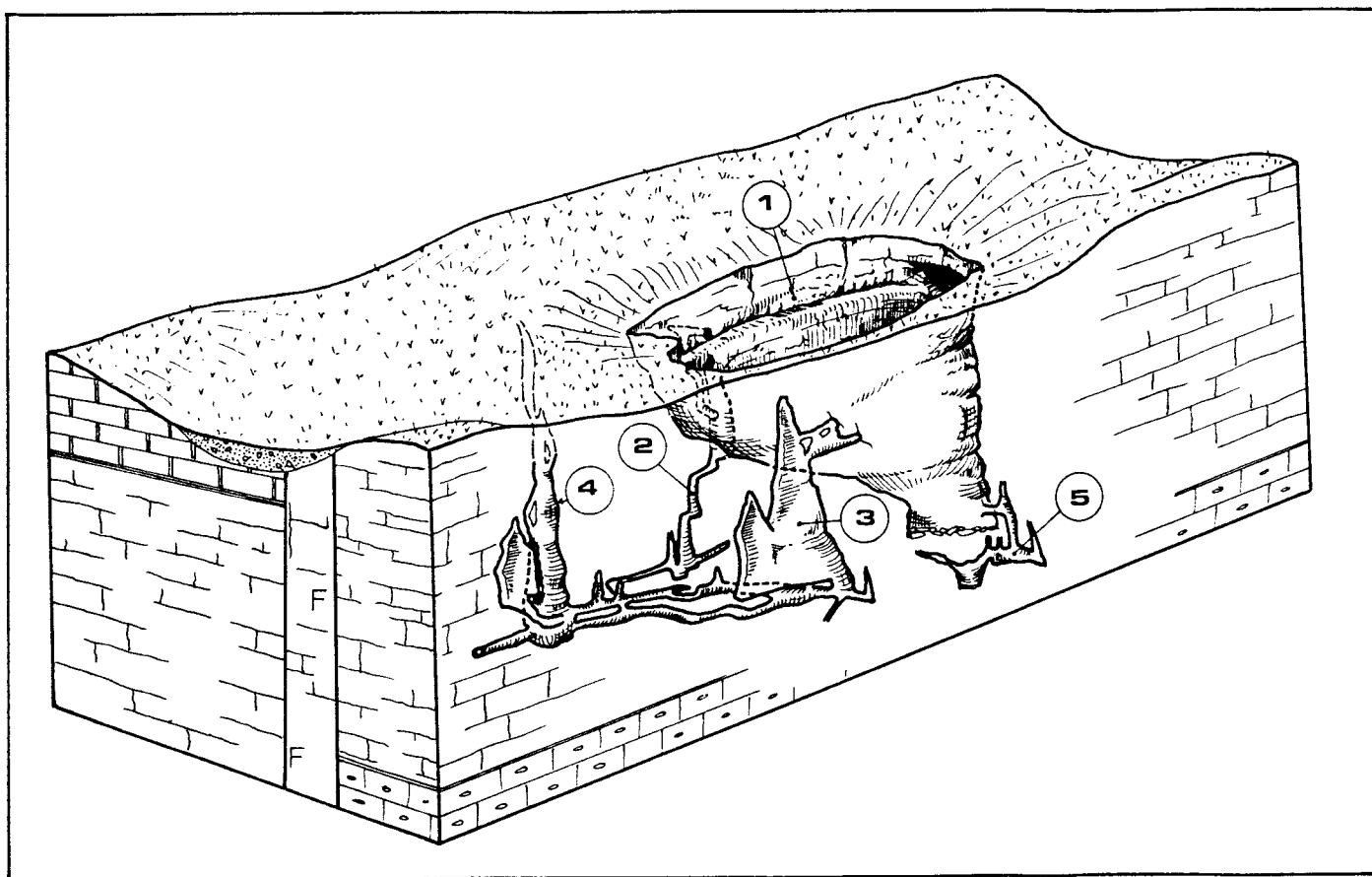
Bibliographie :

- . SOUS LE PLANCHER 1964 n° 2 - 3
- . A.S.C.O. 1975 n° 8

Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

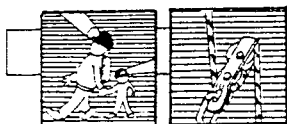
- Darois
- Etaules
- Pasques
- Prenoys



REPRESENTATION SCHEMATIQUE DU RESEAU, EN PERSPECTIVE :

- 1 Aven
- 2 Puits Piot
- 3 Puits Guillemain
- 4 Puits Malard
- 5 Grotte Berger

F = Faille

**G R O T T E d u C O N T A R D**

Commune de Plombières-les-Dijon

x = 796,40

y = 2 263,47

z = 340 m

Développement : 300 m

Profondeur : - 17 m

Carte I.G.N. : 3 022 Est (St Seine l'Abbaye)

Les premières explorations de ce gouffre très connu des promeneurs dijonnais, remontent à 1808. En 1815, le réseau principal est entièrement exploré par Nodot. Quelques travaux de désobstruction par divers groupes permettront de porter plus tard le développement à 300 mètres. Notons que l'entrée basse à été mise à jour en 1928 après désobstruction. (Cavité intéressante pour l'initiation).

ACCES :

Se rendre à Plombières, puis prendre la direction de Pasques (D.10). Après le viaduc du Neuvon, emprunter le chemin de la Combe du même nom sur 100 m jusqu'à un virage à angle droit. De là, gravir un petit sentier boisé sur environ 400 m, qui mènera directement à l'entrée basse de la grotte. (Ouverture aménagée et couverte). Les orifices des 3 puits, obturés par des grilles, se situent environ 50 m plus haut.

DESCRIPTION :

La grotte du Contard compte 3 entrées. Nous conseillerons 2 itinéraires :

1/ Accès par l'entrée basse :

Après une descente en pente de quelques mètres, on franchit une galerie sur environ 5 mètres, creusée dans un joint de stratification (3 m x 1 m). On progresse ensuite dans un méandre entrecoupé de petites salles très marquées par l'activité antérieure de l'eau. La visite de quelques diverticules et d'un puits borgne (4 m) peut agrémenter l'exploration. Avant de rejoindre la base des puits des 3 autres entrées, la cavité offre deux difficultés au choix : soit un laminoir de quelques mètres (facile), soit une étroiture légèrement plus difficile. Chacun d'eux débouche dans une salle éclairée par les 3 ouvertures supérieures.

2/ Traversée :

Seule l'ouverture principale est équipée. Le puits (14 m) débouche au centre de la salle, et rejoint le réseau précédemment décrit. On peut toutefois effectuer une variante en empruntant une galerie à la base du puits qui double le laminoir et offre un obstacle supplémentaire : ressaut de 6 mètres.

Fiche d'équipement :

Obstacle	Corde	amarrage
1 P.14	20 m	Sangle + 2 sp.
2 variante R.6	10 m	2 sp.

Bibliographie :

- . SOUS LE PLANCHER 1956 N° 5 - 6
- . A.S.C.O. 1973 N° 4 (Plan)

Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

- Plombières
- Velars-sur-Ouche

Observation :

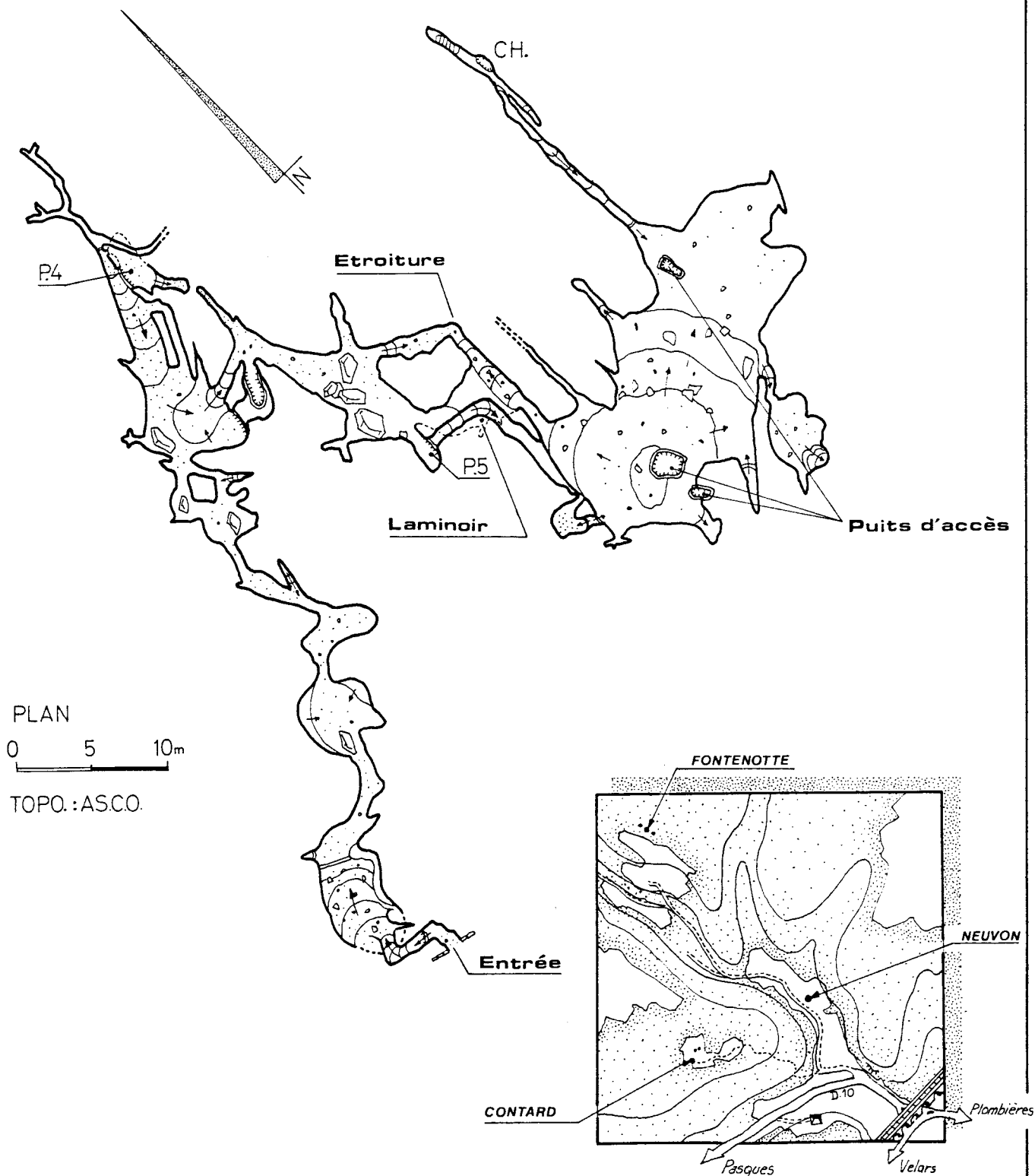
La visite de cette grotte étant très courte, on peut compléter la sortie en visitant les différentes grottes de la Fontenotte.

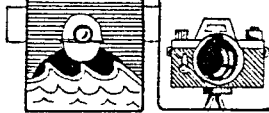
Celles-ci s'ouvrent aux coordonnées suivantes : x = 796,48 ; y = 2 264,53 ; z = 360 m

Il s'agit d'un ensemble de cavités de décollement, réparties sur un même alignement. La plus importante débute par un puits de 5 m (Corde 10 m + amarrages naturels) et mesure 135 m de longueur.

GROTTE DU CONTARD

PLOMBIERES





TROU DE LA ROCHE

Commune de Quemigny-sur-Seine

x = 774,30 y = 2 297,80 z = 330 m Développement : 4 405 m
Carte I.G.N. : 2 921 Est (Montbard) Dénivellation : + 24 m

Les premières explorations du Trou de la Roche remontent à 1960 où P. Bourgeois, J. Choppy et Sartelet mettent en évidence cette rivière souterraine qu'ils remontent sur 1 650 m jusqu'à un siphon. En 1964, le S.C.Dijon et une équipe de parisiens portent le développement à 1 900 m. En 1975, c'est au tour de l'A.S.C.O. de poursuivre les recherches et de publier une topographie sur 1 925 m. Entre 1977 et 1980, les plongeurs du S.C.Dijon termineront l'exploration de ce réseau qui totalise aujourd'hui 4 405 m de galeries.

ACCES :

De Dijon, prendre la N. 71 en direction de Chatillon-sur-Seine et la suivre en traversant successivement Val-Suzon, St-Seine-l'Abbaye, puis Chanceaux. Il faut encore suivre cette route sur 10 km jusqu'au premier carrefour indiquant Baigneux-les-Juifs. Trois km plus loin, un second carrefour indique la direction de Quemigny. Après avoir quitté la nationale, puis traversé le hameau de Quemignerot, la route (D 954) s'enfonce dans un vallon en direction de Quemigny. La grotte se situe à gauche, 700 m après les dernières maisons du village de Quemignerot, derrière un groupe de bâtisses (Ancien Moulin). Pour y accéder, il faut traverser la propriété de Mr Millecent qu'on préviendra par courtoisie avant toute visite.

DESCRIPTION :

Le Trou de la Roche débute par un laminoir occupé par la Baterelle souterraine. Après une quarantaine de mètres de parcours aquatique, on abandonne le réseau actif pour emprunter sur la gauche, un conduit (2 m x 1 m) entrecoupé de longs plans d'eau. A 130 m de l'entrée, la galerie basse recoupe un réseau fossile plus confortable (1,5 x 2,5 m). A gauche, il bute sur une coulée stalagmitique proche de la surface. A droite, la progression se poursuit au travers de larges gours et bientôt, la rivière active est retrouvée et l'exploration ne présente plus de difficulté. A 700 m, on remarque des changements fréquents de direction à l'endroit nommé "les chicanes". La cote 1 300 m est marquée par une voûte basse suivie à 1 545 m par le premier siphon (5 m ; - 2 m). L'exploration classique s'arrête là, car pour franchir ce passage noyé il est plutôt conseillé la première fois d'être équipé d'un scaphandre. Au-delà, 3 autres siphons ponctuent la progression qui s'effectue dans une galerie qui s'amenuise progressivement pour buter sur le traditionnel siphon terminal à 2 500 m de l'entrée.

Equipement :

Combinaison néoprène ou pontonnière + gilet néoprène.

Bibliographie :

. SOUS LE PLANCHER 1986 N° 1 (Topographie complète et détaillée).

Observation :

La cavité s'ouvre sur le terrain de Mr et Mme Millecent, qui utilisent l'eau de la source pour produire de l'électricité. Ces personnes ont toujours manifesté de l'intérêt pour nos travaux ; nous demandons donc aux visiteurs de bien vouloir respecter leur propriété en les avisant de toute exploration. Merci.

Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

- Quemigny-sur-Seine
- Duesme
- Aignay-le-Duc
- Baigneux-les-Juifs.



SAINT-SEINE-L'ABBAYE (Côte d'Or)

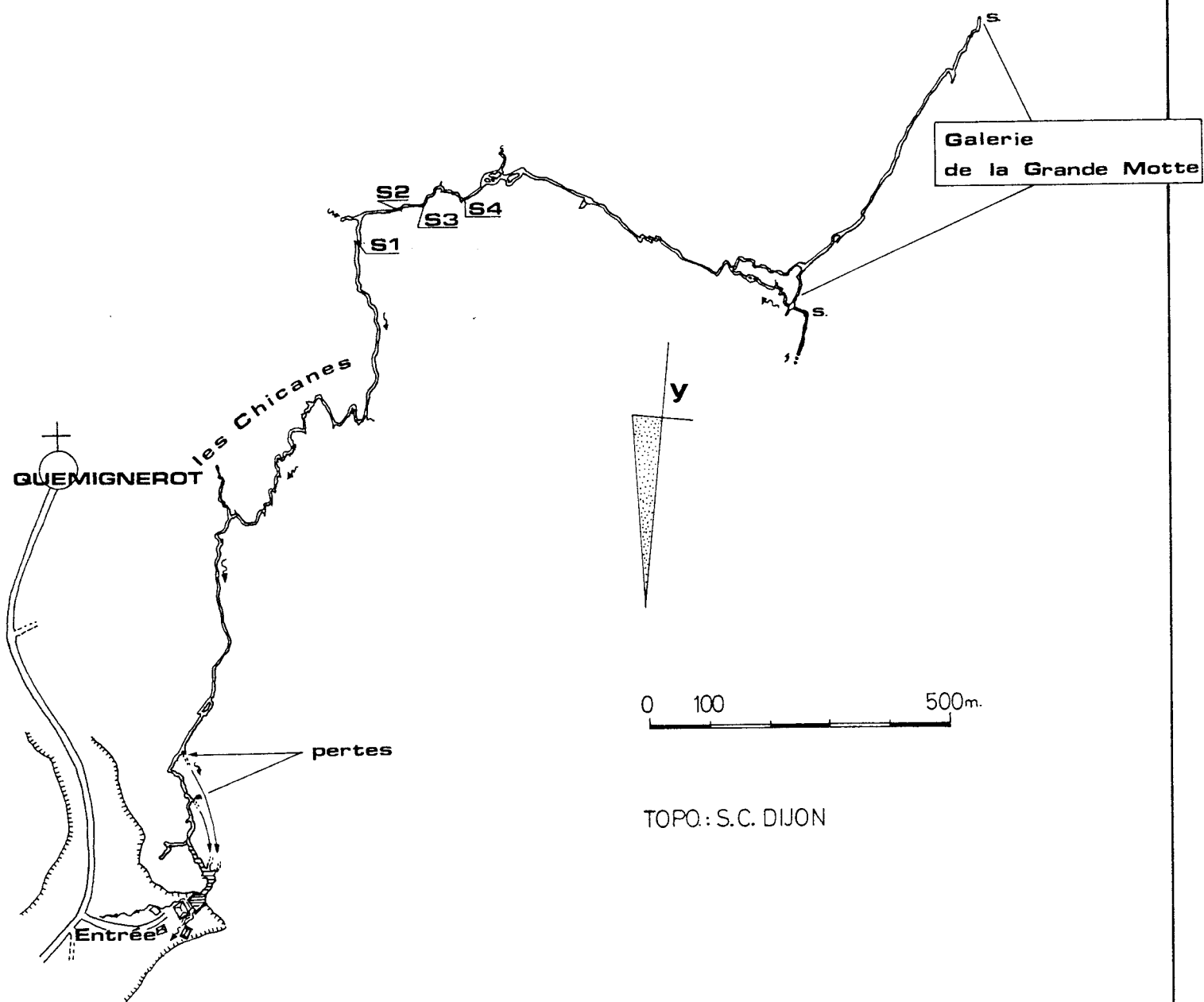
L'ancien relais de poste au XVII^e siècle où reposa le Roi-Soleil vous propose 25 chambres au grand calme, dans un cadre agréable. Son restaurant vous fera apprécier ses spécialités et ses grands crus de Bourgogne.

HOTEL DE LA POSTE. 21440 SAINT-SEINE-L'ABBAYE

Tél. (80) 35 00 35

TROU DE LA ROCHE

Quemigny



Entrée

AVEN DE LA COMBE MIALLE
Salives

P. 8

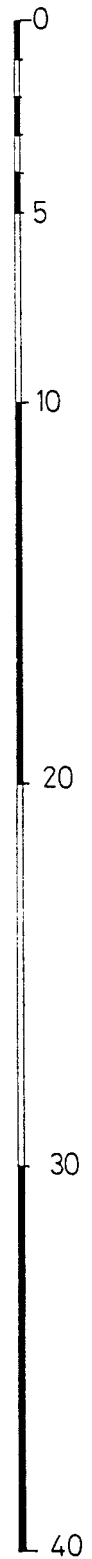
-14

méandre

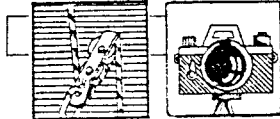
COUPE SCHEMATIQUE

ASCO.-SCD.

P. 22



42

**AVEN de la COMBE MIALLE**

Commune de Salives

x = 796,15

y = 2 288,35

z = 440 m

Développement : 65 m

Profondeur : - 42 m

Carte I.G.N. : 3 021 Est (Aignay-le-Duc)

Ce gouffre offre, sur une courte distance, tous les aspects d'une cavité verticale (méandres, puits, étroitures) et convient donc parfaitement à une séance d'initiation.

Les premières visites déclarées remontent aux années 1950-1955 (S.C.D.). Plus tard, la S.S.B. désobstrue le fond du puits terminal et met à jour un ultime ressaut de 6 mètres.

ACCES :

Depuis Dijon, prendre la route départementale d'Is-sur-Tille (D. 6), Diénay et Courtivron. A la sortie de ce dernier village, prendre à droite (Combe Champvau) une route goudronnée sur 200 mètres (lotissement à droite). Cette route est prolongée par un chemin carrossable. Après 2 kilomètres, on aboutit à une fourche, prendre le chemin de droite, le remonter sur 800 mètres. Sur le flanc gauche de la combe, un banc de roche fait saillie. L'entrée de la cavité est située à la base de celui-ci, sur la gauche.

DESCRIPTION :

L'entrée se présente sous la forme d'un boyau de 70 cm de diamètre. Après deux virages, on trouve un premier ressaut de 2,50 m, rapidement suivi par un second, qui précède le premier puits de 8 m. Le sommet de ce dernier débouche dans la partie supérieure d'un méandre aux parois recouvertes de calcite. A sa base, vers la droite, la galerie se termine par une coulée stalagmitique. Vers la gauche, le méandre se poursuit en se rétrécissant considérablement (2,00 x 0,4) et en prenant une inclinaison de 45° pour arriver au sommet du puits principal. Scindé en deux par un bloc, ce puits de 22 mètres donne accès à un éboulis composé de gros blocs. Quelques désobstructions ont permis de descendre à travers cet agglomérat de roches laissant apparaître un calcaire très érodé.

Fiche d'équipement :

	Obstacle	Corde	amarrage
1	P.8	15 m (m.c. 6 m)	2 pitons + 2 sp.
2	P.22	35 m (m.c. 10 m)	2 pitons + 3 sp.

Bibliographie :

- SOUS LE PLANCHER 1956 N° 3 (Topo, coupe)
- A.S.C.O. 1972 N° 2 (Topo, coupe et plan).

Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

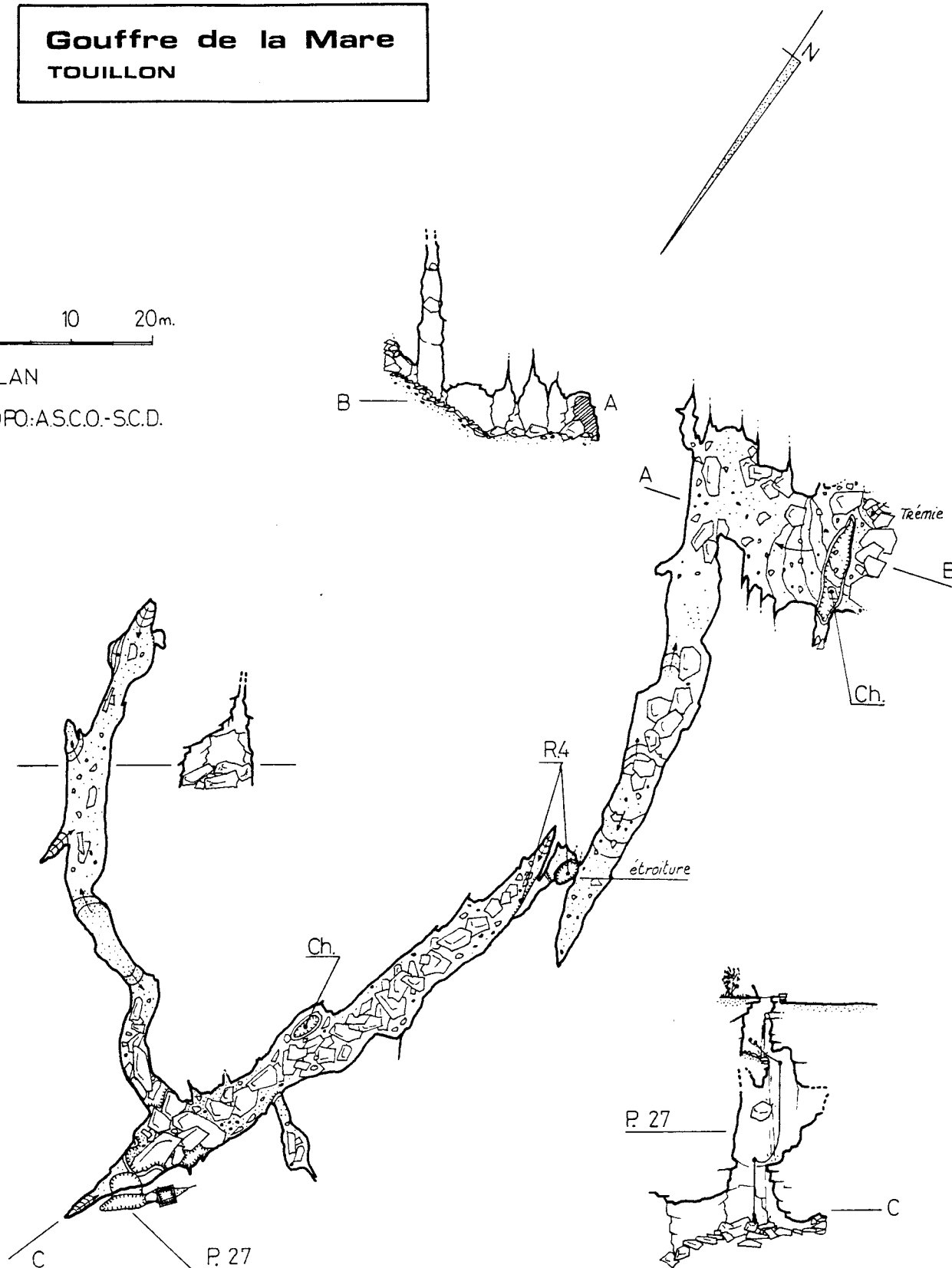
- Courtivron
- Villecomte.

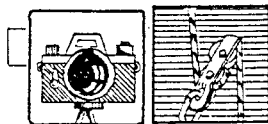
Gouffre de la Mare TOUILLON

0 10 20m.

PLAN

TOPO: A.S.C.O.-S.C.D.



**G O U F F R E D E L A M A R E**

Commune de Touillon

x = 757,80

y = 297,00

z = 360 m

Développement : 295 m

Profondeur : - 42 m

Carte I.G.N. : 2 921 Ouest (Montbard)

Ce gouffre a été découvert et exploré après une courte désobstruction par l'A.S.C.O. en 1971. En 1986 des individuels de la région de Montbard découvrent 70 m de nouvelles galeries, à la suite de quelques travaux au fond d'un ressaut de 4 m.

ACCES :

De Dijon, prendre l'A.6 jusqu'à Sombornon, puis la D. 905 en direction de Tonnerre. 2 km avant Montbard (80 km de Dijon) tourner à droite (D.32) jusqu'au village de Touillon que l'on traverse pour gagner le hameau des Malmaisons. Au centre de ce dernier, une place, bordée d'un muret témoigne de la présence d'un ancien étang. Au bord de ce dernier, une trappe masque l'entrée du gouffre.

DESCRIPTION :

Le puits d'entrée débute par une buse en béton où convergent plusieurs canalisations d'eau résiduaires. Après un premier ressaut, les parois se ressèrent au sommet d'un puits en diachase de 21 m. Ce dernier ne tarde pas à s'élargir pour déboucher dans une galerie chaotique (6 m x 4 m) qui se divise rapidement. A gauche, les éboulis disparaissent et le conduit bute à une soixantaine de mètres sur un remplissage argileux. A droite, après une cinquantaine de mètres, il faut repérer sur la gauche, une étroite lucarne à 4 m du sol (escalade artificielle). Derrière, après être redescendu de 4 m également, on retrouve la galerie, terminée cette fois par une trémie gigantesque.

Fiche d'équipement :

	Obstacle	Corde	amarrages
1	Puits d'entrée P.27	35 m	A.N. + 5 sp.
2	Escalade R. 4	10 m	4 sp. (prévoir des étriers)
3	R. 4 bis	5 m	1 sp.

Bibliographie :

. SOUS LE PLANCHER 1986 n° 1

Observations :

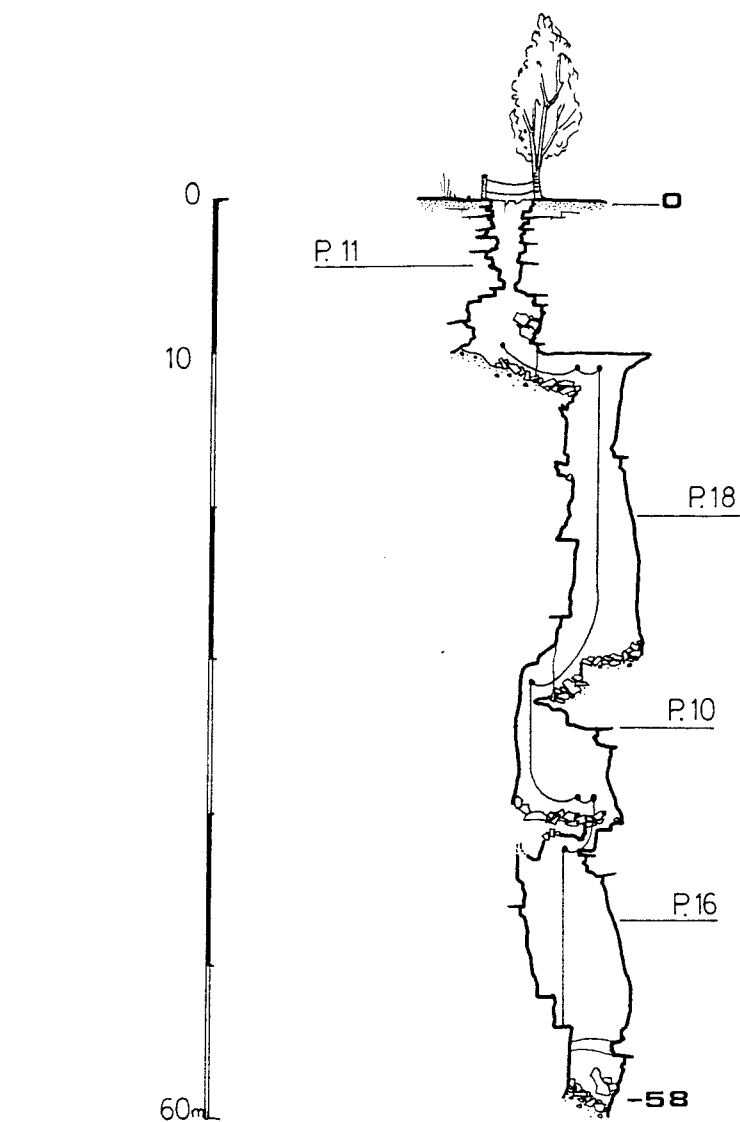
Le puits d'entrée est difficilement praticable en crue.

Renseignements pratiques :

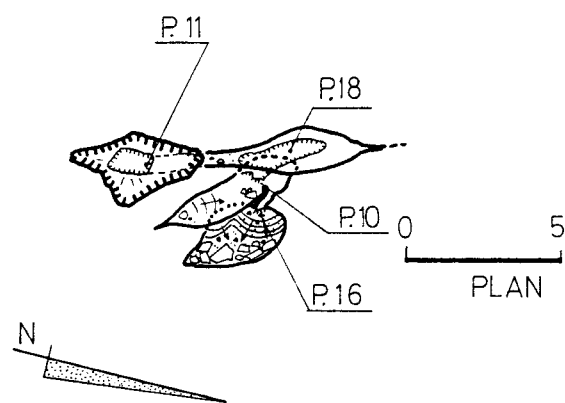
Voir les communes suivantes :

- Touillon
- Montbard

Gouffre de Curtil
CURTIL

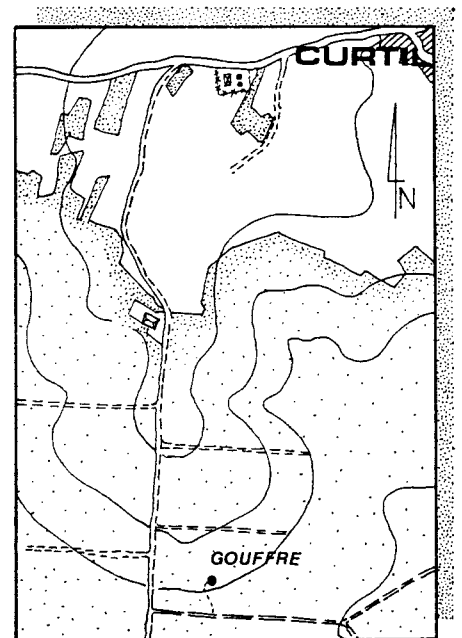


COUPE



PLAN

TOPO. S.C.D.



1/25000*

**GOUFFRE DE CURTIL**

Commune de Val-Suzon

x = 794,71 y = 2 273,45 z = 525 m Développement : 75 m
Carte I.G.N. : 3 022 Est (Saint-Seine-l'Abbaye) Profondeur : - 58 m

Ce gouffre a été découvert par des chasseurs à la suite d'un effondrement. L'exploration menée par le S.C.D. et les Chantalistes (1959) dévoilera une intéressante succession de puits s'échelonnant sur près de 60 mètres.

ACCES :

De Dijon, prendre la route de Moloy (D. 996) jusqu'à Saussy, puis à gauche la D. 103 E qui conduit au village de Curtil-St-Seine. De là, on emprunte la direction de Francheville. A la sortie du village, après avoir dépassé les "radars", on avisera un large chemin sur la gauche, menant au "Rendez-Vous de Chasse" (maison de chasseur). Celui-ci est construit à la lisière du bois au bord du chemin qui devient alors rectiligne. Dans la 3ème ligne à gauche, il suffit de compter 200 mètres environ, puis de s'enfoncer dans le bois de 50 m à gauche pour trouver le gouffre.

DESCRIPTION :

L'entrée du gouffre (2 x 3 m) est un petit puits de 14 mètres dont la base est encombrée de feuilles et d'humus. Une courte galerie lui succède et débouche, après une dizaine de mètres, sur un à-pic de 18 m aussitôt suivi d'un autre de 10 mètres. Le fond forme une salle en diacalse (5 x 2 m). A travers quelques blocs, on atteint le dernier puits (16 m) barré par deux étroitures sévères. Le gouffre s'évase ensuite et bute à - 58 m sur un éboulis impénétrable. Il faut noter parfois à ce niveau la présence de CO₂ (gaz carbonique). Il conviendra donc de ne pas visiter cette partie en trop grand nombre.

Equipement :

	Obstacles	Cordes	amarrages
1	P. 11	20 m	A.N. + déviateur
2	P. 18	35 m	4 s.
3	P. 10		
4	P. 16	20 m	2 s.

Bibliographie :

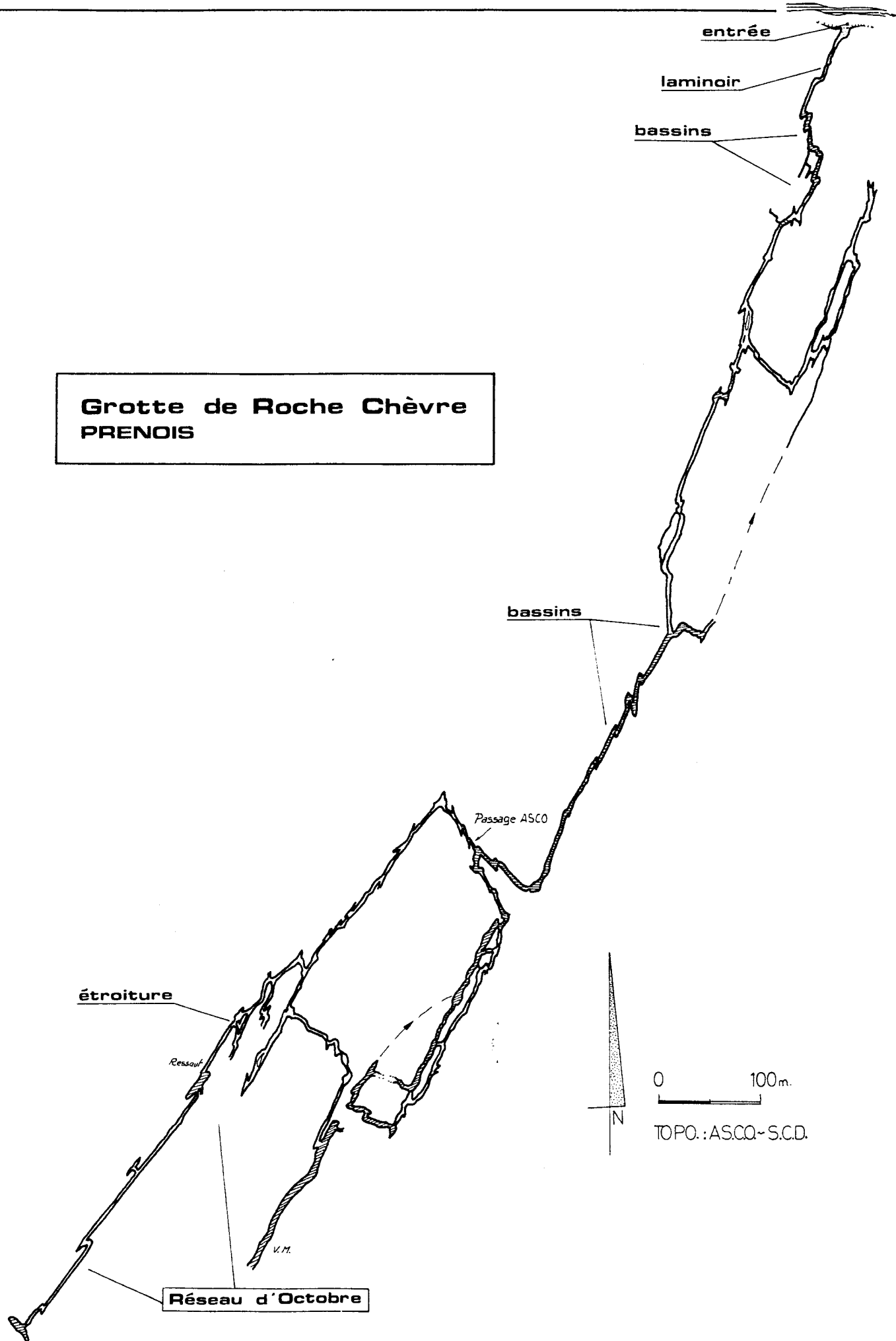
. A.S.C.O. n° 1 - 1971

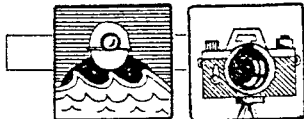
Renseignements pratiques :

Voir les communes de :

- Curtil
- Francheville
- Val-Suzon.

**Grotte de Roche Chèvre
PRENOIS**



**GROTTE DE ROCHE CHEVRE**

Commune de Prenois

x = 792,65 y = 2 270,30 z = 370 m

Développement : 4 435 m

Dénivellation : + 36 m

Carte I.G.N. : 3 022 Est (St-Seine-l'Abbaye)

L'entrée est désobstruée en 1961 par Raspini et Berille. Les explorations du S.C.Dijon porteront le développement à 2540 m. L'A.S.C.O., en 1971, puis 1973, découvrira de nouveaux prolongements (dév. = 4 310 m). Les dernières découvertes, en plongée remontent à 1979. (S.C.Dijon).

ACCES :

De Dijon, il faut se rendre à Val-Suzon (N. 71) par la route de Troyes. A la sortie du village, une voie secondaire à gauche indique la direction de Blaisy-Bas (D.7). 100 m après les dernières maisons on repérera à gauche un vieux pont métallique couvert de végétation. Après l'avoir franchi, il suffit de longer la rivière jusqu'à une diffluence (déversoir). 80 mètres plus loin, en rive droite, on apercevra le porche de la cavité.

DESCRIPTION :

Au large porche d'entrée, succède un laminoir bas, long de près de 80 m. Le plafond se relève ensuite et on accède rapidement au premier bassin. En crue, ce passage est entièrement immergé. Après ces premiers lacs équipés de fil métallique, la galerie devient très régulière (1,5 x 3), laissant apparaître de nombreux témoins d'une érosion active : marmites, cupules, etc... A 1 005 m de l'entrée, une petite galerie basse à droite, dans un coude bien marqué, conduit au réseau d'octobre découvert par l'A.S.C.O. Entrecoupé d'étroitures et de passages bas, il n'offre sur le plan de la visite, qu'un intérêt limité. On lui préférera sans doute la poursuite du réseau principal qui ne tarde pas à buter sur un siphon à une cote voisine de 1 600 m.

Equipement :

Pontonnière ou combinaison néoprène.

Observations :

La cavité n'est praticable qu'en étiage prononcé et les meilleures périodes sont plutôt les mois de Septembre et Octobre.

Bibliographie :

- . SOUS LE PLANCHER 1970 n° 4.
- . A.S.C.O. n° 1 - 1971 et 3 - 1972.

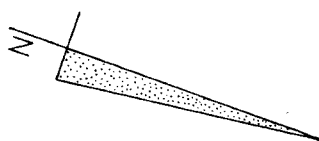
Renseignements pratiques

Voir les communes suivantes :

- Val-Suzon
- Darois
- Prenois
- Francheville

Entrée

Grotte de la Tournée
Vauchignon



0 5 25m.

voute basse

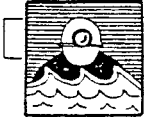
bassins

diaclase étroite

TOPO: S.C.D.

S.

S.

**G R O T T E D E L A T O U R N E E**

Commune de Vauchignon

x = 775,70 y = 2 223,41 z = 450 m Développement : 500 m env.
Carte I.G.N. : 2 925 Est (Le Creusot)

Les premières explorations remontent à 1956 et la grotte est visitée sur 80 m. En 1957, le S.C.D. et la Société d'Histoire naturelle du Creusot atteignent 225 m. Le S.C. Montceau, après avoir forcé la diaclase porte le développement à 400 m, puis le S.C.Dijon à 500 mètres environ. (Plongée des siphons terminaux).

ACCES :

De Nolay, il faut se rendre à Vauchignon, puis suivre la route jusqu'à son terminus en direction du "Bout du Monde". Sur les derniers mètres, la chaussée enjambe un ruisseau (la Cusanne) issu de la grotte de la Tournée. Un sentier longe le ruisseau et conduit au porche d'entrée.

DESCRIPTION :

La cavité débute par une diaclase inclinée. A 30 mètres, on retrouve le ruisseau qui occupe toute la galerie ne laissant qu'un espace réduit pouvant siphonner en hautes eaux. Elle se poursuit encore sur une quarantaine de mètres jusqu'à un siphon (Plongée S.C.D.). Juste après la voûte basse, un conduit à droite nous amène à un bassin profond (2 à 3 m), suivi rapidement par un second. A la sortie de ce dernier se présente un obstacle sévère : une étroite diaclase de 70 m de long. Derrière, après une étroiture, la galerie devient plus spacieuse et bute sur le traditionnel siphon (Plongée S.C.D.).

Equipement :

Pontonnière conseillée pour les bassins.

Bibliographie :

- . SOUS LE PLANCHER 1969 n° 3
- . Topo S.C.D. inédite.

Observation :

On peut compléter la visite par celle d'une cavité voisine située en pleine falaise, non loin de la Cascade du Bout du Monde : grotte de l'Oreille: (x = 776,14 ; y = 2 223,36 ; z = 456 m). (Accès par le sommet de la falaise H = 40 m. Corde 50 m). (Dév. = 50 m).

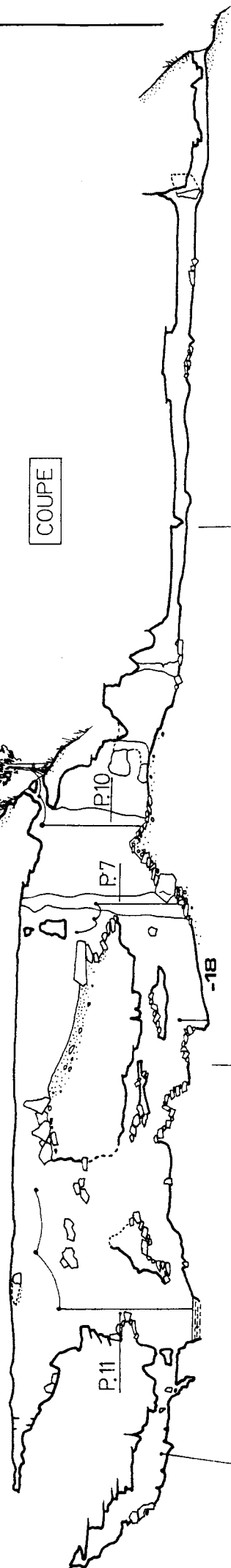
Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

- Nolay
- Meursault
- Vauchignon.

PEUPTU DE LA COMBE CHAIGNAY (Vernot)

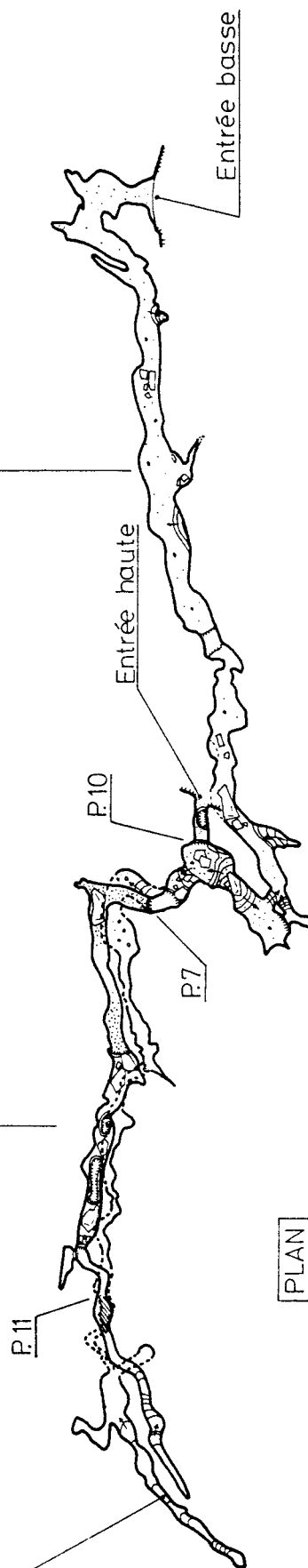
COUPE



GALERIE BASSE

MEANDRE

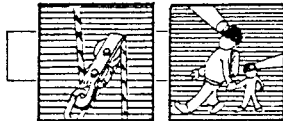
Gours



PLAN

0 10 20m

TOPO.: S.C.D.

**PEUPTU DE LA COMBE CHAIGNAY**

Commune de Vernot

x = 799,66

y = 2 279,72

z = 412 m

Développement : 270 m

Profondeur : - 18 m

Carte I.G.N. : 3 022 Est (St Seine l'Abbaye)

Très connue des spéléologues bourguignons, cette grotte sert souvent de cadre à l'initiation des jeunes recrues. En effet, elle offre un éventail assez complet des obstacles rencontrés sous terre : étroitures, puits, méandres, escalades...

On doit les premières explorations du Peuptu de la Combe Chaignay à Curtel et Drioton (1892) qui descendirent pour la première fois le puits de l'entrée supérieure. L'entrée basse fut mise à jour par M.J. Rumèbe après une courte désobstruction. A noter que l'appellation de peuptu signifie "mauvais trou" et semble relativement répandue dans la région.

ACCES :

La grotte s'ouvre sur le flanc Ouest de la Combe Chaignay, suspendue presque au sommet du coteau. A partir de la route Vernot - Villecomte, il faut remonter le fond du talweg sur environ 900 m (chemin forestier carrossable), puis prendre un sentier bien marqué sur la droite dans un éboulis pentu qui aboutit à l'entrée basse.

DESCRIPTION :

La cavité se compose de deux parties bien distinctes :

- la galerie basse (100 m)
- le méandre (90 m en bas et 60 m au-dessus)

1/ La galerie basse :

Elle relie l'entrée basse à la base du Puits de l'entrée haute (P.10). Il s'agit d'une galerie entrecoupée de passages bas et se développant le long du versant.

2/ Le méandre :

On y accède soit par la galerie basse, soit par l'entrée haute (P.10) (circuit possible). La progression dans le fond du méandre nécessite quelques escalades en opposition (faciles). A 65 m de l'entrée, une laisse d'eau peu profonde doit être traversée pour accéder à une étroiture exiguë donnant accès à une courte galerie concrétionnée (gours secs). Au retour, après la laisse d'eau, on peut effectuer un circuit en gagnant le haut du méandre (escalade, puis traversée en opposition AD). A ce niveau, la galerie est plus vaste et le sol couvert d'un épais dépôt de guano de chauve-souris. Un puits de 7 m (anneaux de rappel en place) rejoint la base du P.10 de l'entrée haute.

Fiche d'équipement :

	Obstacle	Corde	amarrage
1	P.10 entrée haute	20 m	AN + 1 sp
2	Remontée de 11 m + traversée en opposition (on utilisera la même corde)	20 m	3 sp
3	Descente du P.7 (Utiliser en rappel la corde de 20 m).		2 sp (anneaux de rappel)

Bibliographie :

Ph. Morverand : "Le Peuptu de la Combe Chaignay" - SOUS LE PLANCHER - Tome
XVI, fasc. 34 ; 1977 à 1979 (topo).

Renseignements pratiques :

Voir les communes suivantes :

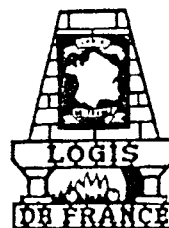
- Vernot
- Francheville
- Villecomte
- Saussy.

chez
GUITE

*AUBERGE
CAMPAGNARDE*

Chambres

21440 SAINT-SEINE-L'ABBAYE
Tél. 80 35 01 46



SIRET 320 120 223 00013

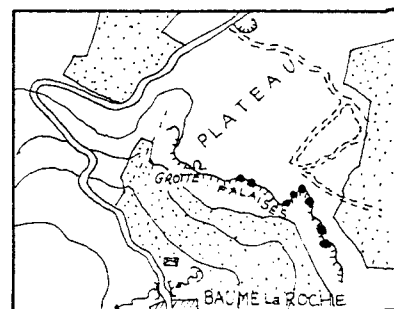
Ouvert tous les jours
Week-end et jours fériés sur réservation

COMPLEMENT : DES FALAISES POUR L'ENTRAINEMENT

• FALAISES DE BAULME-LA-ROCHE (D.3)

Accès : les falaises dominant le village. chemin carrossable jusqu'aux roches à partir de la D. 104 c. à droite en arrivant sur le plateau.

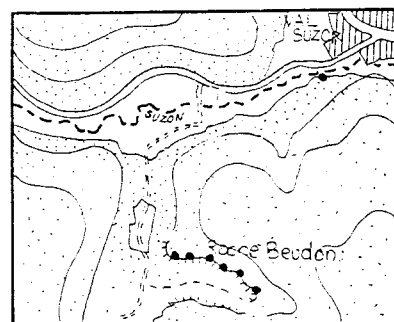
- environ 8 voies équipées avec des spits (mauvais état).
- possibilité d'équipements en parallèle pour l'initiation.
- roche délitée dans les grandes voies.
- 1 à 2 voies d'escalade - Grotte avec puits de 7 m.
- matériel : cordes de 60 m + 25 m + équipements.



• FALAISES DE LA ROCHE BEUDON (Pasques - D. 3)

Accès : de Val-Suzon Haut, prendre la D. 7 (direction BLAISY-BAS) sur 1 km, puis à gauche suivre à pied la Combe de Vaux-Roches. 1 km plus loin rencontre avec les rochers sur la gauche.

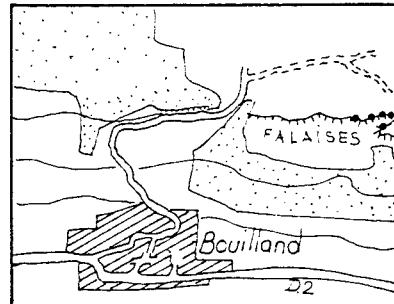
- 10 voies équipées avec spits (traversées, vires, surplombs)
- site superbe et sauvage.
- matériel : cordes de 40 m + équipements.



• FALAISES DE BOUILLAND (D.2)

Accès : dans le village, une route assez petite rejoint le bord du plateau puis un chemin longe les falaises, le suivre jusqu'au bout.

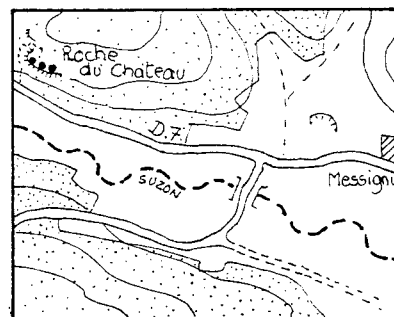
- 8 voies équipées avec des spits (m.c.; vires, etc...)
- ambiance "grotte" dans un cirque rocheux permettant d'équiper en parallèle.
- matériel : cordes de 60 m + 30 m + équipements.



• ROCHE DU CHATEAU (Messigny - E.3)

Accès : de Messigny, prendre la D.7 en direction de Val-Suzon sur 1 km. Les rochers surplombent la route à droite (sentier bleu).

- 4 à 5 voies parallèles (spits en place) (Surplombs, vire)
- matériel : cordes de 30 m + équipements.

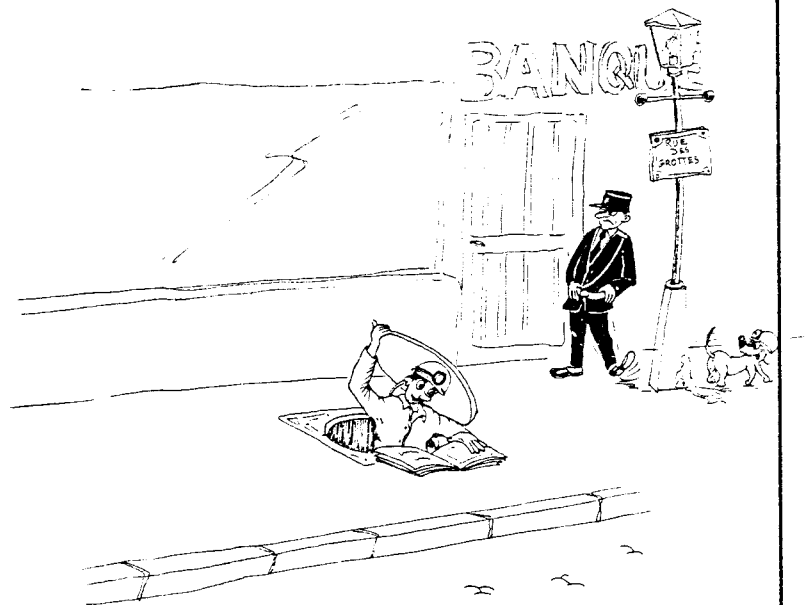


Et pour l'escalade . . .

On trouve de superbes voies d'escalades sur les communes suivantes : Fixin (E.2) ; Brochon (E.2) ; Saffres (C.3) ; Hauteroche (C.4) ; Cormot (D.1)...

- Voies
- ~ Falaises

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.



C'est curieux cette sortie ne figurait pas
sur la topo!..

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES CLASSES PAR COMMUNES

P.A.J. = Points d'Accueil Jeunes
C.R.I. = Centre de rencontres internationales

COMMUNES	RAVITAILLEMENT	ESSENCE	MEDECIN	GENDARMERIE	PHARMACIE	RESTAURANT	HOTEL	CAMPING	HEBERGEMENT Refuges
AIGNAY-le-DUC	*	*	*	80.93.81.17					
ANTHEUIL									
ARCEINANT	*								P.A.J. Mr. FOUKS JUN à SEPTEMBRE 80.61.01.87
BEAUNE	*	*	*	80.22.16.16	*	*	25	* * * * 15/03 au 31/10 80.22.03.91	
BAIGNEUX-les-JUIFS	*			80.96.51.17	*	*			Maison Familiale 80.96.50.89
BEVY	[voir l'ETANG-VERGY]								
BOUILLAND						*	1		
BEZE	*	*				*	3		
CHAUX									P.A.J. Mr. BOISSON 01/07 au 15/09 0.61.03.31
CREANCEY						*			
COURTIVRON	[voir MOLOY]								
CHATILLON S/SEINE	*	*	*	80.91.02.17	*	*	4	* * * 01/04 au 30/09 80.91.03.05	
CUSSEY-les-FORGES	[voir GRANCEY-le-CHATEAU]								

COMMUNES	RAVITAILLEMENT	ESSENCE	MEDECIN	GENDARMERIE	PHARMACIE	RESTAURANT	HOTEL	CAMPING	HEBERGEMENT Refuges
DARCEY	*			80.96.00.17		*		MAIRIE 80.96.24.07	
DUESMES									CH. d'HOTES 80.93.81.28
DAROIS						*		* *	
								01/04 au 01/11 80.35.60.22	
DIJON	*	*	*	80.71.81.26	*	*	53	* * 01/04 au 15/11 80.43.54.72	C.R.I. 80.71.32.12
ETAULES			*					?	
								80.35.60.18	
ETANG-VERGY	*								
FLEUREY S/ OUCHE	*	*	*		*	*			
FRANCHEVILLE	*					*			REFUGE NON GARDE AU LAVOIR. CENTRE D'ACCUEIL 80.35.05.11
GRANCEY-le-CHATEAU	*			80.75.62.10		*		* 15/06 au 15/09 80.95.60.30	P.A.J. M. FOLLEA 80.75.80.30 ou 80.75.62.61
IS-sur-TILLE	*	*	*	80.95.11.17	*	*	2	* *	
								01/05 au 01/10 80.74.80.70	
LADOIX-SERRIGNY	*				*	*	1		
VENAREY-les-LAUMES	*	*	*	80.96.00.17	*	*	3	80.96.07.76	
MEUILLEY	*				*				

COMMUNES	RAVITAILLEMENT	ESSENCE	MEDECIN	GENDARMERIE	PHARMACIE	RESTAURANT	HOTEL	CAMPING	HEBERGEMENT Refuges
MONTBARD	*	*	*	80.92.02.17	*	*	3	* * *	
								toute l'année 80.92.21.60	
MOLOY			*			*	1		
MEURSAULT	*					*	4	* *	
								01/04 au 15/10 80.21.22.48	
NOLAY	*	*	*	80.21.73.74	*	*	3	* *	CH. d'HOTES Mr BITON 80.21.73.59
NUIITS-St-GEORGES	*	*	*	80.61.04.91	*	*	5	-	-
PASQUES	(voir PRENOIS ou DAROIS)								
PONT-de-PANY	*	*				*	1		
PLOMBIERES	*		*		*	*	2		P.A.J. FERME du NEUVON 80.41.32.85
PRENOIS						*			
POUILLY-en-AUXOIS	*	*	*	80.90.81.17	*	*	2		
QUEMIGNY-sur-SEINE	(cf. AIGNAY-le-DUC)								
St-SEINE-l'ABBAYE	*	*	*	80.35.00.10	*	*	2		
SELONGEY	*	*	*	80.75.72.10	*	*	1		
TERNANT						*			
TOUILLOIN						*			

COMMUNES	RAVITAILLEMENT	ESSENCE	MEDECIN	GENDARMERIE	PHARMACIE	RESTAURANT	HOTEL	CAMPING	HEBERGEMENT Refuges
VAUCHIGNON								à la Ferme 80.21.73.59	.Ch. d'HOTES -TRU- CHOT - 80.21.73.59 .CHALET C.A.F. 80.21.70.02
VAL-SUZON						*			
VILLECOMTE						*			
VERNOT									(cf. FRANCHEVILLE)

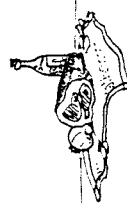
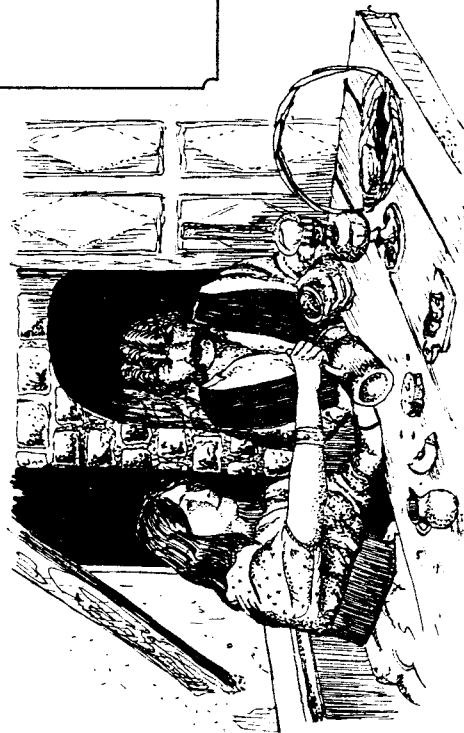
Auberge - Grill - Rôtisserie - Hostellerie
de la

QUATR'HEURIE

LOGIS de FRANCE ** NN

BÈZE (Côte-d'Or) - Tél. : 80951013

FERMÉ LE MERCREDI





PREVENTION ET SECOURS

La seule connaissance des risques et des obstacles dans une cavité ne peut en aucun cas supprimer les dangers. Ainsi, ce guide n'a pas la vocation de former des spéléologues, mais il s'agit simplement d'un aide-mémoire, répertoire des plus belles courses souterraines du département.

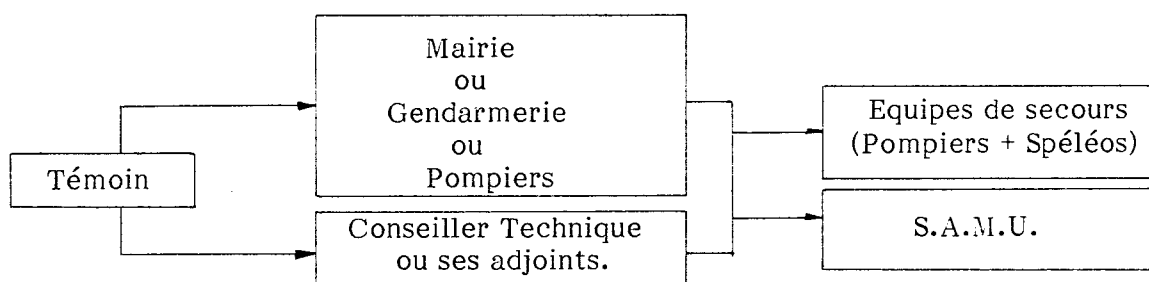
En bref, le monde souterrain est suffisamment particulier pour justifier une formation spécifique qui peut être dispensée soit au sein des clubs ou dans le cadre des stages. S'y soustraire, c'est prendre déjà un risque bien inutile.

Rappel des principales règles de prévention :

- 1 Un entraînement préalable, physique et technique n'est jamais superflu.
- 2 Connaître ses possibilités du moment et évaluer en conséquence les difficultés de la cavité.
- 3 Avoir un matériel adapté en bon état.
- 4 Ne pas partir seul.
- 5 Renseigner une personne compétente de ses projets de sortie (lieu, horaires).
- 6 Savoir ce qu'il faut faire en cas d'accident...

Qui prévenir en cas d'accident ?

Une fois le danger écarté et après que la victime ait été confortablement installée, réconfortée, l'alerte pourra être donnée suivant le schéma ci-après :



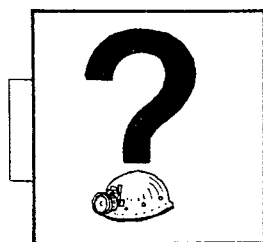
Le témoin ne devra pas oublier de donner les renseignements suivants :

- lieu précis de l'accident
- heure de l'accident
- résumé des circonstances - causes
- nom du blessé
- état de la victime - position actuelle
- personnes prévenues

Annuaire :

- | | |
|---|-------------|
| - Conseiller Technique Départemental : Jacques Michel | 80.72.15.37 |
| - Adjoints : Patrick Degouve | 80.33.67.91 |
| Philippe Billard | 80.22.56.89 |

- Centre de Secours de Dijon (pompiers) : 80.30.32.82
- S.A.M.U. : 80.41.12.12



OU PRATIQUER LA SPELEOLOGIE EN COTE D'OR ,

. Les Clubs affiliés à la Fédération Française de Spéléologie :

Ils proposent des activités très diversifiées en rapport avec les commissions fédérales : explorations, plongée souterraine, photo, archéologie, karstologie, initiation, etc...

Parmi eux, certains proposent une carte d'initiation, pour une somme modique, qui permet de couvrir une période d'essai de 3 mois.

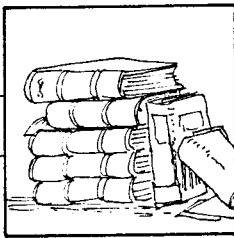
- . A.S.C.O. (Association spéléologique de Côte d'Or) - 29, rue Amiral Courbet 21000 DIJON.
- . DIJON-SPELEO - 33, avenue Victor Hugo 21000 DIJON.
- . Groupe Spéléo Chantaliste - 26, avenue Eiffel 21000 DIJON.
- . Les "Rhinolophes" - 21370 VELARS-sur-OUCHÉ.
- . Spéléo-Club de Dijon : Centre municipal des Associations (A-4) 2, rue des Corroyeurs 21000 DIJON (Réunion tous les jeudis à partir de 20 H 30).
- . Spéléo-Club de Pommard : Route d'Ivry 21630 POMMARD (Réunion tous les jeudis à partir de 21 H.).

. Les autres organismes :

- . M.J.C. des Bourroches - 31, Bd Eugène Fyot - 21000 DIJON.
- . M.J.C. Chenôve - 7, rue de Longvic - 21300 CHENOVE.
- . M.J.C. Montchapet - 3, rue de Beaune - 21000 DIJON.
- . M.J.C. Beaune - Promenade des Buttes - 21200 BEAUNE.

. Autres adresses :

- . Fédération Française de Spéléologie - 130, rue St Maur - 75011 PARIS XI^e.
- . Ligue spéléologique de Bourgogne - Rue de la Fontaine - LA VERRERIE - 21370 PLOMBIERES.
- . Comité départemental de Spéléologie - 32, Chemin de la Tirbaude - 21850 St APOLLINAIRE.
- . Direction régionale Jeunesse et Sports - 22, rue Audra - 21000 DIJON.
- . Direction départementale Jeunesse et Sports - 29, rue de Talant - 21000 - DIJON.
- . Centre d'Information Jeunesse - 22, rue Audra - 21000 DIJON.



BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION

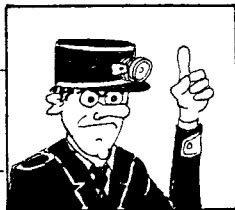
La Ligue spéléologique de Bourgogne et le Spéléo-Club de DIJON gèrent conjointement une importante bibliothèque accessible à tous. Dans la mesure du possible, cette documentation peut vous aider à monter une expédition, à préparer une sortie, ou à mener une étude sur une cavité française ou étrangère.

Pour la consulter, il suffit de se rendre le jeudi à partir de 20 H 30 au local du S.C.DIJON ou de contacter le responsable au 80.33.67.91.

Par ailleurs, il existe sur DIJON un magasin de livres et revues anciennes spécialisées dans la spéléo, la montagne et les diverses activités de plein air. " **Le Bouquineur** " est tenu par un spéléologue qui pourra également vous guider dans vos recherches et vous donner tous les conseils utiles pour constituer votre propre bibliothèque.

Publications de référence :

- . SPELUNCA (revue trimestrielle), organe de la Fédération Française de Spéléologie.
- . SOUS LE PLANCHER (revue annuelle - près de 100 numéros parus et disponibles), Bulletin du Spéléo-Club de Dijon et de la Ligue Spéléo de Bourgogne depuis 1986.
- . SOUS LA COTE : Bulletin du Spéléo-Club de Pommard.
- . A.S.C.O. : Bulletin de l'Association Spéléologique de Côte d'Or (16 numéros parus).
- . KARSTOLOGIA (revue semestrielle), Bulletin scientifique de la Fédération Française de Spéléologie et de l'Association Française de Karstologie.
- . S.S.B. DECOUVERTES : Bulletin de la Société Spéléologique de Bourgogne (3 numéros épuisés).
- . TECHNIQUE DE SPELEOLOGIE ALPINE (G. Marbach et J.L. Rocourt). Il s'agit actuellement du meilleur livre technique sur la spéléologie. En vente chez l'auteur (TSA).



UNE LEGISLATION EN COTE D'OR ! . . .

Certaines cavités de Côte d'Or sont soumises à une réglementation (arrêté préfectoral). Un panneau placé à l'entrée de ces dernières invite les spéléologues à déclarer leur sortie à la gendarmerie la plus proche (heures d'entrée et de sorties, identité ou nombre de participants).

